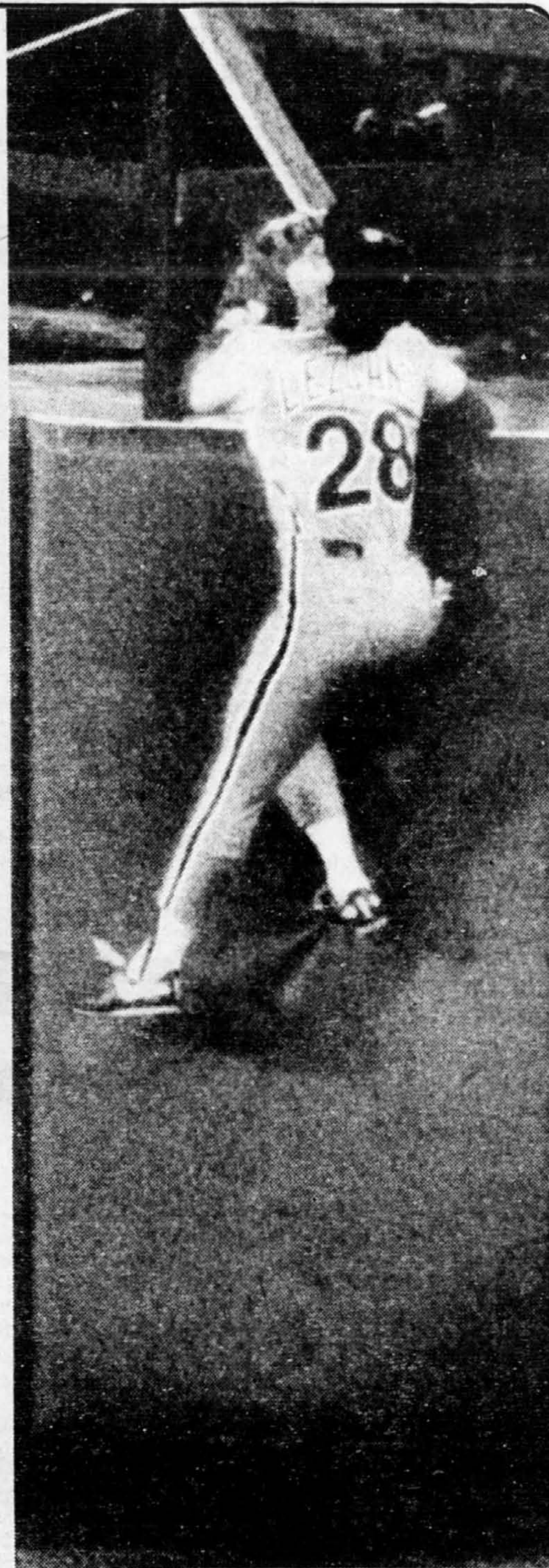


PHILADELPHIE 2
BALTIMORE 1

Les Phillies gagnent la première bataille

pages 2 à 4



téléphotos UPI et PA
Jim Dwyer, le deuxième frappeur des Orioles, a catapulté hors du terrain le sixième tir du lanceur partant des Phillies, John Denny. Le voltigeur de droite Sixto Lezcano n'y pouvait rien. La riposte des Phillies est venue plus tard, en sixième et huitième manche, alors que Joe Morgan et Garry Maddox ont frappé des circuits en solo.

Bergeron a péché par manque de fermeté

Réjean Tremblay

page 5



LE SURPLUS DE JOUEURS

Le Canadien sur un baril de poudre

pages 6 et 7



DUGUAY RÉPOND AUX EXIGENCES DES WINGS

«*Mais New York, c'est ma ville!*»

■ Ronald King l'a rencontré
page 10

CUSSON-HILTON

Le 4 décembre ou... jamais!

pages 12 et 13

QU'ILS SONT DONC BEAUX À VOIR

Les Phillies, nos Amours!

■ Quand ce n'est pas Schmidt, c'est Matthews; quand ce n'est pas Matthews, c'est Rose, c'est Morgan, c'est Maddox, c'est un Phillies qui émerge de nulle part pour faire gagner les siens.

Contre les Orioles, hier, ça été Morgan, encore lui! Et ça été Maddox. Ce soir, ce sera probablement Lezcano. Et jeudi ce sera au tour de Schmidt d'assurer la relève.

Ainsi se déroule depuis le début du mois de mois de septembre la saga telle que se plaisent à nous la raconter les vieux routiers du Philadelphie.

Cinq coups sûrs de chaque côté, John Denny et Scott McGregor n'ont pas grand chose à se reprocher.

Morgan a encore une fois été le petit homme qui a fait la différence.

Lorsqu'à la première manche Morgan a été facilement retiré en tentative de vol, le petit général a gagné l'abri des siens le sourire aux lèvres, beau d'arrogance et de confiance.

A la quatrième manche, Morgan a frappé un simple.

A la sixième manche, il s'est accroché aux tirs de McGregor

pérer combler un déficit. Du panache, les Orioles n'en ont malheureusement pas. Et ce sera un peu pénible de les voir au cours des prochains matches étaler leur «médiocrité». Et ce n'est pas méchant comme observation. Les équipes de la ligue Américaine sont avant tout des équipes qui jouent du baseball de deuxième ordre. Et à ce jeu, dans ce circuit où brille la pâleur, les Orioles ont été sacrés champions.

Hier, les frappeurs des Orioles n'ont jamais été capables de solutionner les courbes de Denny. Des courbes pourtant servies à répétition. Pire, ils n'ont jamais fait preuve de la moindre originalité en attaque.

Flynn a raison

C'est Doug Flynn cette année qui disait à quel point le baseball est un jeu instinctif, d'ondes presque, dont la victoire va toujours à l'équipe la plus désireuse, la plus inspirée.

Les Phillies ont encore une fois donné raison à Flynn. Ils ont remporté le premier match des Séries mondiales, à Baltimore par surcroît, loin de leurs supporters et sur un terrain inhospitalier.

Avant le match d'hier, les preneurs aux livres favorisaient les Orioles. A cause de l'avantage du terrain, à cause de Carlton qui ne pouvait pas commencer plus de deux matches.

Il serait intéressant maintenant de connaître les cotes qui seront établies ce matin sur les matches qui restent à disputer.



MICHEL BLANCHARD

avec beaucoup d'habileté, beaucoup de hargne aussi.

Earl Weaver, sur les ondes de ABC lui a rendu un bel hommage en vantant sa ténacité. Deux tirs plus tard, Morgan a retourné un tir de McGregor par-dessus la clôture du champ droit.

A 1-1, fin de la sixième, les Orioles étaient déjà battus.

Maddox l'imité

Lorsque Maddox à la huitième a imité Morgan avec un autre circuit, dans la droite celui-là, on a tout de suite su que c'était la fin.

Al Holland, le superbe releveur du Philadelphie, n'a eu qu'à lancer comme il l'a fait depuis le début de la saison, c'est à dire avec énormément de brio, et les Orioles n'ont même jamais pu amorcer l'ombre d'un ralliement.

Un match excitant, un vrai match des Séries mondiales.

Les Orioles en perdant la première rencontre qu'ils auraient dû normalement gagner, ont du même coup vu leur belle assurance s'envoler.

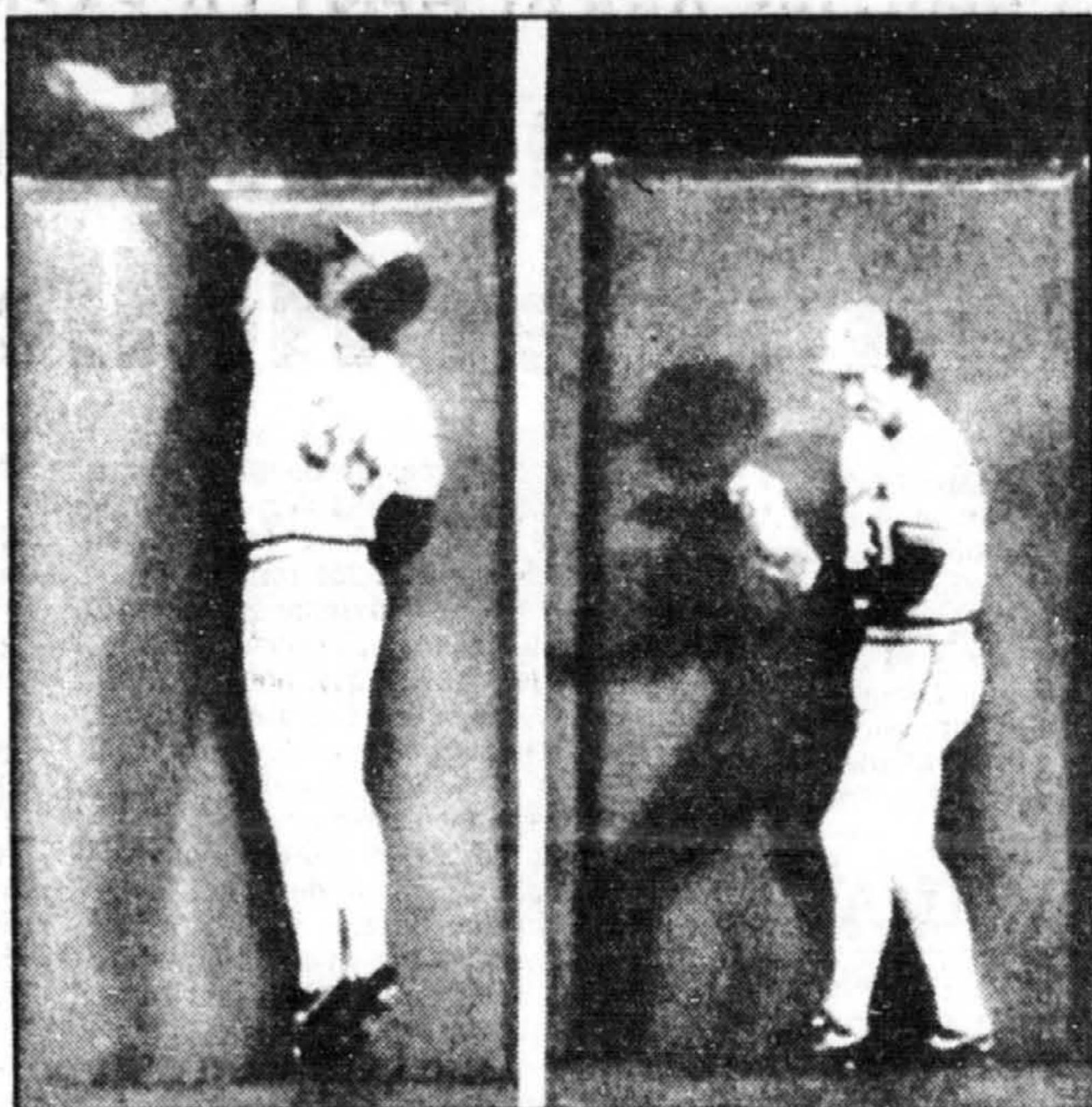
C'est sous la pression qu'on reconnaît les vrais. Il faudra regarder les champions de la ligue Américaine cafouiller au cours des prochains matches. Les Orioles, hier, n'ont pas été vilains. Ils ont tout simplement été fades. La pression repose maintenant sur eux.

Manque de panache

Une défaite ce soir et ce sera la fin. Ils n'ont à toute fin utile plus de marge d'erreurs. Il sera intéressant maintenant de voir de quoi ils retournent ces Orioles. Une équipe qui a du chef peut es-



Joe Morgan lève les bras après avoir provoqué l'égalité à l'aide d'un long coup dans les gradins du champ droit.



Le voltigeur de gauche des Orioles, John Lowenstein, a littéralement volé un circuit à Bo Diaz hier en huitième manche. Il semble lui-même surpris en vérifiant après coup si la balle est bel et bien dans son gant. Photo UPI

Les Phillies ne peuvent pas perdre et personne n'a semblé y croire.

En séries de championnat, peu importe le sport, c'est toujours l'équipe qui s'amuse le plus, qui joue presque en dilettante, avec intelligence devrait-on dire, qui finit par l'emporter.

Rose, Morgan, Schmidt, tout ce beau monde n'a pas besoin d'argent. Cette série de championnat,

ils la disputent d'abord pour eux-mêmes et pour les gens qu'ils aiment.

Il suffit de les regarder évoluer ces damnés Phillies pour se rendre compte à quel point ils volent haut.

Les Phillies évoluent sans pression, heureux de prouver à tous les connaisseurs que le baseball ça se joue surtout avec le cœur.

Les Phillies, Nos Amours!

LES ORIOLES ONT TENTÉ DE DEVINER LES TIRS DE DENNY

Joe Altobelli confronté aux gérants d'estrade

■ BALTIMORE (UPI) — Les joueurs des Orioles de Baltimore n'ont fourni aucun alibi au terme de leur défaite. Ils ont reconnu le travail de leur coéquipier Scott McGregor et de leur rival John Denny, les deux partants hier.

«Denny doit être louangé», reconnaissait l'arrêt-court Cal Ripken fils. «Après que (Jim) Dwyer eut cogné un circuit (en première manche), il nous a muselés. C'est un lanceur intelligent. Nous le regardions lancer et tentions de deviner ses tirs, mais il nous déjouait à l'aide de lancers différents».

Le gérant Joe Altobelli a fait face aux gérants d'estrade qui doutaient du choix de ses frappeurs suppléants. Altobelli a délégué Dan Ford, un frappeur droitier, à la place de Dwyer contre le gaucher Al Holland, l'as releveur des Phillies, après qu'Al Bumbry eut cogné un double après deux retraits.

«J'ai pensé à envoyer (Gary) Roenicke mais Dan a conservé une moyenne de .280 cette saison et il a fait compter plusieurs points cruciaux pour nous. Je savais que j'utiliserais Roenicke

plus tard dans la rencontre».

«Je me suis servi de (John) Shelby (qui a été retiré au bâton en neuvième manche) parce qu'il amorçait la manche. Je ne voulais pas utiliser (Ken) Singleton sans coureur sur les buts».

Altobelli a admis qu'il pourrait procéder à des changements ce soir puisque Rich Dauer, Todd Cruz et Rick Dempsey, les sixième, septième et huitième frappeurs des Orioles, ont été blanchis en 12 présences au bâton. «Nous avons obtenu cinq coups sûrs sans notre frappeur de choix».

YOGI BERRA N'AURAIT PAS DIT MIEUX

«Les Phillies ont une profonde profondeur»

■ BALTIMORE (UPI) — Les Phillies font confiance à quatre joueurs de 40 ans ou plus: Pete Rose (42), Tony Perez (41), Ron Reed (40) et Joe Morgan (40). Seulement 18 joueurs de 40 ans ou plus ont déjà participé aux rencontres de la Série mondiale et jamais une équipe, avant les Phillies, n'en avait compté plus d'un. «J'ai 41 ans,

mais je me sens comme un jeune de 21 ans», raconte Perez.

Rose, qui a connu un long silence au bâton en saison régulière avant d'obtenir six coups sûrs en 16 présences au marbre en série de championnat de la ligue Nationale, dit avoir vécu cet été des moments au cours desquels il se sentait vieux. «Un journaliste, en

particulier, ne cessait d'écrire que j'étais un joueur au bout du rouleau. J'ai solutionné l'énigme cependant. J'ai cessé d'acheter ce journal».

D'aucuns pourraient prétendre que les Phillies ont fortement impressionné Jim Russo, le dépisteur-chef des Orioles. «Ils ont une profonde profondeur», raconte

Russo sans ignorer le pléonasme. Yogi Berra, qui a déjà dit qu'un match n'était jamais fini avant qu'il ne soit terminé, n'aurait pas dit mieux.

Questionné à savoir ce qu'il craignait le plus chez les Orioles, Paul Owens, le gérant des Phillies, a dit: «Perdre contre eux».

La Série mondiale

SERIE MONDIALE
(Série 4 de 7)

MARDI, 11 OCTOBRE
Philadelphie 2, Baltimore 1
(Philadelphie mène la série 1 à 0)

MERCREDI, 12 OCTOBRE
Philadelphie à Baltimore (20h20)
(Hudson 8-8 vs Boddicker 16-8)

VENDREDI, 14 OCTOBRE
Baltimore à Philadelphie (20h30)

SAMEDI, 15 OCTOBRE
Baltimore à Philadelphie (13h)

DIMANCHE, 16 OCTOBRE
Baltimore à Philadelphie (17h)
(Si nécessaire)

MARDI, 18 OCTOBRE
Philadelphie à Baltimore (20h20)
(Si nécessaire)

MERCREDI, 19 OCTOBRE
Philadelphie à Baltimore (20h20)
(Si nécessaire)

LES PHILLIES ARRACHENT LA PREMIÈRE 2-1 SOUS LA PLUIE

Morgan et Maddox en puissance, Denny et Holland en finesse

■ BALTIMORE (UPI) — Joe Morgan et Garry Maddox, respectivement en sixième et huitième manches, ont procuré la puissance en cognant un circuit en solo chacun et John Denny et Al Holland ont joué de finesse au monticule hier soir lorsque les Phillies de Philadelphie ont eu raison des Orioles de Baltimore,

2-1, à l'occasion du premier affrontement de la Série mondiale 1983 présenté sous la pluie, en présence de 52,204 amateurs.

Dans le deuxième match présenté ce soir, les recrues Charles Hudson (8-8, 3.35), pour les Phillies, et Mike Boddicker (16-8, 2.77), pour les Orioles, se feront face. Ces deux droitiers ont impressionné et remporté la victoire à leur seule présence en série de championnat de ligue, la semaine dernière.

Les Orioles avaient pourtant été les premiers à s'inscrire au pointage. Jim Dwyer, le deuxième frappeur, a fait preuve de grande patience et avec un compte de 3-2, il a retourné une balle au-delà de la clôture du champ centre-droit.

Dwyer est ainsi devenu le 18e frappeur à cogner un circuit à sa première présence en Série mondiale. Bob Watson, des Yankees de New York, a été le dernier joueur à réussir l'exploit en 1981.

Denny s'est ressaisi et n'a accordé que quatre coups sûrs en sept manches et deux tiers. Il a fait preuve d'un contrôle exemplaire, ne concédant aucun but sur balles tout en retirant cinq Orioles au bâton. Il a tiré sa révérence au profit du releveur gaucher Al Holland après qu'Al Bumbry eut obtenu un double. Holland a écarté le frappeur suppléant Dan Ford, appelé à remplacer le gaucher Dwyer.

Holland a ensuite liquidé Cal Ripken fils, Eddie Murray et le frappeur d'urgence Gary Roe-

nicke, les troisième, quatrième et cinquième cogneurs de l'ordre des frappeurs des Orioles, pour mettre fin au match. Holland a ainsi été crédité de son deuxième gain protégé des éliminatoires 1983.

Le gaucher Scott McGregor, qui a essuyé les deux défaites des Orioles au cours des présentes éliminatoires, a été tout aussi excellent que Denny, mais deux des quatre coups sûrs qu'il a accordés en huit manches ont été expédiés hors des limites du terrain. Joe Morgan a nivelé le compte, 1-1, en claquant un circuit au champ droit, après deux retraits, en sixième manche.

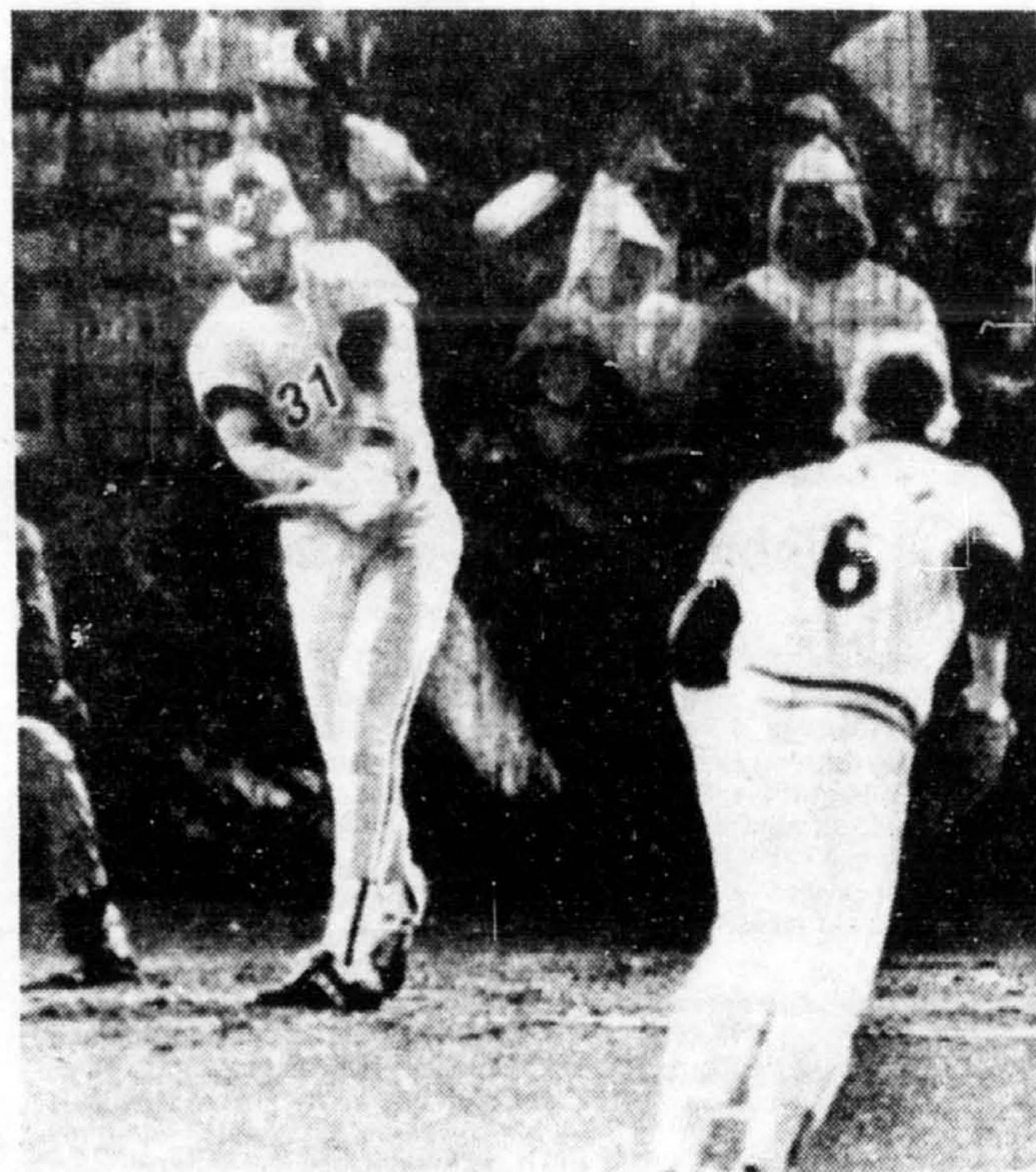
Maddox, le héros

Quand Maddox s'est présenté au marbre en huitième, McGregor n'avait affronté que deux frappeurs de plus que le minimum. Maddox s'est cependant chargé de départager les deux équipes en imitant son coéquipier Morgan.

Il appartenait à Maddox, qui n'avait cogné que quatre circuits en saison régulière, d'être le héros de cette rencontre. Il avait historiquement consigné le bouc émissaire défensif des Phillies en séries éliminatoires. Mercredi dernier, Maddox avait échappé un long ballon de Fernando Valenzuela et les Dodgers de Los Angeles l'avaient emporté 4-1.

Bo Diaz a suivi Maddox et cogné une balle qui semblait bonne pour le circuit. Le voltigeur de gauche John Lowenstein a étiré le gant et saisi la balle de l'autre côté de la clôture pour priver Diaz d'un circuit et les Phillies d'une avance de deux points. Heureusement pour eux, les Phillies ont pu s'en dispenser grâce au merveilleux travail de Denny et de Holland.

Le président américain Ronald Reagan a assisté à la victoire des Phillies. C'était la 12e fois qu'un



Garry Maddox s'élance de toutes ses forces et la balle ira choir dans les estrades pour le circuit vainqueur survenu à la huitième manche aux dépens du lanceur perdant Scott McGregor. Photo- PA

président des Etats-Unis se présentait à une rencontre de la Série mondiale et le premier depuis Jimmy Carter, présent lors du revers des Orioles devant les Pirates de Pittsburgh lors du septième match en 1977.

Des ouvriers sont arrivés au Memorial Stadium trois heures avant la rencontre et ont installé une vitre pare-balles autour de la loge du propriétaire des Orioles, Edward Bennett Williams, l'hôte présidentiel.

SOMMAIRE

PHILADELPHIE 2
BALTIMORE 1
(1er match)

PHILADELPHIE	ab	p	cs	pp
Morgan, 2b	4	1	2	1
Rose, 1b	4	0	1	0
Schmidt, 3b	4	0	0	0
Lezcano, cd	3	0	0	0
Hayes, cd	1	0	0	0
Matthews, cg	3	0	1	0
Maddox, cc	3	1	1	1
Diaz, r	3	0	0	0
DeJesus, ac	3	0	0	0
Denny, l	3	0	0	0
Holland, l	0	0	0	0
TOTAUX	31	2	5	2

BALTIMORE	ab	p	cs	pp
Bumbry, cc	4	0	1	0
Stewart, l	0	0	0	0
T. Martinez, l	0	0	0	0
Dwyer, cd	3	1	1	1
Ford, cd	1	0	0	0
Ripken, ac	4	0	1	0
Murray, 1b	4	0	1	0
Lowenstein, cg	3	0	1	0
Roenicke, fu	1	0	0	0
Dauer, 2b	3	0	0	0
Cruz, 3b	3	0	0	0
Dempsy, r	2	0	0	0
Shelby, cc	1	0	0	0
McGregor, l	2	0	0	0
Nolan, r	1	0	0	0
TOTAUX	32	1	5	1

PHILADELPHIE..... 000 001 010 — 2
BALTIMORE..... 100 000 000 — 1

Point produit victorieux: Maddox (1er).
Erreur: Cruz. Double-jeu: Baltimore 1.
Laisés sur les buts: Philadelphie 2, Baltimore 4. 2-buts: Bumbry. Circuits: Dwyer (1er), Morgan (1er), Maddox (1er).

PHILADELPHIE	ml	cs	p	pm	bb	r
Denny (g. 1-0)	7½	5	1	1	0	5
Holland (v.p. 1re)	1½	0	0	0	0	1
BALTIMORE	ml	cs	p	pm	bb	r
McGregor (p. 0-1)	8	4	2	2	0	6
Stewart	½	1	0	0	0	1
T. Martinez	½	0	0	0	0	0
Durée: 2h22						
Assistance: 52,204						

Les sous

La foule: 52,204
La recette: \$1,260,063
La part du commissaire: \$189,009
La part des joueurs: \$642,632
La part des équipes: \$107,05
La part des ligues: \$107,105

«Nous serons difficiles à vaincre»

— Ivan DeJesus

■ BALTIMORE (AP) — Un jeu collectif et une victoire d'équipe sont le nouveau credo des Phillies de Philadelphie, vainqueurs, 2-1, lors de la confrontation initiale de la Série mondiale 1983.

«C'est ce dont je parlais hier», expliquait le voltigeur de gauche Gary Matthews, l'un des héros du triomphe des Phillies sur les Dodgers de Los Angeles en série de championnat de la ligue Nationale. «Nous ne nous en remettons pas à un joueur donné. Au moment où un joueur sombre dans une léthargie, les autres prennent la relève. Les gros canons ne sont pas étouffés par la pression. La situation est d'autant facilitée pour tous».

Le héroïque travail d'équipe a commencé en septembre et n'a jamais cessé depuis; les Phillies ont maintenant remporté 26 de leurs 34 derniers matches.

«Nous avons adopté cette politique il y a un mois», affirmait l'arrêt-court Ivan DeJesus. «Nous avons poursuivi dans cette veine en éliminatoires et avons amorcé la Série mondiale du bon pied. Si nous continuons ainsi, nous serons très difficiles à vaincre».

Evidemment, le travail des lanceurs n'est pas sans allégé la tâche des frappeurs. «(John) Denny a été sublime», racontait Mike Schmidt.

«J'ai mûri en 1982 et au cours des derniers matches», laissait savoir Denny. «J'ai maintenu une grande régularité cette saison. Je suis ainsi devenu un meilleur lanceur. Mon contrôle a rarement été aussi à point».

«Al Holland (venu en relève à Denny) aussi», reprenait Schmidt. «Ce fut un duel de lanceurs. Le vent s'est avéré un facteur important dans cette rencontre».

«Les coups frappés en flèche étaient les seuls que le vent ne pouvait ralentir», poursuivait Matthews, qui a mis l'emphase sur le circuit de Garry Maddox, auteur de son premier point victorieux en 1983.

«Il faisait bon de voir Maddox frapper un coup sûr d'aussi grande importance», avouait Schmidt. «Sa confiance en sera accentuée».

«J'étais à l'aise au bâton, que puis-je dire de plus?», disait Maddox, au large sourire. «Il m'a effectué un tir que j'ai pu maîtriser».

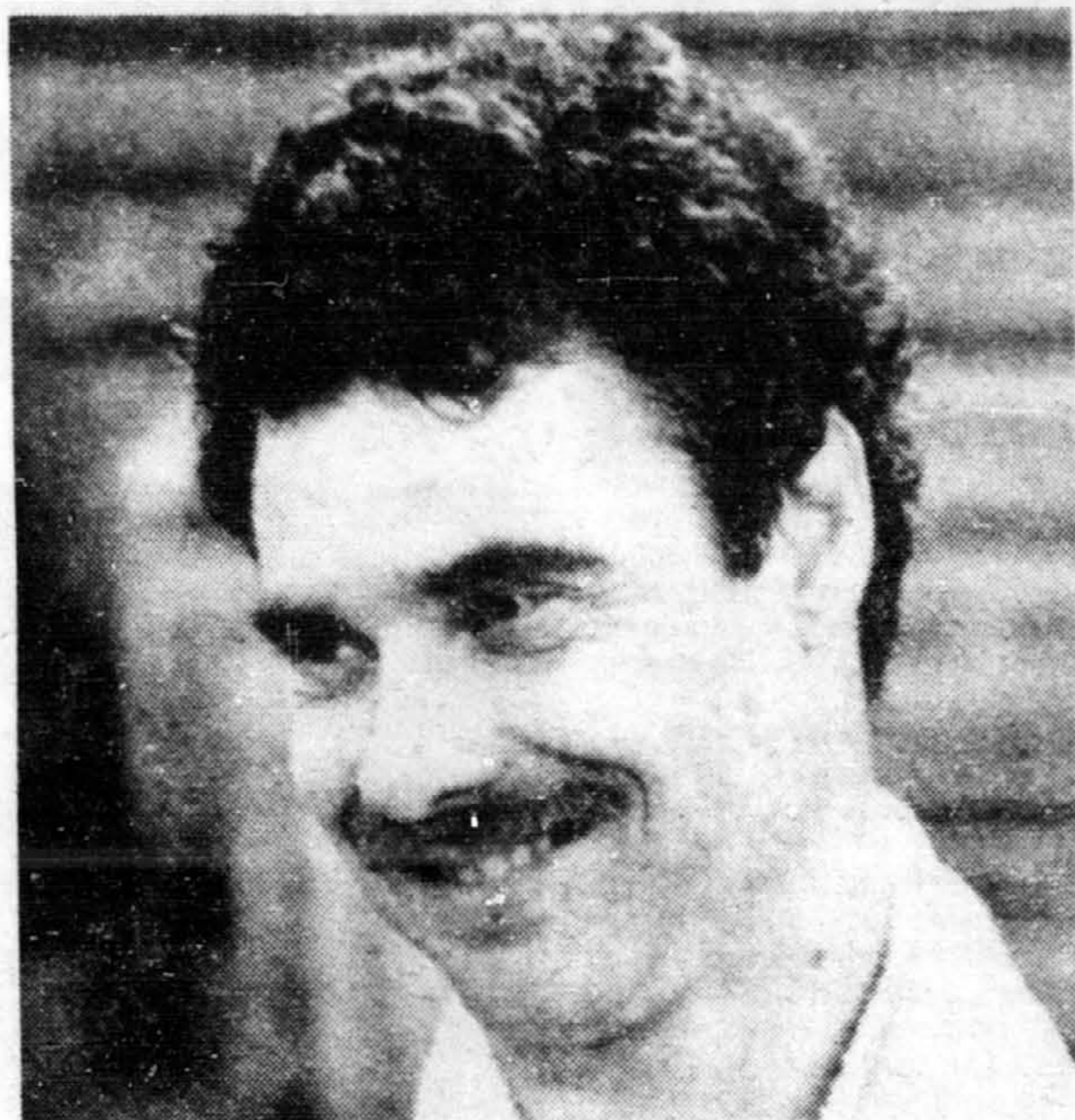
Première fois au bâton, circuit!

■ Les joueurs qui ont frappé un circuit lors de leur première apparition au bâton dans les séries:

- Joe Harris, Senators de Washington, 1925
- George Watkins, Cardinals de St. Louis, 1930
- Mel Ott, Giants de New York, 1933
- George Selkirk, Yankees de New York, 1936
- Dusty Rhodes, Giants de New York, 1954
- Elston Howard, Yankees de New York, 1955
- Roger Maris, Yankees de New York, 1960
- Don Mincher, Twins du Minnesota, 1965
- Brooks Robinson, Orioles de Baltimore, 1966
- Jose Santiago, Red Sox de Boston, 1967
- Mickey Lolich, Tigers de Detroit, 1968
- Don Buford, Orioles de Baltimore, 1969
- Gene Tenace, A's d'Oakland, 1972
- Jim Mason, Yankees de New York, 1976
- Doug DeCinces, Orioles de Baltimore, 1979
- Amos Otis, Royals de Kansas City, 1980
- Bob Watson, Yankees de New York, 1981
- Jim Dwyer, Orioles de Baltimore, 1983

«Je n'ai plus de haine dans le coeur»

- John Denny



BALTIMORE, Maryland - Aujourd'hui, j'ai une belle histoire d'amour à vous raconter: celle de John Denny.

Quelque part à Sydney en Australie, un homme de 70 ans se prépare à revenir aux Etats-Unis après une absence d'une vingtaine d'années.



PIERRE LADOUCEUR

Dick Denny s'est séparé de la mère de John alors que ce dernier avait à peine cinq ans. Il s'est remarié depuis et vit en Australie où il avait perdu tout contact avec son fils depuis des années.

«Il est temps de dissiper la haine qui nous sépare, a dit John Denny lors de l'exercice des Phillies, lundi après-midi à Baltimore. Mes frères et mes soeurs ont toujours été en contact avec mon père. Mais moi, je ressentais toujours une haine pour lui qui m'empêchait de répondre à ses lettres. Je ne pourrai pas en quelques jours laver 20 années d'oubli, mais je n'ai plus de haine dans le coeur.

«Aujourd'hui, je suis en paix avec moi-même maintenant. Grâce, bien sûr, à mon travail et aux conseils de Gus Heofling (directeur du conditionnement physique des Phillies) qui m'ont aidé. Mais tout cela n'aurait pas été possible sans cette paix intérieure», a expliqué Denny.

Singleton rappelle Clemente

Il a participé à 151 matches des Orioles en 1983, toujours dans le rôle de frappeur de choix. Ses 85 points produits, ses 18 circuits et sa moyenne de .276 ont aidé la cause des Orioles en saison régulière.

Pourtant, il est relégué au rôle de frappeur suppléant en Série mondiale. Vous avez reconnu Ken Singleton!

«J'ai toujours été un régulier

et je n'ai jamais manqué plus de cinq matches successifs. Je ne serais toutefois pas à l'aise au champ extérieur et je ne voudrais pas nuire à l'équipe», a admis Singleton.

«Je me souviens d'avoir joué pour Roberto Clemente dans la ligue d'hiver de Porto Rico. Le propriétaire de l'équipe voulait que Roberto participe aux séries de fin de saison mais il avait refusé de prendre la place de l'un de ses joueurs puisque nous avions gagné le championnat de la saison régulière.

«Il ne croyait pas qu'un joueur était plus important que l'équipe. Si cette théorie était bonne pour Clemente, elle doit l'être également pour Ken Singleton», a commenté l'ancien voltigeur des Expos.

Roenicke sur le marché

A l'âge de 28 ans, Gary Roenicke est sur le point de compléter son actuel contrat avec les Orioles de Baltimore. Mais, à la fin de ce contrat, ce vétéran de cinq saisons avec les Orioles, sera à huit jours près de devenir joueur autonome.

«Je ne veux pas vraiment quitter Baltimore mais j'aimerais jouer davantage», a raconté celui qui partage le poste de voltigeur de gauche des Orioles avec John Lowenstein.

Ensemble, ils ont frappé 45 circuits et produit 140 points en 1983.

«Je sais que les Orioles sont satisfaits de la situation actuelle mais moi, à 28 ans, j'aimerais tenter ma chance au poste de troisième-but la saison prochaine», a révélé Roenicke, un produit de l'organisation des Expos.

Rose voulait les White Sox

«Si je suis honnête, je dois admettre que je voulais jouer contre les White Sox de Chicago», a révélé le vétéran Pete Rose.

«Les Orioles ont une meilleure équipe que les White Sox et cela aurait été plaisant de jouer au Comiskey Park. Je n'ai jamais évolué dans ce stade», a conclu Rose.

Une affaire de tradition

«Storm Davis a révélé aux

journalistes que je lui avais beaucoup aidé à son arrivée avec les Orioles, a noté Mike Flanagan. Je ne faisais pourtant que lui remettre ce que les Jim Palmer et Mike Cuellar m'avaient appris à mon arrivée à Baltimore».

Lasorda favorise les Phillies

Tommie LaSorda, le gérant des Dodgers de Los Angeles, favorise évidemment les Phillies de Philadelphie.

«Les Phillies vont servir aux Orioles le même traitement qu'ils nous ont réservé dans la série de championnat de la ligue Nationale. Ils ont présentement le vent dans les voiles.

«De plus, est-ce qu'un gérant d'une formation de la ligue Nationale peut favoriser une équipe de la ligue Américaine?», a-t-il conclu?

Pot-pourri

«La ligue Américaine est défavorisée à tous les deux ans en Série mondiale avec l'absence du frappeur de choix», a précisé Ken Singleton. «Nous devrions avoir droit au frappeur de choix lors des matches présentés sur le terrain de la ligue Américaine», a-t-il ajouté... Gary Roenicke, blessé à un pouce, et Dan Ford, blessé à une cheville, sont aptes à jouer... l'absence d'un frappeur de choix incite Jo Altobellia à aller avec trois partants (Scott McGregor, Mike Boddicker et Mike Flanagan. «Je peux ainsi me servir d'un frappeur suppléant et revenir avec un autre lanceur si le besoin s'en fait sentir», a-t-il expliqué... Des 50 joueurs sur la liste des deux équipes, 25 ont déjà participé à une Série mondiale, 10 Phillies et 15 Orioles... Pete Rose et Jim Palmer sont les doyens, eux qui en sont à leur sixième participation... En 30 années à Baltimore, les Orioles ont représenté la ligue Américaine à la Série mondiale en six occasions... Ils ont gagné deux fois en 1966 contre les Dodgers et en 1970 contre les Reds... Les Phillies en sont à leur quatrième Série mondiale et ils ont gagné une seule fois en 1980 contre les Royals...

IL S'OCCUPERA SURTOUT DES RECEVEURS

Les Expos embauchent Russ Nixon

Les Expos ont annoncé hier la nomination de Russ Nixon au poste d'instructeur en vue de la saison 1984.

«Il prodiguera ses conseils aux receveurs Gary Carter et Bobby Ramos en 1984», a laissé savoir le président et directeur général des Expos, John McHale, présent à Baltimore, à l'occasion de la Série mondiale.

Nixon, âgé de 48 ans, a été récemment remercié en qualité de gérant des Reds de Cincinnati qui ont terminé au sixième rang au classement de la division Ouest de la ligue Nationale en vertu d'un dossier de 74 victoires contre 88 revers. Il avait pris les rênes de l'équipe le 21 juillet 1982 succédant John McNamara.

Nixon a travaillé au poste de gérant dans les mineures de 1970-1975 et à celui d'instructeur avec les Reds pendant sept ans de 1976 à 1982

avant de graduer comme instructeur-chef dans les majeures.

Un receveur, Nixon a joué pendant 12 saisons dans la ligue Américaine dans l'uniforme des Indiens de Cleveland, des Red Sox de Boston et des Twins du Minnesota. Il a conservé une moyenne offensive en carrière de .268. Sa meilleure saison est survenue en 1958 avec les Indiens alors qu'il a présenté une moyenne de .301, neuf circuits et 46 points produits en 113 rencontres.

Nixon se joint à Galen Cisco, Billy DeMars et Joe Kerrigan au sein du personnel d'instructeurs du gérant Bill Virdon.

Puisque DeMars a laissé entendre qu'il pourrait en être à sa dernière saison en 1984, Nixon pourrait le remplacer en qualité d'instructeur des frappeurs et au troisième but, a laissé entendre McHale.

LES LANCEURS DES ORIOLES AU BÂTON Un désavantage?

Certains observateurs ont prétendu à tort que les Orioles de Baltimore seraient désavantagés lors de la Série mondiale 1983 puisque le règlement du frappeur délégué, en vigueur seulement dans la ligue Américaine, n'est pas appliqué.

Les lanceurs des Orioles doivent se présenter au bâton pour la première fois de la saison mais selon les statistiques, les artilleurs-frappeurs de l'Américaine ont fait mieux que ceux de la Nationale lors des Séries mondiales où le frappeur de choix a été délaissé.

Les lanceurs-frappeurs de l'Américaine présentent une moyenne de .112, deux millièmes de mieux que ceux de la Nationale. Aucun lanceur de l'Américaine ou de la Nationale n'a cependant pu frapper en lieu sûr à l'occasion de la Série mondiale 1981 qu'ont remportée les Dodgers de Los Angeles devant les Yankees de New York.

Tim Stoddard, un releveur des Orioles, est le seul lanceur-frappeur de l'Américaine à avoir cogné un coup sûr depuis la Série mondiale 1975.

LIGUE AMÉRICAINNE

	AB	P	CS	CC	PP	Moy.
1973 OAKLAND	17	2	4	0	0	.235
1974 OAKLAND	12	2	2	1	1	.167
1975 BOSTON	18	2	3	0	0	.167
1977 NY YANKEES	13	0	0	0	0	.000
1979 BALTIMORE	15	1	1	0	1	.067
1981 NY YANKEES	14	0	0	0	0	.000
TOTAUX	89	7	10	1	2	.112

LIGUE NATIONALE

	AB	P	CS	CC	PP	Moy.
1973 NY METS	16	1	2	0	0	.125
1974 LOS ANGELES	8	0	2	0	1	.250
1975 CINCINNATI	15	1	3	0	0	.200
1977 LOS ANGELES	15	1	1	0	0	.067
1979 PITTSBURGH	16	0	1	0	0	.063
1981 LOS ANGELES	12	1	0	0	0	.000
TOTAUX	82	4	9	0	1	.110

DÉJÀ IL Y A UNE SEMAINE, LE CAPITAINE DES NORDIQUES PROPHÉTISAIT... L'AVENIR

« Il faudra encaisser sans perdre la tête » — Mario MAROIS



Réjean Tremblay

■ QUEBEC — «Sors d'ici, maudit vendu!», hurlaient quelques fanatiques partisans des Nordiques pendant que l'arbitre Ron Wicks, accompagné d'un solide policier et de ses deux juges de ligne, fonçait dans les couloirs du Colisée.

Wicks venait de donner la victoire au Canadien en appliquant tout simplement des règlements que même les dirigeants des Nordiques avaient contribué à établir. Mais il devait foncer quand même pour éviter les horions qu'auraient pu lui destiner quelques enragés.

Ce n'est que dans la cour du Colisée que j'ai pu rejoindre Wicks: «J'ai fait mon travail comme je devais le faire. Faites le vôtre et écrivez ce que vous avez vu».

Des ordres?

Je voulais plus. Je voulais savoir si les arbitres du circuit Ziegler avaient reçu des instructions spéciales du bureau du président concernant les gardiens de but.

— Après les coups dangereux de Billy Smith contre les Oilers d'Edmonton la saison dernière en finale, avez-vous reçu des ordres concernant les gardiens de but? Est-ce pour cela que vous avez sévi aussi sévèrement contre Daniel Bouchard?

— Non, de répondre Wicks en s'engouffrant dans sa voiture. La ligue n'a pas émis de directives spéciales. Et Daniel Bouchard aurait mérité une pénalité majeure la saison dernière, cette année aussi et il en mériterait une la saison prochaine s'il posait encore le même geste. C'est clair.

Pourquoi blâmer Wicks?

Clair? C'est sûr. Sauf que je me demande pourquoi certains chroniqueurs de la Vieille Capitale ont trouvé le moyen de



Mario Marois, capitaine des Nordiques, avait donc raison!

blâmer Ron Wicks pour la défaite des Nordiques.

Les troupes de Michel Bergeron avaient le match bien en main. La victoire était presque en poche quand Wilfrid Paiement a parti le bal. Paiement a coûté un but et a ouvert la porte aux folies de Chris Nilan.

Ce dernier s'est attaqué à Mario Marois. Et comme lors de cette célèbre rencontre contre

l'URSS en décembre dernier alors que les Nordiques s'étaient comportés en sauvages, on dirait que la perte de Marois, maintenant capitaine de l'équipe, provoque de la panique chez ses coéquipiers.

Michel Bergeron possède de très belles qualités comme entraîneur. Mais il possède également des défauts. Et un de ses défauts est de ne pas savoir re-

tenir, contrôler et calmer ses hommes quand la marmite chauffe trop.

Au Colisée, nous avons senti de la passerelle l'effolement qui gagnait les Nordiques. Il y aurait eu moyen de ralentir le jeu, de faire venir Daniel Bouchard au banc quitte à le retirer du jeu pendant une minute, le temps de le calmer, il y aurait eu moyen de parler à Goulet et

Hunter pour leur demander de penser à l'équipe et non à leur frustration personnelle.

Mais Bergeron n'a pas réussi ce qu'un Scotty Bowman ou un Al Arbour réussissent à merveille. C'est-à-dire, faire chauffer la marmite jusqu'au point d'ébullition et la retirer du feu avant qu'il n'y ait des dégâts.

Un Canadien pas très impressionnant

Heureusement, ce manque de discipline flagrant a permis au Canadien de remporter sa première victoire de la saison. Sans ces folies commises par les Nordiques, les Glorieux étaient partis pour subir une autre raclée.

«Mais à ce que je sais, soutient le capitaine du Canadien Bob Gainey, la discipline est encore un facteur important dans un match de hockey. Le talent et le cœur comptent pour beaucoup, mais la discipline est essentielle et ce soir, nous avons été plus disciplinés que les Nordiques».

Marois avait raison

Le bon côté de cette défaite pour les Nordiques, c'est que la leçon survient au tout début de la saison. Je suis convaincu que Maurice Filion ne tolérera plus que son entraîneur ne laisse se reproduire pareille situation.

D'ailleurs, je me souviens des propos de Mario Marois il y a une semaine: «Il nous faut être plus disciplinés. Nous devons cesser de nous en prendre aux arbitres. Il faudra encaisser sans perdre la tête».

Ces paroles, Mario Marois, le capitaine des Nordiques, les prononçait après la victoire des Nordiques contre les Islanders de New York en match inaugural.

Mon Dieu qu'il avait raison! Et que les Nordiques et Michel Bergeron n'ont aucune excuse à invoquer!



«Timothée, chapitre 2, verset 5»

— Daniel BOUCHARD

■ QUEBEC (R.T.) — «Timothée, chapitre 2, verset 5!». Et me voilà Gros-Jean comme devant avec cette réponse de Daniel Bouchard dans mon calepin de notes.

C'était dans le vestiaire des Nordiques. Vestiaire maintenant déserté par mes confrères remontés sur la passerelle écrire leurs textes d'après-match.

Et mon ami Daniel Bouchard qui sort de la salle de bains des Nordiques, le visage recouvert de crème à barbe, une serviette nouée autour des reins. Bouchard s'en va trouver Michel Goulet que je torture de questions et se penche à son oreille pour lui murmurer quelques mots.

— Daniel, que s'est-il passé? Pourquoi t'as agi comme ça? Que penses-tu de ce match?

— Timothée, chapitre 2, verset 5! C'est là qu'est la réponse.

Et Daniel s'est retourné dans sa cache, fidèle à son principe: pas de commentaire. Sauf biblique.

Je n'avais pas de bible dans mes bagages aussi n'ai-je pu traduire la pensée de Bouchard dans le journal du lendemain.

Mais hier, j'ai pu vérifier dans les écritures saintes. Et dans son épître à Timothée, le fougueux Saint Paul disait, au nom de Daniel Bouchard: «Et l'athlète n'est pas couronné s'il n'a combattu selon les règles».

J'ai réfléchi pour finalement conclure que Bouchard prétendait que le Canadien ne méritait pas cette victoire puisqu'ils avaient marqué leurs buts en avantage numérique grâce à la générosité d'un arbitre.

Mais Saint Paul n'avait pas vu le coup de bâton asséné à Mario Tremblay.

LE HOCKEY ET SES GENS

■ Ce bon vieux Pierre Bouchard n'a pas changé.

Cinq ans après avoir été jeté dehors du Canadien à coups de pied dans le derrière, «Butch» semble toujours garder une dent contre Irving, contre Scotty, contre ceux qui ont signé son arrêt de mort et l'ont expédié à Washington, le Sainte-Anne-des-Plaines du hockey.

L'autre soir, à Québec, après la victoire du Canadien, j'ai retrouvé ce pince-sans-rire dans un certain chalet suisse à deux pas du Château Frontenac. Il venait de terminer sa première véritable expérience à titre de «Gilles-Tremblay» des Nordiques.

Il se posait des questions sur tout. Sur son ancien coéquipier Robert Picard dont il ne comprend pas la chute à Montréal; sur son ancien compagnon d'appartement Ryan Walter qui, s'est-il rendu compte, ne joue pas du tout avec le Canadien comme il le faisait chez les Capitales.

On a parlé bagarres, ce qu'il déteste souverainement. Et évidemment de son fameux combat contre Stan Jonathan, à Boston, lors de la finale de 1978. «Si j'avais gagné ce combat, a-t-il répété, j'aurais joué une autre saison à Montréal, j'en suis convaincu. En perdant, j'ai signé mon arrêt de mort.»

Et en parlant de son séjour de près de quatre ans à Washington, Pierre explique que la situation était particulièrement difficile pour les défenseurs avec Wayne Stephenson et Mike Palmateer, deux gardiens de styles complètement différents. Avec Stephenson, les défenseurs devaient avancer à la ligne bleue pour provoquer des tirs de loin. Palmateer, au con-



Toujours le même, ce Pierre Bouchard.

traire, voulait être spectaculaire et défier les adversaires.

«Quand Palmateer était là, il fallait jouer comme des Finlandais, dit-il. Mais on avait bien plus l'air de Fou-landais!»

Bernard Brisset

Mario Tremblay a eu peur de se faire dévisager

■ «J'ai été chanceux de le voir venir, sinon je me faisais dévisager.»

Mario Tremblay n'était pas particulièrement tendre à l'endroit de Daniel Bouchard qu'il a envoyé... chez le diable, hier, à la fin de l'exercice du Canadien.

Tremblay et Bouchard ont eu des gros mots lors de la première période du match de lundi à Québec et c'est à ce moment que le gardien des Nordiques a perdu son calme. Il a relevé son bâton vers le visage du joueur montréalais et l'a touché à la lèvre supérieure.

Si Tremblay n'avait pas fait preuve d'excellents réflexes, il aurait pu être gravement blessé. L'arbitre Ron Wicks qui a vu le geste, a chassé Bouchard pour cinq minutes.

Mais qu'a donc dit Tremblay pour faire perdre son sang-froid à Bouchard de la sorte?

Bouchard qui refuse depuis deux ans de parler à la presse, a tout simplement retourné les journalistes une fois de plus en leur demandant d'adresser leur question à Mario.

«Ce n'est pas tellement ce que je lui ai dit mais ce que je lui ai fait, a expliqué Tremblay. Il n'a pas aimé que je lui relève mon bâton entre les deux jambes. Mais qu'il aille donc au diable, de toute façon.»

La haine s'installe

Chose de plus en plus évidente, ce n'est pas le grand amour entre les joueurs des deux clans. Quand on voit Michel Goulet rabattre son bâton comme il l'a fait sur Mats Naslund, on se rend compte que la haine est vive.

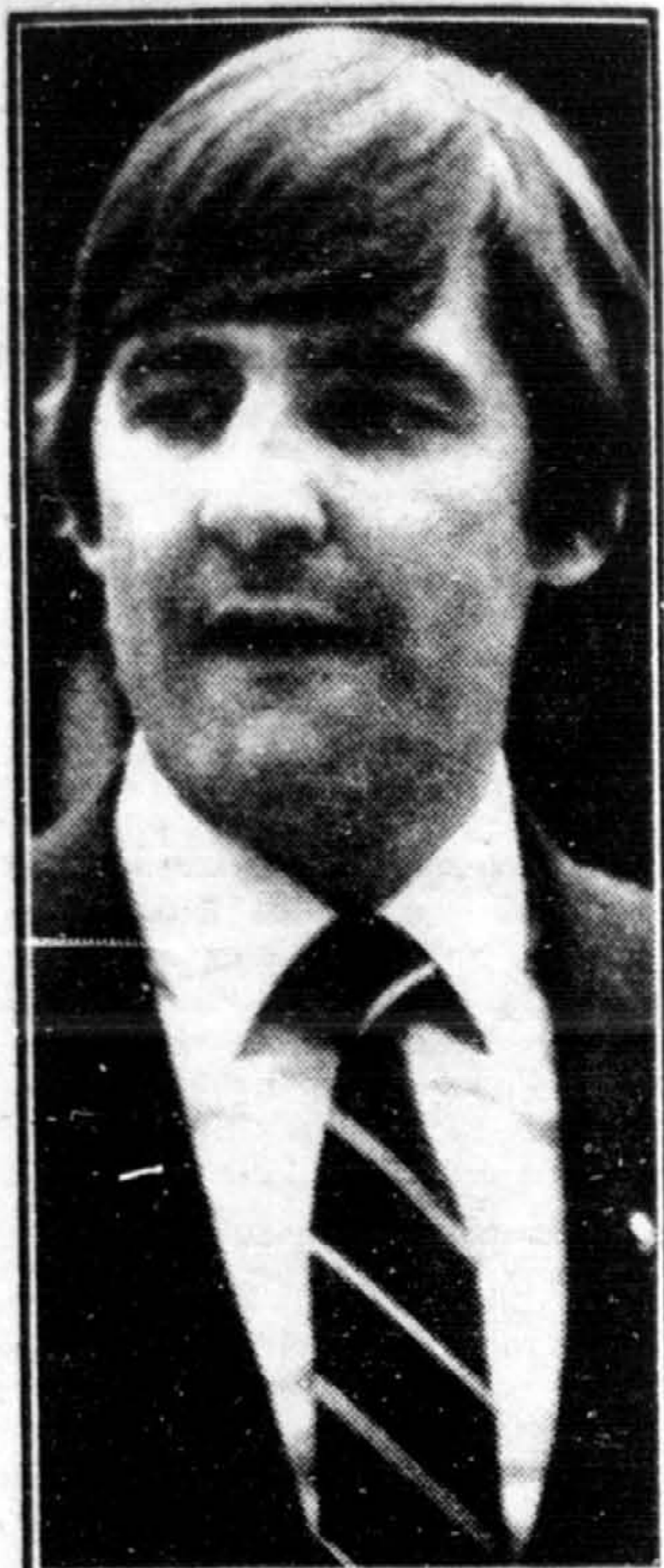
Même que Mario Marois a dit, après avoir écopé de sa pénalité de match: «On nous a demandé de les haïr, mais maintenant on va les détester un peu moins fort!»

Il fallait voir les Glorieux dans leur vestiaire après la rencontre. Il y avait plus que la simple joie de remporter la première victoire de la saison.

Il fallait voir Bob Berry dans les dernières secondes, donner une tapé de félicitation dans le dos de chacun de ses joueurs. Du jamais vu.

«Contre Québec, c'est pas pareil et qu'on le veuille ou non, ce ne sera jamais pareil non plus», de trancher Tremblay.

B.B.



«Tu joues comme tu pratiques!»

—Savard

■ Après avoir innové la semaine dernière en annulant la séance de patinage obligatoire le midi d'un match, la nouvelle direction du Canadien a encore allégé le rythme de vie, hier.

Pour la première fois de l'ère Savard, en effet, les joueurs ont sauté sur la patinoire à 15 heures pour leur exercice quotidien, plutôt qu'en fin de matinée.

Cette pratique deviendra courante à chaque fois que l'équipe aura effectué un voyage de nuit, la veille.

«C'est quelque chose que j'ai toujours souhaité lorsque je jouais, de souligner le directeur général. Je le souhaitais comme j'ai toujours déploré qu'on nous impose des exercices alors que nous n'étions pas encore remis de la fatigue causée par le match de la veille.»

L'entraîneur Bob Berry avait lui-même suggéré de modifier les heures d'entraînement l'hiver dernier, mais sa requête s'était butée à une fin de non recevoir en haut-lieu.

«Tu peux pas demander à des athlètes de fournir un effort continu à 11 heures du matin quand ils sont rentrés se coucher à 3 heures dans la nuit, de rappeler Savard. Je n'ai jamais cru au principe de sauter sur la patinoire avec une tasse de café dans la main.»

Savard laisse même entendre que les exercices tenus plus tard en journée augmenteront non seulement en qualité. Les résultats pourront se faire sentir jusque dans les matches.

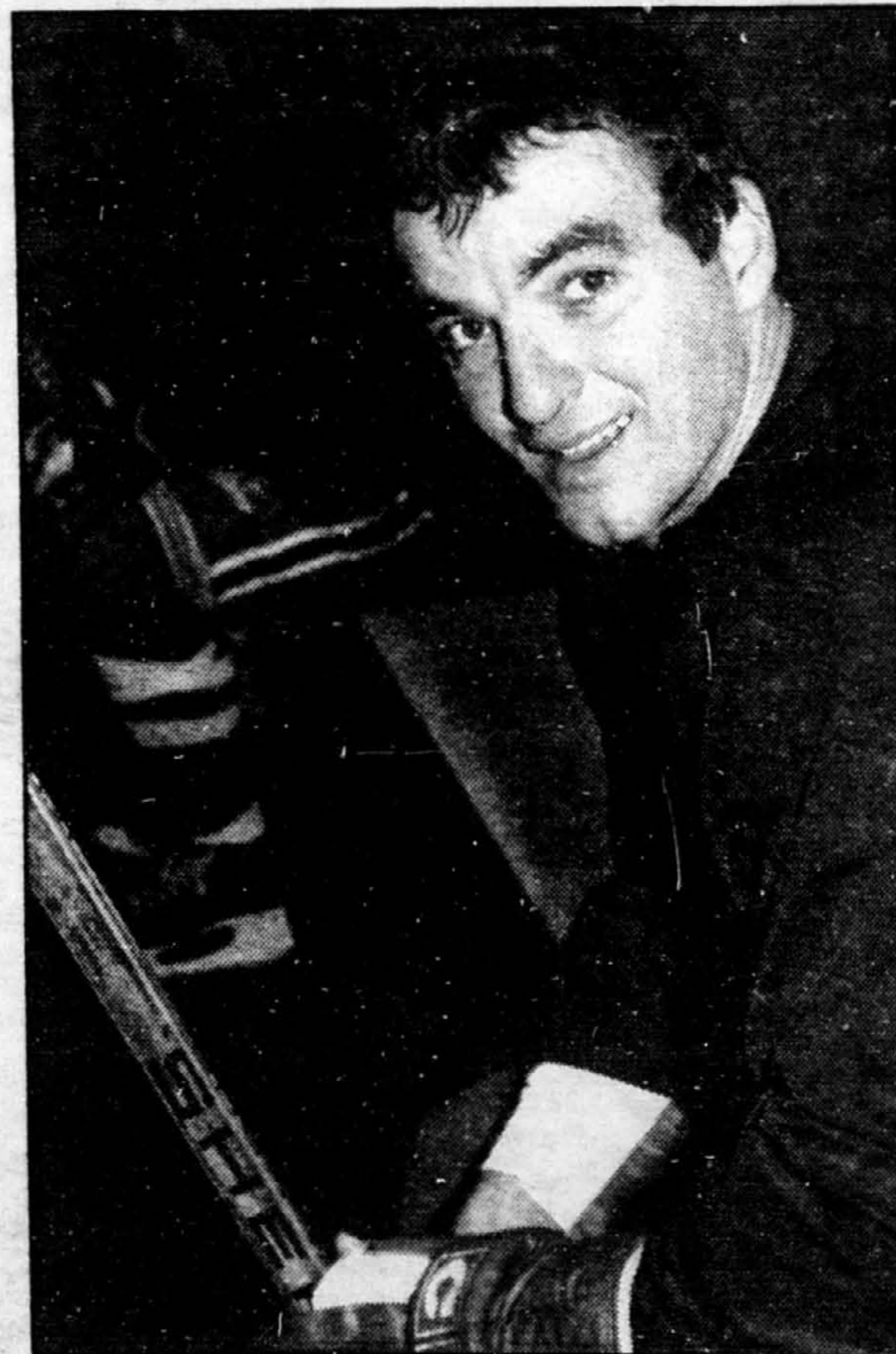
«Tu joues comme tu pratiques!», croit-il.

B.B.

BLOC-NOTES

■ La revue Sports Illustrated vient de mettre en vente son numéro annuel sur le hockey. Comme il fallait s'y attendre le magazine américain n'a pas une haute estime du Canadien: il lui prédit encore une fois une élimination dès la première ronde des séries... Le défenseur Jean Hamel qui s'est bien tiré d'affaires à son retour au Colisée, lundi, a obtenu une autre journée de congé afin de préparer son déménagement... Si les Nordiques ont manqué de discipline sur la glace, les surnuméraires du Canadien n'ont pas été plus brillants pendant le match de Québec. Comme des enfants, plusieurs d'entre eux se sont amusés à lancer des avions de papier du haut de la passerelle... Non, M. Ziegler, Ric Nattress n'était pas du nombre. Sa conduite est exemplaire: il passe tous ses matches avec MM. Savard et Laperrière, à prendre un certain nombre de statistiques pour les dirigeants. C'est lui le successeur de Réjean Houle, quoi!

B.B.



Mario Tremblay a fait preuves d'excellents réflexes pour éviter la charge au bâton de Bouchard.

LE DÉFENSEUR

Me Frank Shooley défend nos droits et combat pour nous les injustices sociales. Me Frank Shooley

Le retour à la maison du lundi au vendredi de 16h00 à 18h00

AMSTEREO 1280

CJ'S

Le Nouveau Choix

BERRY N' EN RAFFOLE PAS

«Nous avons trop de joueurs ici»

■ Parce que la convention collective des joueurs de hockey empêche à peu près toute forme de mobilité entre la ligue Nationale et les rangs mineurs, la direction du Canadien est en quelque sorte prise dans un étau dans le moment.



BERNARD BRISSET

On aimerait bien céder aux Voyageurs quelques-uns des vétérans qui déçoivent, notamment Robert Picard et Doug Wickenheiser, mais c'est devenu impossible sans offrir les joueurs en question au repêchage. Et parce qu'on voudrait donner un véritable essai à quelques recrues avant de s'en départir, l'entraîneur Bob Berry se retrouve toujours avec 28 joueurs à sa disposition, une semaine après le début de la saison.

«Le surplus de joueurs ne représente pas un problème dans le moment, a affirmé Berry, hier après-midi, au terme de l'exercice du Tricolore. Mais il n'y a aucun doute que nous avons trop de joueurs ici pour que ce soit vraiment pratique.»

Allison retourné

Serge Savard a donné congé à l'un de ses hommes, hier. Il s'agit du défenseur Dave Allison qu'on avait décidé de garder à Montréal au début de la saison, après un rendement satisfaisant lors de quatre parties hors-concours.

Mais comme on ne compte pas du tout sur lui pour l'avenir, comme il n'a pas joué et qu'il ne devrait pas être appelé à sauter dans la mêlée à court terme, on a choisi de l'éliminer immédiatement.

«Il y aura d'autres départs éventuellement, mais pas tout de suite, a expliqué Savard. Nous avons besoin d'examiner un peu plus longuement le travail de certains gars.»

Lemieux attend

L'ailier droit Claude Lemieux qui a fait belle impression à l'entraînement, n'a pas encore joué. Savard dit qu'il veut le voir à l'œuvre avant de prendre une décision. Lemieux pourrait jouer samedi contre Vancouver.

Chose certaine, Eric Taylor du Junior attend impatiemment son retour.

Le gardien Greg Moffett retournera probablement à Halifax au cours des prochains jours, maintenant qu'on a cédé Dan Burrows à Flint.

Sans le dire ouvertement, le directeur général donne l'impression encore de chercher à effectuer une transaction: il veut boucher des trous dans sa formation, tout en se départissant d'un peu de bois mort.

Les «waivers»

Berry ne l'a pas nommé, mais

il est clair qu'il n'a plus du tout confiance en Robert Picard. Et il y a fort à parier qu'on aimerait envoyer Picard à Halifax pendant un bout de temps, mais il y a un hic.

Parce qu'il est un joueur établi qui était protégé lors du repêchage de la semaine dernière, Picard doit être soumis aux «waivers» avant d'être cédé aux rangs mineurs. Cela signifie que toute équipe intéressée pourrait se l'approprier pour la somme de \$100.

Ce qui est ridicule.

On chuchote beaucoup dans l'entourage des Glorieux qu'on aimerait aussi faire la même chose avec Doug Wickenheiser qui n'est plus protégé par une clause l'empêchant d'être rétrogradé, dans son nouveau contrat d'un an. On ne perd pas un premier choix pour \$100.

Mais est-ce sensé de laisser de côté comme lundi à Québec, un marqueur de 40 buts comme Mark Napier? Est-ce que Wick a des chances de se reprendre maintenant que Guy Carbonneau a effectué sa rentrée?

Sur la défensive

Savard demeure sur la défensive face à de telles questions. S'il a une transaction en marche, il ne vend pas la mèche. Il se contente de répondre par des principes généraux.

«Ce qui leur est arrivé à eux peut arriver à d'autres s'ils ne produisent pas. Il ne faut pas sauter aux conclusions et dire qu'on ne veut plus de joueurs comme eux parce qu'on les a sortis de la formation après seulement deux parties. Mais ce geste prouve nettement que Bob (Berry) a l'intention de faire jouer les joueurs qui dans son estimation, vont l'aider à gagner.

«Et je souscris pleinement à cette idée.»

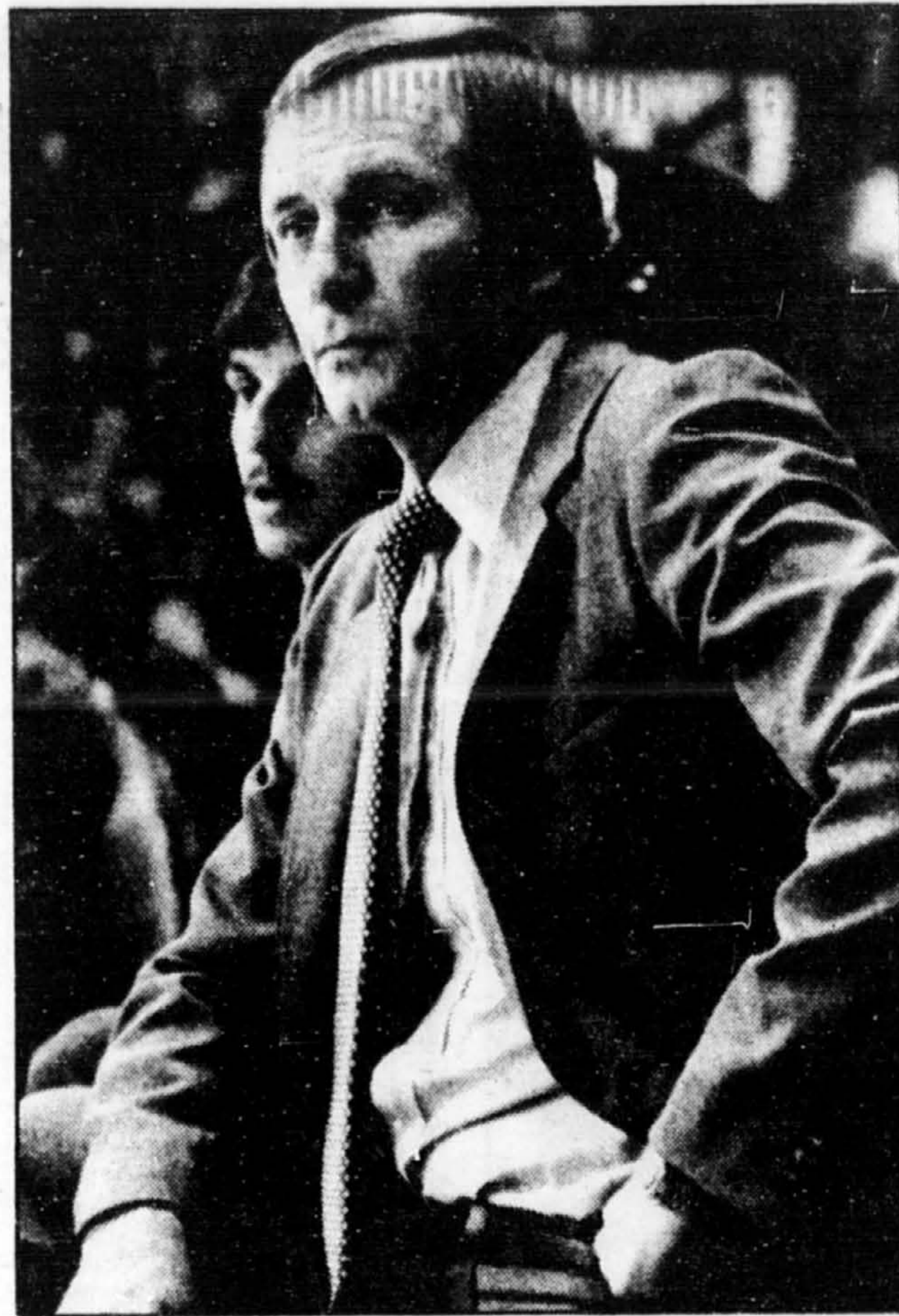
Trop de monde

Mais reste qu'il y a trop de monde sur la patinoire lors des exercices. Et il y a trop de monde en voyage, bref trop de mécontents à chaque partie. Savard, Berry et Cie vivent sur un baril de poudre et sont les premiers à le savoir.

Un joueur retranché est toujours en beau maudit à moins de ne pas avoir de cœur. Et ça ne fait pas exception chez le Canadien.

«C'est difficile de diriger les exercices, mais ce qui est plus difficile encore, c'est au niveau de l'esprit d'équipe, admet Berry. Quand tu engueules tes joueurs après un mauvais match et qu'il y en a huit qui ne se sentent pas visés par les remarques, tu as l'impression de parler à vide.

«Selon moi, une bonne équipe n'a pas besoin de beaucoup de réservistes. La semaine dernière, les Islanders sont venus ici avec le minimum de joueurs et trois gardiens.»



Bob Berry: «Une bonne équipe n'a pas besoin de beaucoup de réservistes».

Green a chaussé les patins

■ Le défenseur Rick Green est revenu sur la patinoire, beaucoup plus tôt que prévu, hier.

Mais il ne faut pas crier victoire encore. Green sera absent pour environ trois semaines encore, ce qui signifie qu'il pourrait néanmoins reprendre son poste 15 jours plus vite que ce qu'on avait annoncé au départ.

Green a patiné pour la première fois en trois semaines et il a trouvé l'exercice épuisant. «Je suis bien plus loin maintenant que je l'étais au premier jour de l'entraînement», a-t-il précisé.

Il retournera chez le médecin lundi, afin d'y laisser le long plâtre qui lui recouvre tout l'avant-bras droit et d'y subir de nouvelles radiographies.

Si sa fracture du poignet est guérie, Green devra se soumettre alors à une dizaine de jours de thérapie avant de reprendre l'entraînement régulier avec ses coéquipiers.

B.B.

*On Voit
ce qu'on Aime!*

CE SOIR À 20H00

**LA SÉRIE
MONDIALE**

À L'ÉCRAN DE

cftm 10
CABLE 7

UNE AUTRE COMMANDITE DE LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE





Daniel Bouchard devra cesser ses sautes d'humeurs... Il en faut de l'agressivité, mais quand même!

BERGERON A AUSSI BLÂMÉ D'AUTRES VÉTÉRANS

«Bouchard devra se calmer pour le bien de l'équipe»

■ QUEBEC (PC) — Plusieurs ouvriers s'affairaient dès hier matin à préparer le Colisée de Québec pour y recevoir les délégués au congrès en fin de semaine. Ce qui a permis à certains joueurs des Nordiques d'aller méditer au centre Entraîn sur leur conduite de la veille dans la défaite de 6-4 des Québécois aux mains du Canadien.

C'est un manque flagrant de discipline et une perte du contrôle de soi qui ont pavé la voie à ce premier triomphe des Montréalais cette saison et, bien entendu, la direction de l'équipe a revu tout cela à tête reposée hier matin sur bande magnétoscopique.

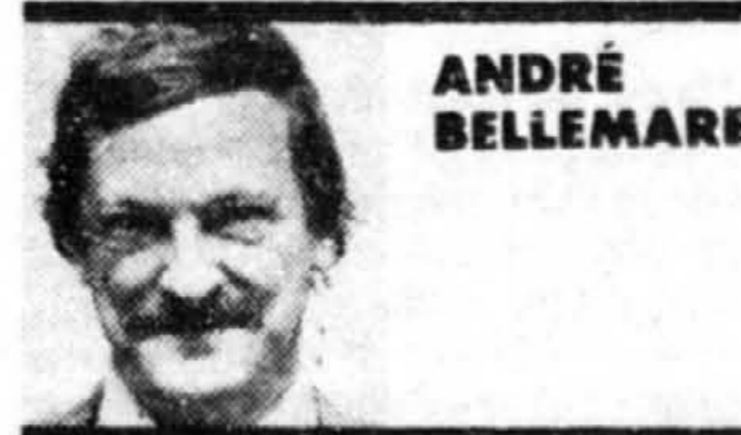
Peut-être pas Charles Thiffault, qui a assisté impuissant à l'effondrement d'un plan de match auquel il avait participé et qui fonctionnait à merveille avant l'énerverment de quelques-uns, en particulier de Wilfrid Paiement et Daniel Bouchard. Il n'a pas fermé l'œil bien longtemps pendant la nuit. Il montrait d'ailleurs des séquelles de longue veillée d'armes hier matin au centre de conditionnement physique où il a accompagné les joueurs.

De son côté, l'entraîneur Michel Bergeron est demeuré à son bureau du Colisée, visionnant à loisir certaines scènes de ce match et discernant quelques blâmes.

« Il en faut de l'agressivité dans une équipe de hockey, pas de doute, mais une agressivité

bien contrôlée par la discipline, la maturité et l'esprit d'équipe, a-t-il analysé.

« On peut comprendre et pardonner à un gars comme Dale Hunter qui, en arrivant à Québec,



ANDRÉ BELLEMARE

se laissait emporter par son jeune âge et son enthousiasme. Mais comment admettre cela de la part de vétérans qui arrivent la tête chaude dans un match ou qui assouvissent des rancunes personnelles? », a-t-il poursuivi.

Bouchard : du calme

Michel Bergeron faisait évidemment allusion au comportement de son vétéran gardien Daniel Bouchard. Il a expliqué que ce dernier devrait s'efforcer de garder la tête froide, de ne rien exagérer. Bouchard, depuis le temps qu'il évolue dans la LNH, est bien connu des autres équipes pour son tempérament belliqueux et si chacune se met dans la tête de le mettre à l'épreuve et de tâcher de le déconcentrer de la

sorte, le gardien et les Nordiques pourraient trouver la saison longue.

« Quand Daniel est déconcentré, il perd beaucoup de son efficacité. Et si d'autres coéquipiers ne se calment pas aussi, nous deviendrons une équipe marquée dans la ligue. A quoi tout cela servira-t-il parce que jamais, mais jamais, on aura le dernier mot avec les arbitres », a dit encore l'entraîneur des Nordiques.

On s'en est bien rendu compte lundi et c'est le Canadien qui est sorti grand vainqueur des sautes d'humeurs de leurs petits cousins de la Vieille capitale.

Nilan fait son travail

Qui d'autre que Chris Nilan pouvait allumer la mèche? Et le porte-couleurs du Canadien a bien rempli son mandat, lui qui en était à un premier match cette saison et qui a un « job » à conserver. « Nilan a fait exactement ce que l'on attend de lui à Montréal. Mais nous, nous n'avons peut-être pas accompli tout notre boulot. Après la mauvaise pénalité à Paiement à l'endroit de Shutt, on n'a pas été capable de dégager notre territoire et Mondou en a profité pour compter le premier but du Canadien », a expliqué Bergeron qui, lui, a gardé un grand calme après la rencontre.

DANS LA LNH

Lindbergh, le premier joueur de la semaine

■ NEW YORK (AP) — Le gardien Pelle Lindbergh, qui n'a permis que cinq buts en conduisant les Flyers de Philadelphie à trois victoires consécutives, a été nommé hier le joueur de la semaine dans la ligue Nationale de hockey.

Lindbergh, qui a repoussé 81 des 86 tirs dirigés contre lui, a devancé au scrutin deux autres gardiens, Glen Hanlon et Steve Weeks, des Rangers qui ont permis à New York de remporter quatre victoires d'affilée.

Les autres joueurs qui ont obtenu des votes ont été Michel Goulet, des Nordiques de Québec, Tony Tanti, des Canucks de Vancouver, Wayne Gretzky, des Oilers d'Edmonton, et Mike Bossy, des Islanders de New York.

EN BREF

Rich Sutter et Gladney rappelés

■ Les Penguins de Pittsburgh ont rappelé lundi l'ailier droit Rich Sutter et le défenseur Bob Gladney des Skipjacks de Baltimore, leur club-école dans la ligue Américaine. Sutter, le premier choix des Penguins au repêchage amateur en juin 1983, remplacera Doug Shedden, contraint à l'inaction pour trois semaines en raison d'une fracture du poignet droit.

Gibson quitte Sherbrooke

■ Les Jets de Winnipeg ont lancé un appel hier à l'arrière-garde John Gibson de leur filiale de

Sherbrooke de la ligue Américaine. Gibson comblera le départ de Bryan Maxwell offert au repêchage lundi. Gibson est le deuxième défenseur que font graduer les Jets en une semaine. Don Springs avait été promu afin de remplacer le jeune Bobby Dollas, retourné aux Voisins de Laval.

Paul Holmgren absent un mois

■ Paul Holmgren, un attaquant des Flyers de Philadelphie, rata de quatre à cinq semaines d'activité en raison de ligaments étirés au genou gauche. Holmgren a dû être escorté hors de la patinoire au cours de la première période, dimanche. Le gardien Michel Larocque sera également absent pour une semaine à cause d'un malaise au dos.

EN EXCLUSIVITÉ SUR LE

CÂBLE

Câble 25 Montréal

Câble 23 Québec

LE RÉSEAU INTER-VISION

HOCKEY LIGUE AMÉRICAINE

Un match des plus intéressants.
Les Jets de Sherbrooke reçoivent
les Voyageurs de la Nouvelle-Écosse.
aujourd'hui à 9h

Avec la collaboration de

la presse

CABLEVISION
NATIONALE
LITE

Telecable
Vidéotron

«Je ne me suis jamais amusé», confie Yaz

■ Étonnante révélation de **Carl Yastrzemski** dans un tout récent numéro de l'hebdomadaire Sports Illustrated. «Je ne me suis jamais amusé au baseball», confie le vétéran cogneur qui vient de mettre un terme à une carrière de 23 ans avec les Red Sox de Boston.

«J'ai dû travailler tellement fort. C'est drôle à dire. J'aimais le baseball. J'aimais la compétition. Mais je n'ai jamais eu de plaisir. Je ne m'y suis jamais amusé. Du travail ardu tout le temps. J'ai laissé le baseball me dominer. Il m'a rongé de l'intérieur. Je n'ai jamais pu me libérer l'esprit du baseball. Je pensais que ce serait plus facile en vieillissant, mais ce fut le contraire car plus je vieillissais, plus j'avais de choses à prouver. A mesure que je vieillissais, tout le monde attendait que je trébuche.»

Les écuries **Renault** et **Brabham** ont décidé de mettre toutes les chances de leur côté pour le Grand Prix d'Afrique du Sud qui, samedi à Kyalami, déterminera le championnat mondial. Le carburant sud-africain n'étant pas assez riche en octane pour les moteurs turbo-compressés, il avait été décidé qu'une essence spéciale serait proposée à toutes les écuries. La décision n'a cependant pas satisfait **Bernie Ecclestone**, le patron de Brabham. Ce dernier, sans rien dire, a fait venir le carburant spécial utilisé à chaque Grand Prix par les moteurs BMW des Brabham. Apprenant cela, la régie Renault, elle aussi, a décidé de faire venir son essence de France parcargo spécial.

Certains clubs de soccer ouest-allemands envisagent la vente d'actions en bourse afin d'améliorer leur situation financière, suivant en cela l'exemple du club **Tottenham Hotspur** en Angleterre dont les actions ont été mises en vente à la bourse de Londres jeudi dernier. On estime à environ 45 millions de marks (\$17 millions) les dettes de tous les clubs ouest-allemands de première division.

Soixante-quinze des 370 événements des **Jeux Olympiques de Los Angeles**, dont les 17 compétitions de gymnastique, sont déjà assurés d'être présentés à guichets fermés l'été prochain. Le comité organisateur a en effet indiqué qu'il avait déjà vendu tous les billets pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture, les deux finales de boxe, quatre des huit rencontres d'athlétisme prévues en soirée et pour les finales dans des sports supposément moins populaires comme le polo aquatique, le handball et l'aviron.

Sous prétexte que le monde devrait savoir que la ville de Détroit possède «encore un peu de fierté», un sénateur de l'état du Michigan a proposé une nouvelle législation empêchant les **Lions de Détroit** de la ligue Nationale de football d'utiliser le nom de la ville. Les Lions, qui avaient perdu quatre de leurs cinq premiers matches avant de surprendre les Packers de Green Bay 38-14 dimanche dernier, jouent à Pontiac depuis plusieurs années, mais ont quand même conservé le nom de Lions de Détroit. «Le lion est le roi de la jungle et je pense que c'est de la fausse représentation que d'appeler l'équipe «Détroit» ou «Lions», a déclaré le sénateur démocrate **Basil Brown**.

Deux joueurs de la ligue Nationale de hockey ont profité des matches du dernier week-end pour atteindre de nouveaux plateaux. Ainsi, **Bill Barber** des Flyers de Philadelphie est devenu le 19e joueur de l'histoire de la LNH à atteindre les 400 buts, tandis que **Peter McNab** des Bruins de Boston marquait le 300e but de sa carrière.

Les Mets de New York ont apparemment trouvé un club qui les débarrassera de **Dave Kingman**. Menacés de perdre les services du voltigeur de droite **Dave Parker** sur le marché des joueurs autonomes, les Pirates de Pittsburgh envisagent en effet la possibilité de le remplacer par Kingman. Le directeur général des Pirates, **Harding Peterson**, qui s'est informé de l'habileté de Kingman à patrouiller le champ extérieur, et son homologue des Mets, **Frank Cashen**, discuteront de l'affaire au cours de la Série mondiale.

Alan Eagleson, qui avait présenté son majeur aux Soviétiques à l'aréna de Moscou après la victoire canadienne dans la première série Canada-Russie, a trouvé le moyen de les narguer à nouveau peu après son arrivée en Suisse, où il participe actuellement à une assemblée de la Fédération internationale de hockey sur glace. Apercevant les délégués soviétiques alors qu'il revenait d'une séance de jogging, Eagleson leur a demandé: «Etes-vous venus par avion avec la ligne aérienne (sud-coréenne) KAL?»

L'ancien instructeur des North Stars du Minnesota, **Glen Sonmor**, devenu dépisteur-chef de l'équipe, n'a pas été impressionné outre-mesure par l'équipe olympique canadienne. «Elle possède, dit-il, un mélange inusité de défenseurs offensifs et d'attaquants défensifs.»

La page 9



Carl Yastrzemski...travaillant.



Alan Eagleson...moqueur.



Bill Barber...400 buts.

Un cours pour les veuves du football

■ Plusieurs femmes inscrites au cours du lundi soir se décrivent comme étant des «veuves du football», des femmes qui ont perdu leurs maris au profit du football télévisé. Elles viennent apprendre ce que sont les formations en I, les défensives sophistiquées et les jeux d'attiré.

Elles suivent un nouveau cours intitulé «Tout ce qu'il faut savoir sur le football du Lundi soir». Un cours pour femmes donné par Sheila Peck, une psychothérapeute qui sait aussi comment dessiner les diagrammes de jeux. Elle enseigne le football et console les affligées à Long Island, en banlieue de New York.

«Je déteste le football», confie Harriet Shapiro à ses compagnes de classe compréhensives. «J'aimerais parfois faire sauter le téléviseur.» Ce serait toute une explosion; son mari a acheté un appareil avec un écran de six pieds pour regarder les sports.

«Tout a commencé avec le football du Samedi», raconte Linda Goodrich qui blâme le football télévisé pour son divorce. «Ensuite, il y a eu le match du Dimanche, puis les matches du Dimanche, puis le football du Lundi soir et maintenant, il y a des matches le jeudi et des nouvelles ligue qui jouent presque toute l'année. La situation est très, très grave.»

«Bientôt», de lancer une autre élève, «il n'y aura plus de vie familiale.»

Une réalité de la vie

«Le football du Lundi soir», leur dit Mlle Peck, «est une réalité de la vie avec laquelle il faut composer. C'est une institution.»

Les élèves discutent de théories variées à savoir pourquoi le football professionnel est si populaire auprès des hommes: c'est une guerre contrôlée; les hommes aiment la violence et l'agression; regarder le football télévisé est un des derniers bastions mâles; c'est un échappatoire aux problèmes d'identification avec leurs jeunesses; c'est un sport qui permet à des hommes de s'étreindre et de se tapoter; le football du Lundi prolonge la fin de semaine.

«Jusqu'à un certain point, c'est de santé», prétend Mlle Peck. «Mais cela peut devenir une intoxication, un éloignement des membres de la famille, une excuse pour leur dire de rester calmes et de s'en aller.»

Moins de danger sur le banc

Sur un tableau noir, Mlle Peck, identifie les équipes, les divisions et les conférences de la ligue Nationale de football. Elle dessine également le plan d'une offensive type, d'une défensive trois-quatre, identifiant chaque position. Elle utilise également un jeu de football électronique pour expliquer les formations et renseigne les élèves sur les dernières nouvelles de la semaine dans le monde du football.

Certaines suivent le cours pour d'autres raisons que celle de plaire à leurs maris. Arline Dreyfus, par exemple, voulait connaître le football afin de déterminer quelle serait la position la plus sécuritaire pour son fils. Après trois semaines de cours, elle est venue à la conclusion «qu'il serait mieux sur le banc».

(Extrait du New York Times)

Marque finale: 115-0

■ L'école secondaire Batesville, dans l'Indiana, a établi samedi ce qu'on croit être un record d'état en remportant un match de football 115-0 contre l'école North Decatur.

Le demi Mike Hegwood et le centre-arrière Tim Hunter ont été les plus voraces, récoltant respectivement 182 et 120 ver-

ges de gains et marquant respectivement six et quatre touchés.

Batesville, dont la fiche est de sept victoires et un échec, a totalisé 626 verges en 56 jeux offensifs. Les Bulldogs ont également limité North Decatur (1-7) à une offensive totale de moins-59 verges en 49 jeux.

«On m'a demandé d'être un leader»

■ EDMONTON — «J'étais chez moi à New York. Je suis encore amer quand je pense que les Rangers m'ont échangé. J'ai travaillé fort pendant six ans et après une seule mauvaise saison, je me suis fait mettre dehors».

Les Rangers de New York ont causé une surprise l'été dernier

seul son compagnon de ligne John Ogrrodnick a mieux fait avec trois buts et deux passes.

«Je ne vois pas comment un instructeur pourrait se plaindre de Duguay, raconte l'instructeur-chef des Red Wings, Nick Polano. «Il s'est présenté au camp d'entraînement en forme et il est parmi les meilleurs et les plus

travailleurs du club depuis le premier jour. Il fait partie du trio numéro un avec Ogrrodnick et Kisio et ils produisent comme prévu».

Les Red Wings de Detroit ont osé embaucher Duguay malgré sa réputation de fétard et d'individualiste qui cadre mal avec la philosophie du hockey. Il semble

toutefois qu'ils ont su apprivoiser le bonhomme.

«Ils m'ont demandé d'être un leader, explique Duguay, et ce rôle me plaît. Le leader est celui qui travaille le plus fort et qui ne se laisse jamais aller au découragement ou à la paresse. Je vais faire ma part.

«Je suis content au fond de

jouer pour des gens qui veulent vraiment de moi. Il est bien clair qu'à New York, ils étaient décidés à se débarrasser de moi et que de toutes façons ça n'aurait pas fonctionné. Je ne suis pas du genre à bouder. Les Red Wings rebâtissent et peut-être que dans trois ou quatre ans nous serons dans la course au championnat. J'ai 26 ans et je compte faire partie de la reconstruction. Il y a un challenge intéressant là-dedans.

«Quant à New York, je vais y passer au moins cinq mois par année. C'est une ville que j'aime, j'y ai beaucoup d'amis et un restaurant qui fonctionne bien. Ça reste ma ville».

Duguay n'est certainement pas le jeune homme imbu de lui-même qu'on croyait voir sur la patinoire du Madison Square Garden. Il est plutôt timide en habit de rue, poli, et il parle doucement et avec humilité. Rien de prétentieux dans son attitude.

Ajoutez des pantalons moulants et un physique de mannequin un peu freak, il y a de quoi séduire une ville comme New York. Duguay à Pittsburgh serait peut-être passé inaperçu.

New York la vorace ne l'a toutefois pas perdu. Duguay explique pourquoi lorsqu'il parle de son compagnon du temps, Don Murdoch, qui s'est vite mis les pieds dans les plats.

«Il y a des gens qui naissent avec des infirmités; la faiblesse de Murdoch, c'était de pas pas savoir s'arrêter. Il était toujours en party, il ne voulait pas que la fête s'arrête. J'espère pour lui qu'il a compris aujourd'hui. Don n'est pas un mauvais gars».

Ron Duguay, lui, sait comment fonctionne le monde austère du hockey. Il joue sans casque protecteur, laisse sa chevelure un peu défaite, il compte des buts en casse-cou et il a commencé à séduire Detroit et les Red Wings.



RONALD KING

lorsqu'ils ont cédé Ron Duguay, l'une des vedettes du club, aux Red Wings de Detroit. Il faut croire que le hockey planifié de l'instructeur Herb Brooks ne laissait pas de place à un joueur qui se fie beaucoup plus sur son intuition et sa hargne qu'à un plan de match collectif.

Rien de fluide dans le jeu de Duguay, rien de rusé non plus. Son talent «naturel» de marqueur et sa détermination seuls l'ont mené à la ligue Nationale.

Un bon début à Détroit

Le jeune homme de Sudbury était aussi l'un des enfants chéris de la métropole américaine, il faisait partie du jet-set et s'était lancé en affaires avec succès. On le comprend facilement de ne pas tenir la direction des Rangers dans son cœur. Mais il n'a rien à dire contre celle des Red Wings.

«Je suis quand même heureux à Détroit, on me fait jouer autant que je le veux, je fais partie de tous les jeux de puissance et je suis bien traité».

Duguay a aussi bien répondu à la confiance de ses patrons. Il a marqué un but et obtenu trois passes au cours des trois premiers matches de son équipe et



Ron Duguay: « Je suis content au fond jouer pour des gens qui veulent vraiment de moi. A New York ils étaient décidés à se débarrasser de moi».

■ EDMONTON- Les Red Wings de Detroit, visiteurs à Edmonton ce soir contre des Oilers invaincus, n'ont pas participé aux séries éliminatoires de la LNH depuis 1978. Et si l'on se fie à l'analyse de l'instructeur-chef Nick Polano, ils n'y seront pas cette année non plus.

RONALD KING

«On ne peut pas parler d'éliminatoires avec certitude pour cette année. Il y a encore trop de points d'interrogation».

Voilà qui est honnête. Polano fait partie d'une nouvelle direction des Red Wings, un club qui fut jadis l'un des plus glorieux de la LNH.

On ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec le Canadien de Serge Savard. Il y a quelques années, les Red Wings embauchaient comme directeur-gérant Ted Lindsay, l'un des rois du hockey à Detroit, et l'on a ensuite assisté à une dégringolade sans égale dans la LNH.

En juin 1982, un certain Mike

POLANO NE PROMET RIEN POUR CETTE ANNÉE

Les Red Wings: trop de points d'interrogation

Ilitch achetait l'équipe pour \$9 millions. Il embauchait comme directeur-gérant Jim Davellano, depuis dix ans dépisteur-chef et directeur-gérant-adjoint des Islanders, et Polano comme instructeur-chef. On parle encore de grands changements.

«Je vais faire une prédiction, dit Polano. Si nous sommes encore avec l'équipe dans cinq ans, nous dépasserons les Black Hawks de Chicago et les North Stars du Minnesota. Pour le moment, pour cette année, je ne promets rien. «Nous prenons les décisions à trois, Davellano, Ilitch et moi-même, et nous sommes tous d'accord pour ne

plus céder de choix au repêchage. Nous sommes prêts à attendre».

Les Red Wings cherchent cependant à poser des gestes en ce qui concerne les joueurs professionnels. En mai dernier, ils échangeaient Willy Huber, Jim Osborne et Tom Blaisdell aux Rangers contre Ron Duguay, Ed Johnstone et le gardien de buts Ed Mio.

Ils ont aussi déboursé une grosse somme pour le joueur autonome Brad Park, 35 ans, un monsieur qui a participé aux séries éliminatoires au cours des 15 saisons qu'il a passées dans la LNH. Une de plus et il égale-

ra le record détenu par Jean Béliveau.

«Park était à peu près le seul joueur de 30 ans et plus que nous ne pouvions laisser passer. Nous lui demandons deux bonnes années de hockey et nous allons le ménager. Quand nous ne serons plus dans le match, il se reposera sur le banc. Il dirige déjà notre défensive et notre jeu de puissance. Grâce à lui, notre attaque à cinq a compté trois fois contre Chicago la semaine dernière et je pense que c'est un bel exploit. Si nous participons aux séries éliminatoires cette année, Park sera l'un des grands responsables».

Les Red Wings présentent une

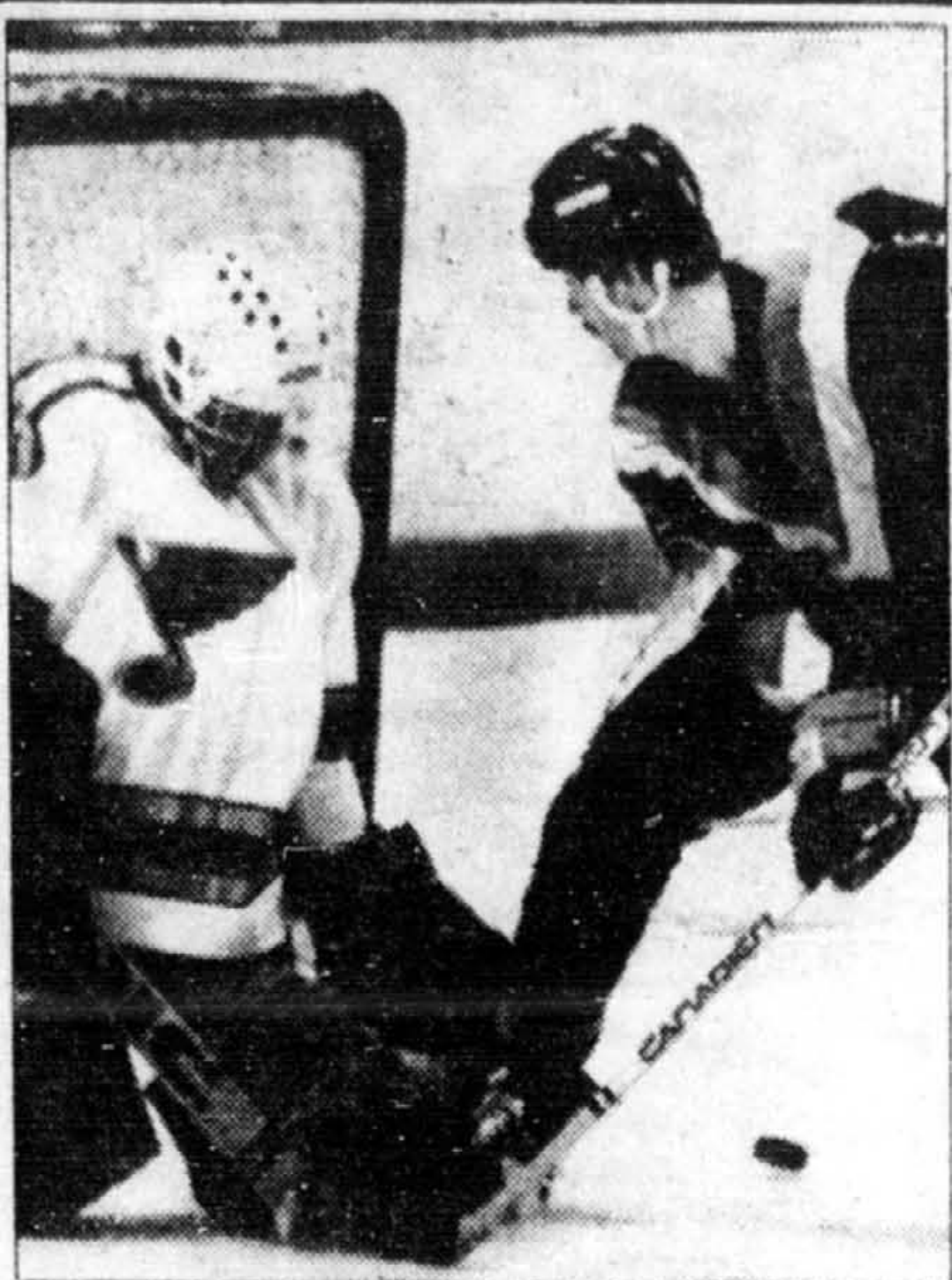
fiche d'aucune victoire, deux défaites et un match nul depuis le début de la saison. On ne doit pas s'attendre à ce qu'ils donnent beaucoup de mal à Gretzky et compagnie ce soir.

«Nous avons beaucoup de problèmes, dit Polano, qui a passé une dizaine d'années comme joueur dans les ligues mineures. «L'an dernier, seulement deux de nos joueurs ont marqué 20 buts et plus. Il nous en faudrait au moins cinq pour espérer aller quelque part.

«Nous étions très faibles en défensive et c'est pourquoi nous sommes allés chercher Park et Ed Mio. Nous avons aussi accordé un bon contrat de deux ans à Reed Larson.

«Il faudra enfin battre les clubs de notre division plus souvent. L'an dernier, pas une victoire contre les North Stars, une fiche de .500 contre Toronto et une seule victoire contre St.Louis. Ce n'est pas fort».

Vous avez tous compris: quand les Red Wings seront les visiteurs au Forum cet hiver, ne videz pas vos poches pour une paire de billets.



Jim Nill, des Canucks, regarde le rondelle après que Mike Liut, des Blues, l'eût fait dévier.

Une blessure à une hanche arrête Bossy

■ UNIONDALE (AP) — Anders Kallur a marqué un but en avantage numérique au milieu de la deuxième période et a permis aux Islanders de New York de remporter une victoire de 5-2 contre les Kings de Los Angeles hier soir à Uniondale.

Après que Clark Gillies et Wayne Merrick eurent donné les devants 2-0 aux champions de la coupe Stanley en première, Kallur a marqué ce qui devait être le but de la victoire contre Mario Lessard à 12:43.

John Tonelli et Bob Bourne ont marqué les autres filets des Islanders, qui ont porté leur fiche à 3-1 devant une foule record de 15,850 spectateurs.

Jim Fox et Charlie Simmer ont riposté pour les Kings, qui n'ont pas encore connu la victoire.

La victoire des Islanders pourrait cependant être lourde de conséquences puisque Michael Bossy s'est blessé à une hanche et sera absent pour une période indéfinie.

Bossy s'est étiré un muscle de la hanche en effectuant un tir frappé en deuxième période. Le joueur tout-étoile connaissait un fulgurant début de saison, ayant marqué cinq buts et récolté deux aides en trois matches.

Les Blues: trois de suite

A St. Louis, les Blues ont remporté une troisième victoire en quatre matches en battant les Canucks de Vancouver, 3-2. L'ailier gauche Brian Sutter a récolté un but et une mention d'assistance. Les défenseurs André Doré et Rob Ramage ont ajouté au total des Blues pendant que Tony Tanti et Darcy Rota répliquaient pour les vaincus.

John Garrett, le gardien des Canucks, a subi une coupure au-dessus de l'oeil gauche lorsque le tir de Guy Chouinard l'a atteint au masque. Quelque 20 points de suture ont été nécessaires afin de refermer la plaie.

New Haven 7 Sherbrooke 6

L'ailier droit Dean Hopkins a enfilé son troisième but du match à 13:34 en troisième période pour mener les Nighthawks de New Haven à une victoire de 7-6 aux dépens des Jets de Sherbrooke dans un match du calendrier de la ligue Américaine de hockey, disputé dans les Cantons de l'Est.

Les Jets ont ainsi encaissé un quatrième revers d'affilée après avoir remporté les honneurs de leur match inaugural.

La Jetta

moteur à essence ou diesel



La fine pointe de la technique allemande pour aussi peu que

Cette Jetta offre de grandes performances tout en étant spacieuse et confortable. Il s'agit de la berline allemande la moins chère au Canada.

8925\$*

Visitez notre salle de montre dès aujourd'hui. C'est une occasion à ne pas manquer.

*Basé sur le prix de détail suggéré par le fabricant pour une Jetta à 2 portes munie d'une boîte manuelle à 5 vitesses. L'équipement en option, le transport et l'inspection qui précède la livraison sont en sus. Le concessionnaire peut baisser le prix.



**ARBOUR
AUTOMOBILES Ltée**
700, boul. des
LAURENTIDES, LAVAL
382-2731

**CAMPBELL &
CAMERON INC.**
4050, av. VERDUN,
VERDUN
767-9961

**LES AUTOMOBILES
RIMAR INC.**
7250, boul. LANGELIER,
ST-LÉONARD
253-4888

**AUTO HAMER
(1979) Ltée**
5905 TRANS-CANADA
HIGHWAY, MONTRÉAL
748-6981

**LES AUTOMOBILES
AUTOHAUS LTÉE**
1855, av. DOLLARD,
VILLE LASALLE
364-2753

**NORDEST
VOLKSWAGEN Ltée**
10395, boul. PIE-IX,
MONTRÉAL
325-3422

**AUTOMOBILES
G.M.F. LTÉE**
3050, boul. ST-CHARLES,
KIRKLAND
694-1378

**REIMERS
AUTOMOBILES INC.**
501, boul. LABELLE,
CHOMÉDEY
688-4321

**AUTOMOBILES PLACE
DE BLEURY INC.**
2144, rue BLEURY,
MONTRÉAL
845-8267

**VIALLE
AUTOMOBILES INC.**
400, boul. ROLLAND-
THERRIEN, LONGUEUIL
679-0890

**LES AUTOMOBILES
POPULAR INC.**
5441 ST-HUBERT,
MONTRÉAL
274-5471

«Si ma main n'est pas bien, il n'y aura pas de combat»

Cusson sera-t-il prêt pour le 4 décembre?

«Nous ne pouvons plus remettre ça» - Les Hilton

Mario Cusson, qui a presque été accusé de fraude, hier, à la Brasserie Molson, où les promotions HFS ont finalement annoncé que le combat qui doit l'opposer à Dave Hilton sera repris le dimanche 4 décembre prochain, au Forum, n'a pas paru heureux de cette décision.



GILLES BOURCIER

Le champion canadien des moyens, qui aurait préféré que le combat ait lieu vers le 15 décembre, a même servi une mise en garde à ceux qui ont retenu cette date parmi les quatre encore disponibles au Forum, en décembre. «Les médecins de la Commission athlétique (de Montréal) m'ont examiné et m'ont dit que j'aurais suffisamment de temps pour m'entraîner si ma main était remise dans quatre semaines, a-t-il raconté, lui que des médecins ontariens avaient condamné à l'inactivité pour une période de six à huit semaines après sa chute dans une rue de Toronto, le 26 septembre. Moi, je leur ai dit que j'avais besoin d'au moins trois semaines de «gants»; si jamais je m'aperçois que ma main n'est pas bien à ce moment-là, il n'y aura pas de combat».

Il n'en fallait pas moins pour que plusieurs personnes du milieu, des partisans du clan Hilton surtout, mettent ouvertement en doute la féture dont souffre Cusson à la main gauche. Et même si

le boxeur québécois a qualifié leurs attaques de «niaiseries», précisant que «ce sont eux qui ont l'air caves», il n'en a pas moins affiché son indignation devant toute la salle, repoussant, entre autre, sèchement un T-shirt qui disait que les médecins avaient diagnostiqué chez lui une «peur aiguë».

Dernière chance

Cusson n'est pas le seul à craindre qu'il n'y ait pas de combat advenant qu'il soit reporté une seconde fois. Le père Dave Hilton a été catégorique: «Nous avons une carrière internationale à entreprendre (lui et son fils Dave) et ne pouvons plus remettre ça, même si le combat doit rapporter beaucoup d'argent aux deux boxeurs. C'est en décembre ou jamais!»

C'est toutefois au grand public qu'il revient de juger les événements et, là, les chiffres ne mentent pas: selon le promoteur Henri Spitzer, seulement 376 des 12,305 acquéreurs de billets pour la soirée reportée du 23 octobre ont, jusqu'ici, demandé à être remboursés par le Forum. Et tout porte à croire que les 11,929 autres les garderont jusqu'au 4 décembre, non seulement parce que Cusson a recommandé de «les garder précieusement», mais parce qu'ils assisteront probablement, pour le même prix, à un troisième match de championnat.

Hilton — Hollett?

En effet, après Cusson-Hilton et la confrontation entre les milieux Don Lalonde et Eddie Melo, il se peut que les amateurs de boxe assistent à un super affrontement entre Alex Hilton et le

vétéran Ralph Hollett pour le titre vacant des poids moyens. Hollett, dont la suspension a été levée et qui est à l'entraînement depuis quelques semaines, aurait ainsi la chance de reconquérir le titre qu'il a abandonné pour se tourner vers une carrière internationale dont les débuts furent désastreux.

Hilton, qui a accepté de lancer ce défi à Hollett sur la recommandation de son père, surtout après qu'il eut éprouvé de la difficulté à provoquer les trois aspirants qui le suivent au classement (Wayne Caplette, blessé; Deano Clavet, peu expérimenté; John Griffin, défait par Clavet), espère une réponse positive qui ne saurait tarder.

Quant aux autres combats signés pour la carte du 23 octobre, il devraient être reportés au 4 décembre si aucun engagement n'y fait obstacle. Lalonde aurait à clarifier un engagement pour le mois de novembre tandis que Gaëtan Hart, qui doit se mesurer à Paul Collette, aurait lui aussi convenu de se battre ailleurs en novembre.

Pour compliquer davantage les choses, Spitzer a fait part de la tenue d'une réunion de boxe, le 10 novembre, au Centre Paul-Sauvé, dans le cadre de la retransmission du match de championnat entre Roberto Duran et Marvin Hagler. Il a l'intention d'y présenter une sous-carte.

Il n'est pas question que Dave en soit, Alex n'a plus s'il obtient Hollett. Reste Matthew pour qui on suggère discrètement Denis Sigouin qui a à répondre à une invitation de \$10,000 de Spitzer, semble-t-il.

pas tout perdu de ce branle-bas, cependant, puisqu'il pourra tirer de l'intérêt des \$518,000 abandonnés aux guichets pour deux mois par les amateurs de boxe... Les autres dates offertes par le Forum à Spitzer étaient le lundi 5 décembre, le mardi 13 (supersticieuse, les deux boxeurs ont décliné) et le mardi 20 (trop près de Noël, selon Grundman)...

Eddie Melo est entraîné par Leo Black, celui-là même qui s'occupe du poids lourd canadien d'origine jamaïcaine, Trevor Berbick...

Le promoteur Henri Spitzer, dans sa crainte de ne pas voir Mario Cusson remonter dans l'arène, a fait appel à quelques adversaires possibles pour Dave Hilton. Il a dit avoir essayé un refus de la part de Don Poole, qui prétend n'être pas prêt à affronter Hilton...

Wayne Caplette, de Winnipeg, se serait sérieusement blessé à un oeil avec un fil de fer. Il doit demeurer inactif pour une année complète... Une rumeur veut que le vainqueur du match Melo-Lalonde obtienne une chance contre Mike Rossman ou Michael Spinks...

Robert Foley, le fils de l'ancien boxeur Zora Foley, a été accueilli par une belle salve d'applaudissements lorsque présenté aux invités Molson, à titre de partenaire d'entraînement de Melo. La ressemblance avec son père est remarquable...

C'est le promoteur Roger Martel qui devait d'abord présenter le combat Duran-Hagler. Le peu de succès de la présentation Pryor-Arguella, à Montréal et à Québec, serait à l'origine de son forfait...



Ni Mario Cusson (chapeau), ni son gérant Robert Dubois (à sa droite) n'a apprécié qu'on doute de la blessure que s'est infligée le champion à l'entraînement. Ici, on retire de la table un T-Shirt placé entre lui et Dave Hilton sur lequel est imprimé que les médecins ont diagnostiqué une «peur aiguë».

RALPH HOLLETT ACCEPTE LE COMBAT POUR 15 000\$

«Alex Hilton? Non...vraiment... Il n'a jamais fait 10 rounds...»

L'ancien champion canadien des poids moyen, Ralph Hollett, a accepté sans hésiter de se mesurer à Alex Hilton, le 4 décembre, dans un match de championnat, mais il a réclamé \$15,000 hier, sans quoi il ne montera pas dans l'arène du Forum. Le promoteur Spitzer a demandé à réfléchir avant de lui accorder le magot.

«Certainement que j'ai accepté, a lancé le boxeur de 30 ans, auteur d'une fiche de 19-9-1. J'ai affronté beaucoup de bons boxeurs au cours de ma carrière et celui-là (Hilton) n'est pas un très «gros» boxeur. C'est même une farce qu'on me fait: ce gars-là n'a jamais fait un 10 rounds, imaginez».

Hollett, qui n'est plus suspendu depuis un mois environ, ne songeait même plus à reprendre la couronne qu'il a défendue à quatre reprises pour l'avoir conquise deux fois (Marcotte et Clarke). Il considère avoir été injustement dépossédé de son titre.

«On m'a enlevé ce titre parce que personne ne voulait m'affronter, s'est-il plaint. Non satisfait de m'avoir causé ce tort, on m'a ensuite insulté en me classant quatrième aspirant. Si j'accepte de revenir à la catégorie,

c'est parce qu'il y a le titre en jeu et la chance de faire de l'argent».

Hilton, dont le plus long combat fut un 8 rounds contre Larry Stanton, a réclamé Hollett en philosophe: «Pourquoi ne pas prendre le champion tant qu'à faire, a-t-il demandé pour répondre à notre question. Clavet (Deano, le 3e aspirant) a été assez honnête pour dire qu'il n'est pas prêt, Caplette (Wayne, le 2e aspirant) est blessé, alors que reste-t-il?»

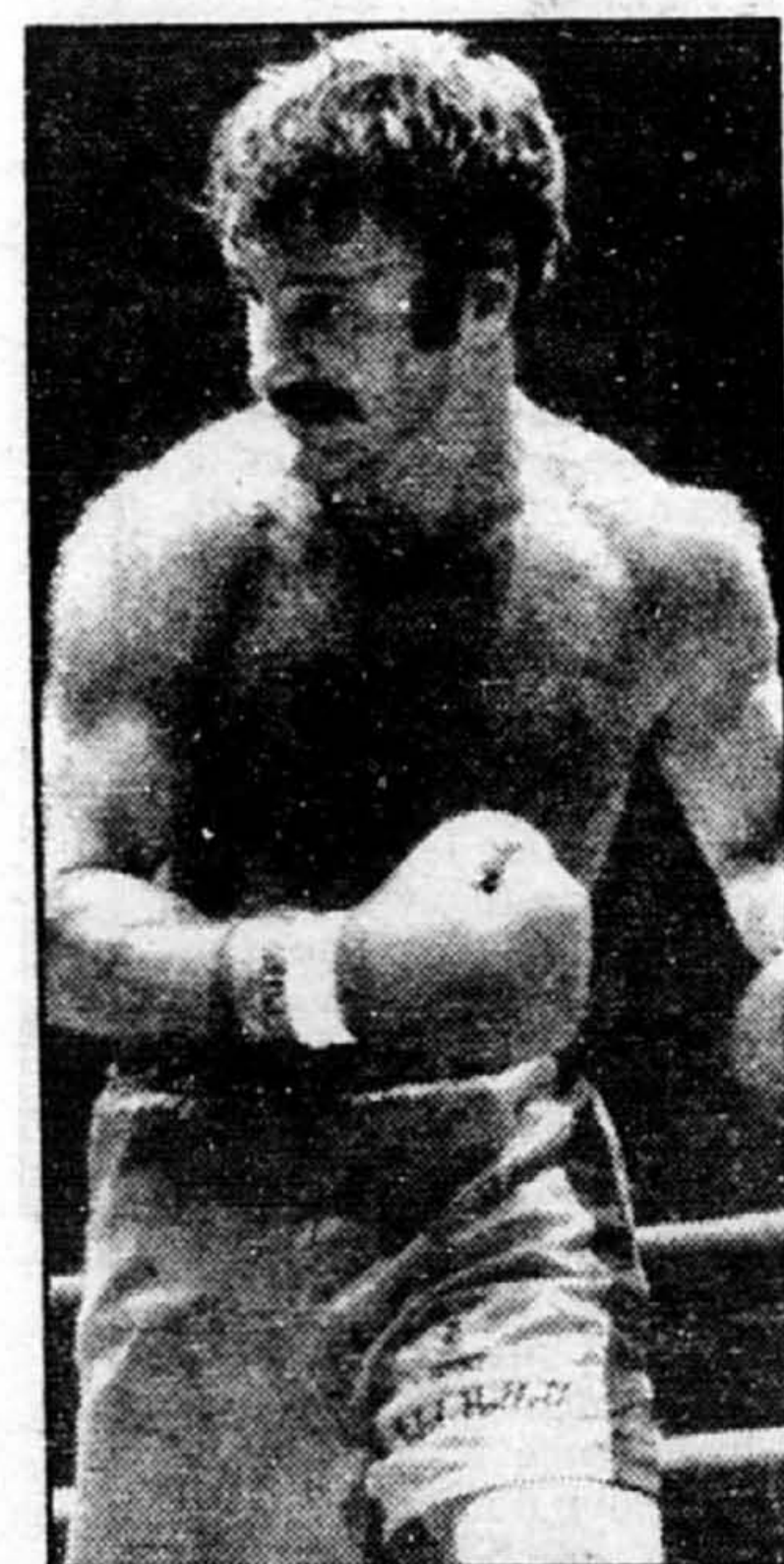
Papa Hilton est plus réaliste.

«Nous prenons une chance, dit-il, mais si je vois qu'il n'est vraiment pas de taille dans l'arène, je vais arrêter ça très vite. Si Alex perd une décision, il aura tout de même perdu contre un champion».

Interrogé sur Hollett, Hilton a été clair: «Il est très fort, un bon cogneur. Je suis plus rapide que lui mais il est plus fort que moi. Je vais devoir me tenir loin».

Hollett connaît Alex. Il s'est entraîné avec lui à deux reprises, il y a quelques années, entre autres pour se préparer à affronter Eddie Melo.

«C'est un jeune qui aime à jouer, dit-il. Mais il a peut-être bien changé. Moi, j'ai complètement changé en un an: je suis parti d'une fiche de 4-1 pour me ramasser à 16-4 en 12 mois. De-



puis, j'ai battu Marcotte deux fois, Melo deux fois, Caplette une fois et Clarke une fois. En fait, j'ai perdu mon titre deux fois, une fois contre la balance et l'autre contre Clarke».

ROGER B. MONDOR ABANDONNE LES JEUX POUR HANDICAPÉS

«Je suis écoeuré...»

Les XIVe Jeux Provinciaux pour handicapés auront lieu samedi, le 22 octobre, au Centre Claude-Robillard, sous la présidence d'honneur d'Oscar Y. Primeau et grâce à la collaboration du Service des Sports et Loisirs de la Ville de Montréal.

FRANÇOIS BÉLIVEAU

Ces Jeux, divisés en deux volets, regrouperont 144 handicapés (74 femmes) au secteur récréatif et 141 autres (57 femmes) au secteur sportif, dont 36 seront des participants en fauteuil roulant motorisé.

Le groupe le plus imposant, 33 participants, proviendra des Loisirs Le Grillon de Montréal tandis qu'on retrouvera 25 concurrents du Saguenay-Lac-Saint-Jean et une dizaine de la région de Rimouski.

«Vous n'y verrez pas des Doug Lyons, André Viger ou Josée Faucher, explique Roger B. Mondor, le directeur-général de la Fédération des loisirs et sports pour handicapés du Québec. Vous ne verrez que des citoyens qui, malgré leurs handicaps, se mesureront d'égal à égal, dans une compétition sérieuse, mais amicale.»

Excédé, Mondor abandonne

Celui qui est à l'origine et également le pilier des manifestations sportives pour handicapés au Québec, et même au Canada, Roger Mondor, a profité de l'annonce de ces Jeux pour annoncer avec fracas qu'il ne se leurre plus et abandonne.

«Je suis écoeuré, a-t-il dit, de l'attitude bornée du gouvernement du Québec qui, depuis 1977, refuse de subventionner notre fédération et les Jeux provinciaux et j'en suis donc à ma dernière organisation, après 25 ans dans ce secteur. Je laisse à mes amis des médias la tâche d'obtenir du ministre Guy Chevrette une explication au fait qu'on investisse trois quarts de million de dollars chaque année dans les loisirs pour handicapés, à travers de multiples structures mises sur pied par les fonctionnaires, sans qu'on sache vraiment ce qu'on fait avec ces argent. J'estime donc avoir le droit de tirer ma révérence devant tant de mauvaise foi et d'absurdité.»

es «infirmes bien courageux»

Les participants à ces prochains Jeux seront répartis en 31 catégories médicales différentes déterminées par le comité organisateur, lequel est présidé par le Dr Bertrand Primeau. Chacun des athlètes handicapés pourra participer à cinq épreuves différentes, pour un enjeu de 381 médailles, dont 154 d'or.

Selon Mondor, 150 bénévoles participent à cette organisation qui, depuis qu'elle existe, a permis à plus de 4,000 personnes handicapées de toutes les régions de s'exprimer physiquement.

Mondor, qui s'est impliqué dans divers championnats canadiens-les fauteuils roulants du Marathon de Montréal, le Super Challenge International des handicapés- se plaint aussi que les fonctionnaires, qui ont sabré dans sa fédération en lui refusant totalement du personnel permanent depuis deux ans, «sont plus préoccupés par la structure aigüe que par les vrais besoins des sportifs handicapés.»

Selon cet autre «apôtre» du sport qui s'en va, n'eût été du travail acharné de centaines de vrais bénévoles, Doug Lyons et Josée Faucher seraient encore perçus comme des «infirmes bien courageux» au lieu d'athlètes amateurs de plein droit.



Roger B. Mondor, un autre «apôtre» désillusionné.

photo P.-H. Talbot

EN BRIEF

Mancini-Chacon remis en février

Le combat pour le titre des légers de l'Association mondiale de la boxe entre le champion Ray Mancini et l'aspirant Bobby Chacon, d'abord prévu pour novembre, a été décalé au mois de février. Le promoteur Robert Andrieoli a laissé savoir qu'il éprouvait des ennuis à dénicher un endroit pour présenter ce combat et que ce contretemps le contraignait à retarder l'affrontement.

Bruno reste invaincu

Le poids lourd britannique Frank Bruno est demeuré invaincu en 19 combats hier lorsqu'il a triomphé de l'Américain Floyd Cumming au septième assaut d'un combat prévu pour le 10 au Royal Albert Hall de Londres. Bruno, dont les précédents duels n'avaient jamais dépassé cinq rounds, a survécu à une puissante droite au premier assaut avant d'assommer son adversaire de 33 ans avec la même arme à la septième reprise. C'est la deuxième fois seulement en 23 combats que Cummings était victime d'un K.O.

Mario Bazinet voulait gagner ce match, mais...

■ S'il est un match que l'entraîneur Mario Bazinet, des Chevaliers de Longueuil, ne voulait pas perdre, c'était bien celui d'hier soir contre les Draveurs de Trois-Rivières. Et toute l'organi-

ROBERT BOUSQUET

sation des Draveurs, le bureau de direction au complet, se sont amenés au Colisée Jean-Béliveau, à l'occasion du premier affrontement «Bazinet-Dupont», pour remporter une surprenante victoire de 4-3 sur les Chevaliers.

«Ne croyez pas que ce fut un match facile pour nous. Les Chevaliers ont travaillé et ils ne nous ont pas donné la victoire. Nous l'acceptons très bien et ça va être un merveilleux stimulant pour les joueurs car nous manquons de confiance», mentionnait l'entraîneur André Dupont.

Finies les folies! André Dupont avait promis une équipe de travailleurs et il a certes rempli sa promesse puisque les Draveurs ont impressionné par leur ardeur au jeu. Et pourtant, les Draveurs présentent une formation beau-

coup plus petites qu'au cours des dernières années. Plutôt que de transférer leur agressivité sur l'adversaire, ils la canalisent sur une course constante vers la rondelle et leurs buts surviennent après de laborieux efforts.

Procéder par étape

«J'aime autant avoir des gars qui pèsent 20 livres de moins et qui se dépensent sur une patinoire. Il faut procéder par étape, nous avons une équipe jeune (17,5 ans en moyenne) et il faut que les jeunes assimilent le système. Ça rentre tranquillement et ils méritent le succès pour les efforts qu'ils déploient», ajoutait Dupont.

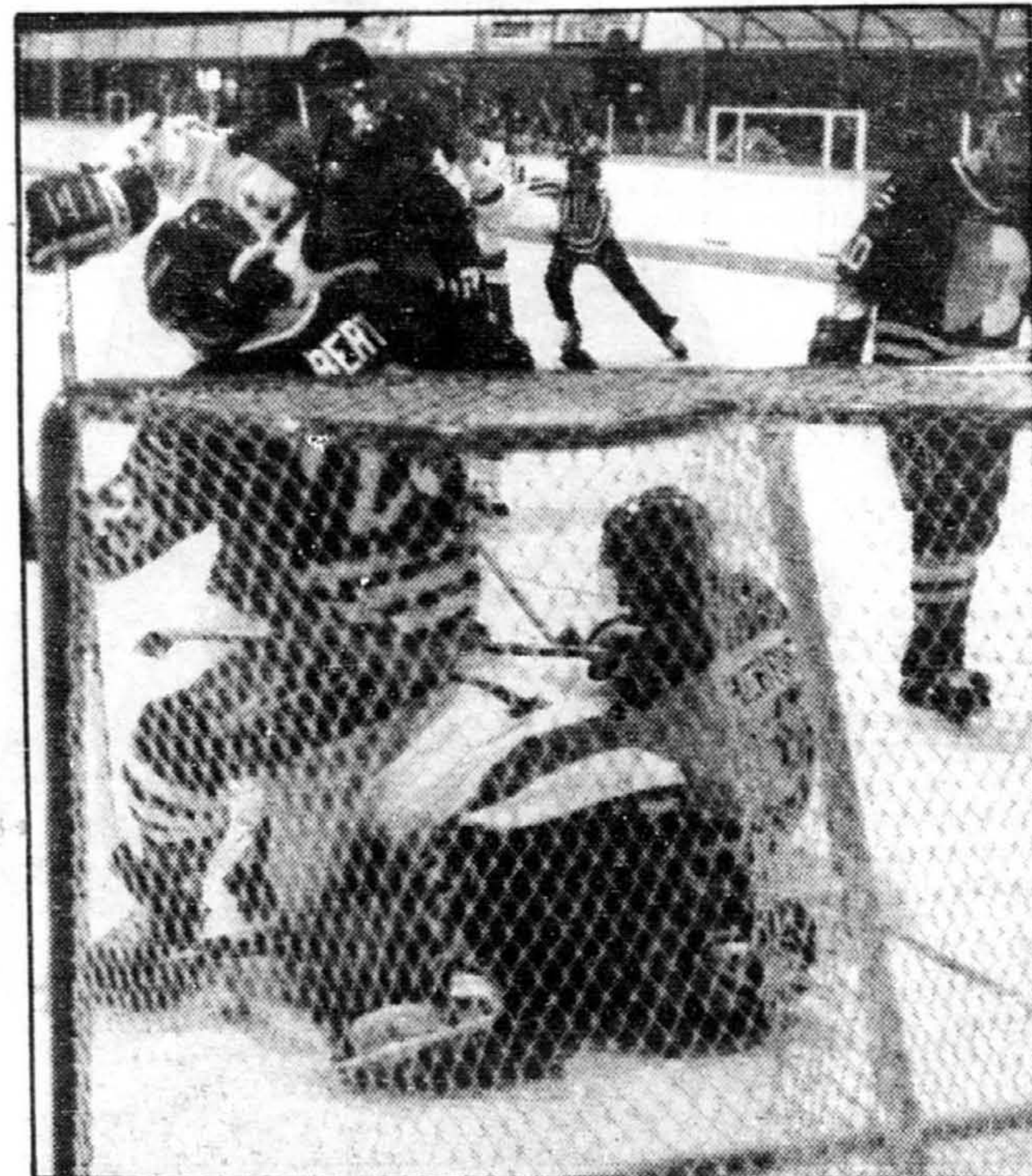
Ce dernier était également élogieux envers son gardien Carl Parker qui a repoussé 36 lancers. Parker doit partager son temps avec Alain Raymond.

«Nous avons besoin de fortes performances de nos gardiens et Parker a fait la différence dans ce match», terminait Dupont.

«Nous avons connu nos meilleurs moments en troisième période, mentionnait cependant Bazinet, mais ça n'a pas travaillé à mon goût. Quelques vétérans nous ont laissés tomber et le trio de Guy Rouleau, Alain Tousignant et Raymond Beauchamp a choisi une mauvaise soirée pour connaître son pire match de l'année».

D'autre part, la nouvelle administration des Chevaliers a décidé de gâter ses jeunes partisans puisque de nouveaux prix seront en vigueur dès le prochain match pour les jeunes de 12 ans et moins et pour les étudiants qui pourront assister aux matches des Chevaliers à des prix réduits.

Par ailleurs, au cours des prochaines heures, les Chevaliers pourraient bâcler une importante transaction avec les Cataractes de Shawinigan; des discussions sérieuses sont aussi amorcées avec les Olympiques de Hull.



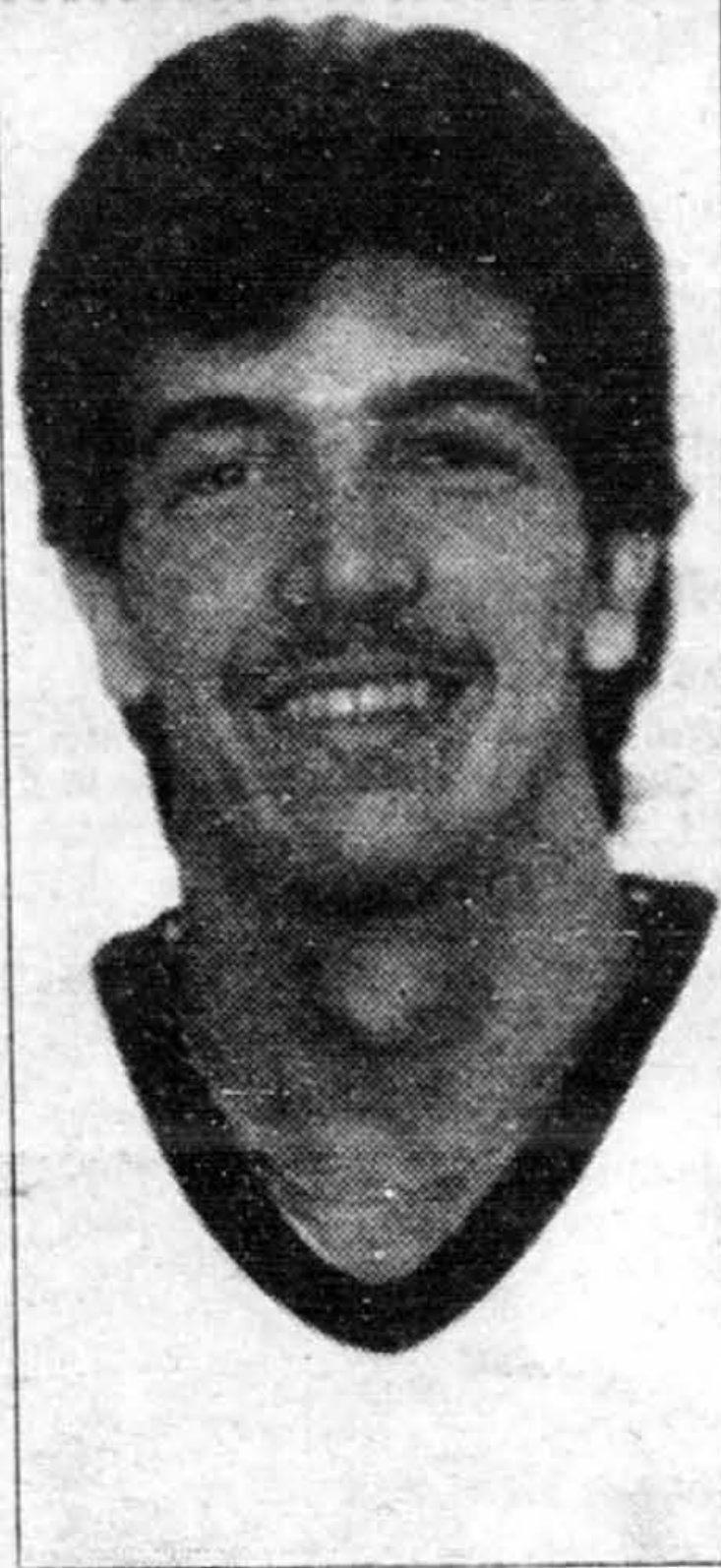
Le gardien des Chevaliers, Martin Plante, a eu beaucoup de boulot hier soir contre les Draveurs d'André Dupont.

BLOC-NOTES

■ Deux matches sont à l'affiche alors que les Voisins de Laval seront les hôtes des Castors de St-Jean tandis que les Bisons de Granby visiteront les Voltigeurs à Drummondville... Si certains joueurs éprouvent des difficultés d'adaptation avec leur équipe junior à leur retour des camps d'entraînement professionnels, ce n'est certainement pas le cas du défenseur **Bobby Dallas** qui est revenu avec les Voisins de Laval. «C'est sûr que j'aurais préféré rester avec les Jets de Winnipeg. Ils en ont décidé autrement et je travaillerai avec encore plus d'abandon afin d'être rappelé. Avec les Voisins, j'aurai cependant l'occasion de jouer régulièrement», déclare-t-il... Chez les Voisins, l'ailier **François Sills** a atteint le cap des 150 points en carrière, 63 buts et 88 assistances, lors du match de lundi dernier, match qui a été fort goûté par les jeunes hockeyeurs de Laval... L'entraîneur **Roger Picard** a profité de la journée de lundi pour tenir une réunion avec ses joueurs car les Bisons viennent d'encaisser trois revers d'affilée. «Nous traversons une petite léthargie et il n'existe qu'un seul moyen de s'en sortir: le travail. **Jocelyn Gauvreau** devrait être à son poste contre les Voltigeurs», précise-t-il... Le centre **Luc Marangère** constitue un cas douteux chez les Voltigeurs pour ce match. «**Marc Dampousse**

m'a prouvé son sérieux en réduisant son poids et il sera de la formation. Je suis également satisfait de la tenue de **Jean-Pierre Poupard**, un solide patineur qui démontre beaucoup d'agressivité», note l'entraîneur **Ron Ward** qui mise maintenant sur 26 joueurs. Inutile de préciser que les Voltigeurs sont ouverts à toutes propositions de transaction... les Saguenéens de Chicoutimi, le centre **Mario Ouellet** devrait retrouver son poste régulier lors du prochain match, jeudi à Longueuil, lui qui s'était retrouvé dans les gradins lors du dernier match... Chez les Remparts de Québec, l'entraîneur **Guy Charron** a pu constater que le gardien **Luc Guénette** atteignait son zénith lorsque les lancers pleuvaient sur son filet lors de la victoire à Shawinigan. Guénette a alors repoussé 49 des 55 lancers. Le défenseur **Robert Spencer** a recommencé à s'entraîner, hier après-midi, avec ses coéquipiers... Les Draveurs de Trois-Rivières se sont désistés dans le cas du défenseur de 20 ans **Steve Woodburn**. A cause de cette technicité, les dirigeants des Chevaliers de Longueuil (oh coïncidence!) possèdent maintenant 48 heures pour convaincre Woodburn de se joindre à eux... Dans le camp du Junior de Verdun, l'entraîneur **Pierre Creamer** a décidé de garder trois gardiens avec son équipe jusqu'aux Fêtes. Le jeune **Troy Crosby**, un 20e choix qui avait préféré tenter sa chance à Toronto, restera donc avec le Junior.

PORTRAIT DE JUNIOR



François Sills, celui qu'on ne voit pas

■ On peut posséder tous les outils pour réussir dans la vie, mais il faut aussi compter sur le facteur chance. S'il en est un qui possède de nombreuses qualités tant sur le plan sportif qu'intellectuel, c'est bien François Sills, l'ailier gauche des Voisins de Laval.

L'attaquant polyvalent de 19 ans, bâti sur une charpente de 6'1" et 190 livres, natif d'Amos, termine cette année avec succès son cours en sciences administratives au Cégep Montmorency. Affichant d'excellents résultats sur le plan scolaire, ses performances sportives n'en souffrent évidemment pas puisqu'il s'inscrit comme l'un des leaders offensifs des Voisins de Laval.

Pourtant, François Sills n'a jamais été repêché par les professionnels. A sa première année dans les rangs juniors, avec les Bisons de Granby qui l'avaient choisi en sixième ronde, son nom se retrouvait sur la liste des meilleurs espoirs de la centrale de recrutement de la ligue Nationale. Son nom n'a cependant jamais été mentionné lors de la séance de sélection des équipes professionnelles. Même scénario l'année suivante malgré une très bonne saison avec les Voisins.

«Je ne peux rien y faire sauf travailler davantage. J'ai à 19 ans, j'en suis à ma dernière saison junior et tout cela me procure une motivation spéciale: celle de leur prouver qu'ils ont eu tort de m'oublier».

Ebranlé par une transaction

Sills a quitté la ville d'Amos à l'âge de 15 ans pour évoluer avec le Boisbriand-Laurentides de la ligue Midget AAA. Après deux saisons avec cette équipe, il se retrouvait avec les Bisons de Granby qui l'échangeaient aux Voisins de Laval au mois de novembre, en compagnie de Mi-

chel Larose, en retour de Jean-Philippe Lemoine.

«Je connaissais un bon début de saison pour un joueur recrue et ça m'a pris du temps à me remettre de cette transaction. J'étais bien à Granby, une équipe à sa première saison, et les gens étaient très sympathiques. A l'âge de 17 ans, cet échange m'a grandement affecté et la saison s'est terminée en queue de poisson alors que j'ai été ennuyé par une bronchite et des problèmes d'allergie. Je suis maintenant heureux d'être apprécié à Laval. De plus, jouer dans la région de Montréal facilite le travail d'un gars qui poursuit ses études. Hormis Chicoutimi, aucun voyage ne prend plus de deux heures», souligne Sills.

Dans l'ombre de Mario

La saison dernière, Sills flanquait Mario Lemieux sur le premier trio des Voisins. Mais cette saison, il se retrouve en compagnie de Yves Courteau et Michel Mongeau. C'est peut-être l'occasion rêvée pour lui de finalement prouver son talent aux dépisteurs. De leur montrer qu'il peut amasser des points même sans Mario.

«Mario, c'est un grand joueur qui possède le don de constamment vous refiler la rondelle à plat sur votre bâton. C'est facile pour les gens de l'extérieur de dire qu'on paraît bien à cause de Mario. Les spectateurs scrutent tellement les faits et gestes de Mario qu'ils en oublient le travail de ses coéquipiers. J'ai appris beaucoup depuis mon arrivée dans la ligue Majeure du Québec et je tente de profiter de ma plus grande maturité, de mon expérience en travaillant avec beaucoup d'intensité. C'est plaisant de jouer à Laval, l'entourage de l'équipe est excellent et je veux apporter une contribution importante aux succès des Voisins».

Robert Bousquet

Michibata, 98e joueur au monde

■ Le Torontois Glenn Michibata s'est immiscé parmi les 100 meilleurs joueurs de tennis au monde, selon le dernier classement de l'ATP dévoilé hier. Michibata, âgé de 21 ans, est classé 98e et il est le premier Canadien à percer le groupe des 100 depuis Réjean Genois, coté 84e en 1978. Michibata a franchi 197 rangs en un an. L'Américain John McEnroe est toujours considéré comme la meilleure raquette au monde.

Boggs arrêté

■ Tommy Boggs, un ancien lanceur des Braves d'Atlanta, fait face à des accusations de pari illégal par suite d'une opération policière effectuée chez 12 preneurs aux livres au cours de la fin de semaine. Quelque 21 individus ont été arrêtés. Les Braves avaient libéré Boggs à la fin de la saison régulière 1983.

Trépanier, le joueur universitaire au Québec

■ Serge Trépanier, un ailier gauche des Inuk de l'Université de Chicoutimi, a été choisi le joueur universitaire de la dernière semaine au Québec. Trépanier a enfilé cinq buts lors de la défaite de 9-5 des Inuk devant les Stingers de Concordia. Etudiant en activité physique, Trépanier en est à sa première année avec les Inuk après avoir évolué trois saisons dans l'uniforme des Filons de Thetford Mines, de la ligue Collégiale AAA.

Wilander grimpe d'un cran

■ Le Suédois Mats Wilander a grimpé d'un cran et s'est hissé au deuxième échelon du classement par points du Grand Prix de tennis. Wilander a relégué l'Américain Jimmy Connors en troisième position en battant l'Argentin Guillermo Vilas en finale du tournoi de Barcelone. Les 12 premiers au classement se rencontreront à l'occasion du tournoi des Maîtres présenté à New York en janvier. Le classement se lit présentement comme suit: 1- Ivan Lendl, Tchecoslovaquie; 2- Wilander, 3- Connors, 4- John McEnroe, Etats-Unis; 5- Yannick Noah, France; 6- Jimmy Arias, Etats-Unis; 7- Jose Higueras, Espagne; 8- Jose Luis Clerc, Argentine; 9- Andres Gomez, Equateur; 10- Vilas, 11- Gene Mayer, Etats-Unis; 12- Kevin Curren, Etats-Unis.

Kochli, l'entraîneur de Hinault

■ Paul Kochli, un ancien coureur cycliste professionnel suisse,

sera le nouvel entraîneur du Français Bernard Hinault. Kochli, «un homme alliant en matière de cyclisme de haut niveau, la recherche et l'application sur le terrain», sera aux côtés de Hinault lors du Tour de France 1984.

Tullis sauve des vies

■ Walter Tullis, un ailier éloigné des Generals du New Jersey de la USFL, a lancé l'alarme et les pompiers de Hartford ont pu secourir une mère et ses deux fils hier. Mme Mary Middleton, âgée de 33 ans, et ses fils Edward et Elmore, âgés respectivement de 15 et huit ans, ont été admis au centre hospitalier St. Francis et reçu leur congé quelques heures plus tard. Le feu serait d'origine criminelle.

Laciar contre Herrera

■ L'Argentin Santos Laciar mettra son titre en jeu contre le Mexicain Juan Herrera le 10 décembre à l'Astrodome de Houston. Laciar est le champion des mouches, selon l'Association mondiale de la boxe.

Lendl, le comédien

■ Le flegmatique tchécoslovaque Ivan Lendl a démontré son petit côté cabotin hier lors de son match de deuxième tour du tournoi de tennis en salle d'Australie qu'il a remporté 6-3 et 6-1 devant Rod Frawley. Au terme du premier set, Lendl s'est assis et a regardé l'écran de télévision. «J'aurais aimé regarder quelques bandes dessinées, mais ils présentent toujours les mêmes réclames publicitaires», racontait Lendl en haussant les épaules.

Une fausse bague de la Série mondiale

■ Dorothy Carter Miles a été victime d'un mendiant-fraudeur, à Gary, en Indiana. Elle a déboursé \$100 pour s'approprier une bague de la Série mondiale 1977 appartenant à Reggie Jackson, mais Tim Mead, un porte-parole des Angels de la Californie, s'est chargé de nier la validité de l'objet hier. «Reggie possède toujours cette bague. Elle n'a pas été volée».

Geronimo au repêchage

■ Les Royals de Kansas City ont poursuivi leur campagne de nettoyage hier en offrant l'expérimenté voltigeur Cesar Geronimo au repêchage sans droit de rappel. Geronimo, âgé de 35 ans, a évolué sous les couleurs des Royals au cours des trois dernières saisons. Il a été utilisé à titre de substitut et n'a participé qu'à 35 matches en 1983. Il a dû se contenter d'une moyenne de .207 et d'une production de quatre points. Il est devenu le quatrième Royal à être limogé en 1983 après le voltigeur Amos Otis, et les lanceurs Gaylord Perry et Steve Renko.

Etats-Unis contre Argentine

■ L'équipe de tennis des Etats-Unis pourrait obtenir une revanche contre l'Argentine, championne en titre de la Coupe Davis, en 1984. Le tirage au sort effectué hier a servi à connaître les rivaux du tour initial du premier groupe: les Argentins affronteront les Allemands de l'Ouest et les Américains rivaliseront avec les Roumains. Les gagnants se mesureront en deuxième ronde. Si les Argentins et les Américains atteignent le deuxième tour, le duel aura lieu aux Etats-Unis.

Shaw: pas de fracture

■ Les Blue Bombers de Winnipeg ont appris avec soulagement que le demi de coin David Shaw n'avait pas subi de fracture du cou lors du match de lundi contre les Lions de la Comombie-Britannique. Shaw est demeuré étendu au sol pendant 15 minutes et a quitté le terrain sur une civière après avoir plaqué tête première le demi inséré John Pankratz. Des examens ont indiqué que seuls les muscles et les ligaments avaient été affectés lors de la collision. Shaw pourrait même participer au prochain match.

Bonneau démarre bien

■ Le tennisman québécois Stéphane Bonneau a bien entrepris sa tournée européenne en se rendant en deuxième ronde du tournoi-satellite de Basschenfold, en Hollande. En première ronde, Stéphane a disposé 6-4, 3-6, 6-4 de l'Américain Mark Wooldridge, qui avait franchi avec succès la ronde de qualification au tournoi de San Francisco.

En deuxième ronde, Bonneau devait toutefois s'incliner, en vertu du même pointage, devant Hugo Nunez, de la France. Nunez devait d'ailleurs atteindre la finale où il perdait en trois sets devant Hubb Van Boeckel.

La deuxième étape se déroule cette semaine à Assen, en Hollande. Seuls les 16 premiers joueurs participeront au Grand Prix au terme de cinq tournois préliminaires. A la suite de ses résultats à Basschenfold, Bonneau entretient de sérieux espoirs d'être de ce petit groupe d'élus.

Chez les autres Canadiens, soulignons que Mitch Perkins et Bill Cowan se sont eux aussi rendus en deuxième ronde tandis que Dale Power tombait dès la première ronde.

Roarke succède à Kittle

■ Mike Roarke, un ancien receveur des Tigers de Detroit, a été nommé hier en qualité de successeur à Hub Kittle au poste d'entraîneur des lanceurs des Cardinals de St. Louis. Roarke a occupé cette fonction avec les Tigers, les Angels de la Californie et les Cubs de Chicago. Il a remis

sa démission à la direction des Cubs à la fin de la saison 1980, désirant partager plus de temps auprès de sa famille. «L'offre est survenue au moment propice», a expliqué Roarke. D'autre part, les Cardinals ont laissé savoir que Nick Levya serait l'entraîneur au premier coussin en 1984 et que Chuck Hiller dirigerait les destinées du club-école de Johnson City, en Floride.

ÇA, C'EST DU SOLIDE! ÇA, C'EST DU BEAU!



Le Nissan 4x4 Hustler

Le Nissan Hustler 4x4. Un camion qui a de la gueule et du muscle.

Roues à rayons, boîte à 5 vitesses, sièges baquets sport, direction servo-assistée, radio MA/MF stéréo et douze autres caractéristiques extra-avantageuses, telles que les moyeux à roulement libre automatique. En voilà pour satisfaire les plus exigeants!

Et quand vous êtes au volant d'un Hustler, vous savez que c'est du pur Nissan: la garde au sol minimum la plus élevée de sa catégorie; des parois doubles extra-résistantes; un moteur de 2,4 litres à culasse hémisphérique, qui a du nerf et de la fougue.

Passez chez le concessionnaire Datsun/Nissan. Il vous fera voir un Hustler 4x4 qui bouge en grand!

QUEL PLAISIR DE CONDUIRE

NISSAN

Les rayures et les rétroviseurs sont en option.

4x4
ÇA BOUGE EN GRAND
C'EST NISSAN

Des «suiveux» étonnants

■ «On veut encore surprendre le monde, lance le gymnaste Philippe Chartrand qui, en compagnie de Yves Dion, participera au championnat mondial qui se déroulera du 25-30 octobre à Budapest en Hongrie».

«L'équipe est jeune, grande-



LILIANNE LACROIX

ment améliorée et uniforme. Avant, l'équipe comptait surtout sur les performances de Philippe Delesalle et de Jean Choquette. Mais maintenant, l'équipe est formée de gymnastes qui présentent sensiblement le même calibre.»

En fait, cela ne serait pas la première fois que le Canada surprendrait le monde de la gymnastique: «Aux Universiades, on a étonné beaucoup de pays, déclare Chartrand qui l'avait alors emporté à la barre fixe. On ne s'attendait jamais à une performance aussi stable et aussi gymnique de notre part. On avait une réputation de «suiveux», d'athlètes qui copient les routines sans innover. Mais à Budapest, on pourrait vraiment surprendre comme équipe, surtout que Danny Gaudet, le champion canadien que j'ai remplacé aux Universiades, est maintenant parfaitement remis de sa blessure.»

Dans le fond, encore plus que la performance individuelle, les gymnastes masculins ont un but: «Terminer parmi les 12 premiers au monde, reprennent Dion et Chartrand, ce qui nous procurerait une place aux Jeux de Los Angeles. Le Canada n'a jamais classé d'équipe pour les Olympiques, sauf en 1980. Mais à cause du boycott, les Delesalle et cie



Philippe Chartrand participera au championnat mondial qui se déroulera du 25-30 octobre à Budapest en Hongrie.

n'avaient pas pu se rendre à Moscou. Depuis qu'André Simard est devenu entraîneur national, il a consacré énormément d'énergie à cet objectif.»

Même si tous les athlètes comptent appuyer l'équipe, ils affichent aussi des espoirs individuels: «Il s'agit de mon premier championnat du monde, avoue Chartrand. Je ne sais trop comment je vais réagir. Mais j'ai confiance, car jusqu'à maintenant, j'ai toujours bien répondu à

la pression. Je voudrais me classer parmi les 36 premiers pour me rendre en finales, explique Chartrand. Evidemment, depuis les Universiades, la pression s'est faite plus forte, mais il ne faut quand même pas oublier que ma performance à Edmonton m'a permis de me faire un nom et de d'acquiescer plus de confiance. Maintenant, je voudrais me classer parmi les 36 premiers, participer aux finales. Eventuellement, je me ferai un nom parmi les 36 premiers.»

Dion, pour sa part, ira à Budapest comme substitut: «Je me suis classé septième lors des sélections. Mais je vais là-bas pour compétitionner et si jamais quelqu'un se blesse, je serai prêt.»

Accompagneront les deux Québécois en Europe, les Brad Peters, Frank Nutzenberger, Danny Gaudet et Allan Reddon.

L'équipe est partie dimanche dernier pour participer à un camp d'entraînement en France en compagnie des Américains.

Deserres a falli rater Budapest

■ Anne-Marie Deserres a dû attendre au week-end dernier pour confirmer son départ pour Budapest, où se déroulera à la fin d'octobre, le championnat mondial de gymnastique.

Les filles de l'équipe canadienne ont en effet participé, en fin de semaine, au camp d'entraînement qui servait de sélection pour les championnats.

«Je voudrais répéter ma performance de 1981 et terminer parmi les 36 premières, explique la gymnaste montréalaise. J'avais alors pris part à deux finales. Dans le fond, je crois pouvoir faire aussi bien, sinon mieux cette année. J'ai acquis de l'expérience, de la maturité.»

Anne-Marie doit toutefois avouer qu'elle n'est pas au meilleur de sa forme: «Je ne suis pas prête comme je pourrais l'être. J'ai été ennuagée durant toute la saison par des petites blessures à la cheville, à l'orteil... Mais mon expérience me viendra sûrement en aide là-bas.»

Tout comme leurs compagnons de l'équipe masculine, les filles ont un but bien précis en allant à Budapest: «Nous voulons surtout terminer parmi les dix premières, mais ça ne devrait pas vraiment constituer un problème, lance Anne-Marie.

En 1979, on avait même terminé huitième. Cette année, particulièrement, la Fédération canadienne a vraiment fait des efforts pour envoyer la meilleure formation possible. Et puis, il faut compter avec les Universiades. L. L.

UNE DISCIPLINE QUI FERA SON APPARITION AUX JEUX OLYMPIQUES 1984 À LOS ANGELES

La gymnastique des ballons, des rubans, des cerceaux

■ «C'est inmanquable. Quand vous n'avez rien à faire de votre temps libre, vous le perdez purement et simplement.»

Aimée Brender s'est trouvée depuis longtemps un moyen d'occuper ses loisirs. Depuis l'âge de sept ans, elle s'entraîne, à raison de six jours semaine, pour atteindre des sommets dans la gymnastique rythmique.

A 16 ans, Aimée, qui a entrepris de meubler ainsi ses loisirs dès l'âge de sept ans, se classe maintenant troisième derrière Lori Fung de Vancouver et l'Ontarienne Adrienne Dunnett sur le plan canadien et accompagnera ses deux compétitrices au championnat mondial qui se déroulera à Strasbourg à la mi-novembre.

La gymnastique rythmique est beaucoup moins connue que la gymnastique artistique, conventionnelle, celle des Comaneci et cie. La gymnastique rythmique, c'est celle des rubans, des ballons, des cerceaux, etc, une discipline qui fera sa première apparition aux Jeux olympiques en 1984 à Los Angeles.

Un amour spécial

«J'ai d'abord débuté en gymnastique artistique, lance Aimée. Mais j'avais peur de tenter certains des mouvements. La gymnastique rythmique requiert de la flexibilité, de la force, sensiblement les mêmes qualités que la gymnastique conventionnelle, mais au moins, vous n'avez pas à faire un saut périlleux sur une poutre.»

Dès le début, Aimée s'est découverte un amour tout spécial pour cette discipline qu'elle a fait sienne: «A la fin de la première année, on devait remettre un trophée à la gymnaste qui aurait affiché le plus de progrès. Dès le début de la saison, j'ai dit à ma mère que je gagnerais ce trophée. Eh bien! Je l'ai eu. Je crois que ça m'a vraiment donné le goût de continuer.»

Maintenant encore, Aimée trouve une satisfaction bien particulière à compétitionner: «J'adore me présenter devant le public et montrer ce que je puis faire. Quand j'étais jeune, je ne ressentais aucune nervosité. Maintenant, je ressens un peu de pression, peut-être parce que j'ai vieilli et que je réalise quelles peuvent être les conséquences.»

Aimée, qui compte bien un jour être championne canadienne, est avantagée par son jeune âge: «J'ai encore plusieurs années pour parfaire mon style. Je n'ai pas encore atteint mon maximum. Je peux encore améliorer ma routine et ma technique. Mais je suis souple, j'ai une bonne impulsion et je réagis bien à la musique.»

Un peu d'atavisme

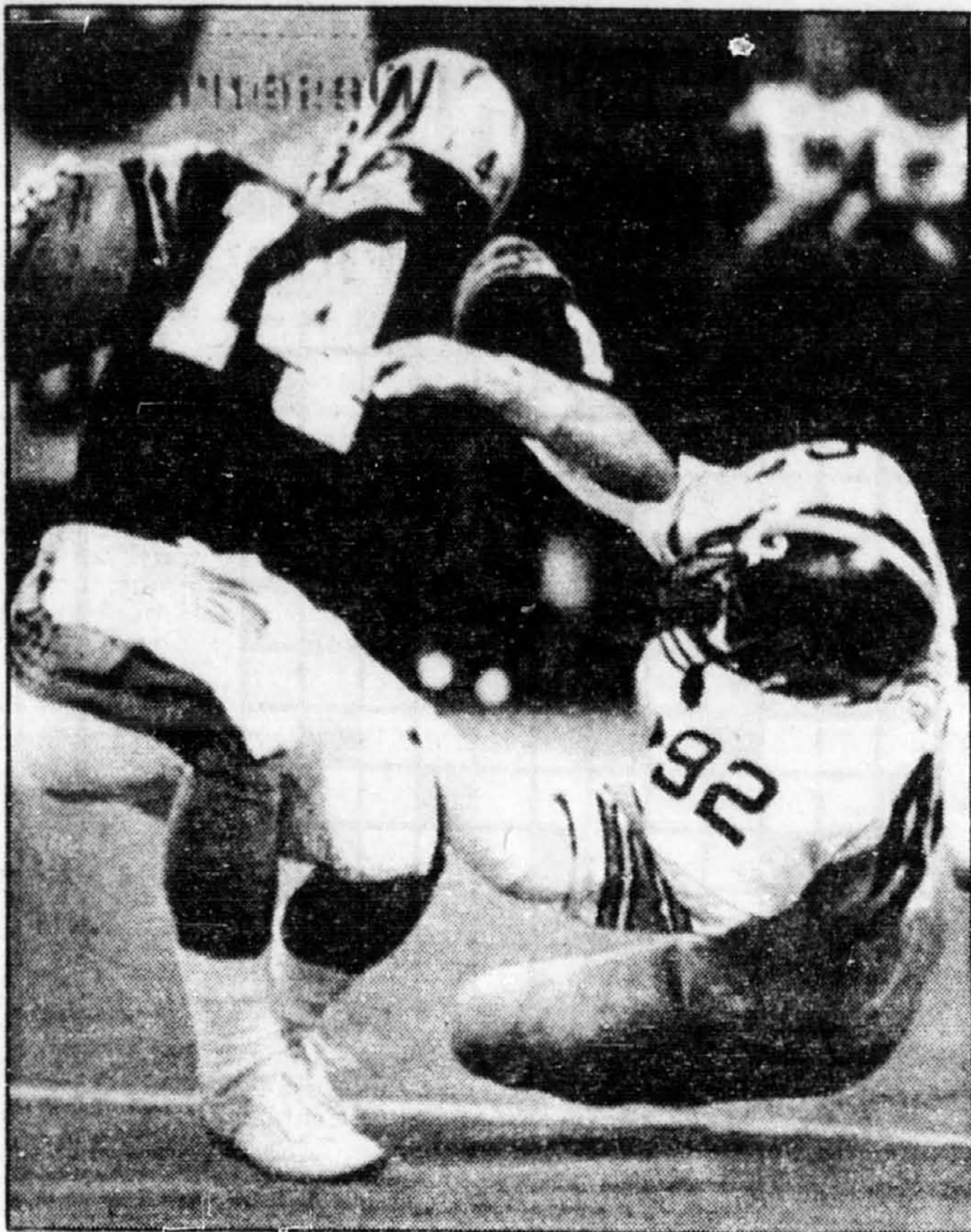
Il semble que ces diverses tendances, Aimée les ait héritées de ses parents, puisqu'on les retrouve aussi chez sa jeune soeur de 13 ans qui a tenu le rôle principal de Clara dans le ballet Casse-Noisette présenté l'an dernier comme à chaque année, à la période de Noël, à la Place des Arts.

Pour le moment, Aimée songe surtout au championnat mondial: «Je viens tout juste de faire mes débuts internationaux. Alors je vise surtout à réussir: ma meilleure performance et à mériter une moyenne de plus de 9 sur mes routines. De toutes façons, je suis moins nerveuse en compétition internationale. Au Canada, il y a tellement de politique qui entre en jeu et puis vous vous retrouvez toujours face aux mêmes filles.»

Pour les gens de la gymnastique rythmique, le gros moment, c'est l'année prochaine qu'il surviendra lors des Jeux olympiques: «C'est extrêmement important pour nous, admet Paulette Thériault, responsable du Comité technique de la discipline. Notre sport remonte à la Grèce ancienne, mais les Jeux olympiques représentent notre chance de nous imposer au monde moderne.»

Aimée signifie évidemment son accord à cette analyse: «J'adorerais aller aux Jeux, lance-t-elle. Mais dans le moment, personne ne sait encore qui ira. Notre sport est à l'essai et on compte bien profiter pleinement de cette chance. Il est possible que dans cet esprit, seules les meilleures gymnastes au monde, qui viennent des pays communistes, soient invitées.»

On veut vraiment en mettre plein la vue aux spectateurs du monde entier. Le Canada, lui, se situe un peu au-dessus de la moyenne. Une chose demeure certaine: si le Canada est invité, mes chances de me retrouver à Los Angeles sont excellentes. L. L.



Le quart Ken Anderson des Bengals de Cincinnati s'est presque fait décapiter par l'ailier défensif Keith Gary des Steelers de Pittsburgh dans le match de lundi soir. L'ancien portecouleurs des Alouettes et des Concordes l'a saisi par le protecteur facial pour le renverser au sol. Anderson a subi une sévère entorse cervicale sur ce jeu et pourrait rater le match de dimanche contre Denver.

photo PA

Moon va souffrir pour les Eskimos

EDMONTON (PC) — Les Eskimos d'Edmonton connaissent des difficultés inattendues depuis le début de la saison. Trop de blessures aux genoux, aux coudes, trop de têtes fortes et des pieds qui manquent de précision, voilà en résumé les grandes causes de ces difficultés.

Pour un, le quart Warren Moon se dit prêt à vivre avec la douleur tant et aussi longtemps que les Eskimos auront une chance de participer aux séries. Moon est blessé à un coude et il a aggravé cette blessure dimanche quand les Eskimos ont perdu 19-15 devant les Argonauts de Toronto.

Il a besoin de se reposer, mais il sait qu'il doit demeurer dans la formation pour que les siens aient une chance de participer aux séries.

Moon se doit de demeurer dans l'alignement, les Eskimos ont déjà perdu les services des demis Jim Germany, Neil Lumsden et Greg Marshall et du centre Eric Upton à cause de blessures aux genoux.

Insupportable

"Les docteurs prétendent que la blessure se guérira d'elle-même si je me repose pendant quelques semaines, a dit Moon. Mais je ne peux me permettre de manquer quelques semaines".

Moon doit porter un épais bandage à chaque match. Mais cela ne l'aide pas tellement.

"La première fois que je me fais frapper dans un match, je ressens toujours une douleur insupportable, a-t-il dit. Tellement que j'appelle deux ou trois jeux au sol immédiatement après pour tenter de me remettre".

"Il faut l'admirer, a dit Brian Kelly, celui qui a capté plus que sa part de passes venant de Moon. Je me souviendrai toujours de Warren comme un gars qui n'a jamais abandonné".

Un porte-parole des Argonauts de Toronto a révélé que le demi canadien Jan Carinci s'était endommagé des ligaments du genou dans le match de dimanche dernier contre les Eskimos d'Edmonton et qu'il pourrait être contraint à l'inactivité pour le reste de la saison.

Carinci, qui complète sa troisième année dans la ligue Canadienne, est le meilleur spécialiste de retour de bottés des Argos, ayant récolté 380 verges de gains en 46 retours. Il a aussi capté 32 passes pour des gains de 357 verges et un touché, en plus de gagner 40 verges au sol.

LES OILERS LUI CONFIENT LA SUCCESSION DE BILES

Studley assurera l'intérim

■ D'après UPI et PA

Abasourdi par sa soudaine nomination mais conscient de la tâche qui l'attend, l'instructeur-adjoint de carrière Chuck Studley a été nommé hier instructeur-chef par intérim des Oilers de Houston de la ligue Nationale de football.

A titre de 11e instructeur-chef dans les 23 ans d'histoire de l'équipe, Studley remplace Ed Biles, qui a démissionné lundi.

"Je suis encore un peu abasourdi par la façon dont cela s'est passé", a déclaré Studley.

Sa première tâche sera de mettre fin à la série de 13 défaites consécutives des Oilers, et il obtiendra sa première chance dimanche contre les Vikings du Minnesota.

"J'ai pensé à ce que je ressentirai le long du terrain dimanche. Je pense que je me sentirai encore comme un coordonnateur de la défensive. Il m'arrivera même parfois d'oublier que je suis l'instructeur-chef", confiait Studley.

Studley, 54 ans, était coordonnateur de la défensive des Oilers depuis janvier dernier après avoir occupé le même poste avec les 49ers de San Francisco pendant quatre ans, notamment lors de leur conquête du Super Bowl en 1981.

Il a joué comme garde à l'université de l'Illinois et a dirigé quelques formations universitaires avant de rejoindre les rangs des Bengals de Cincinnati comme instructeur-adjoint en 1969.

Pas de promesses

A sa première conférence de presse comme instructeur-chef hier, Studley n'a rien promis aux partisans des Oilers, disant que ce sont des gestes et non des mots qu'ils attendaient.

Il a précisé qu'il avait conclu une entente verbale avec le directeur général et vice-président Lad Herzeg pour les 10 derniers matches de la saison.

"C'est un défi inusité et seul le temps dira si je peux le relever", a-t-il dit, conscient que la tâche était temporaire «à moins que je gagne quelques matches».

L'instructeur-chef des Cowboys de Dallas, Tom Landry, s'est porté hier à la défense du quart-arrière Danny White, victime de huit interceptions à ses trois derniers matches.

"Je suis inquiet et Danny l'est aussi, mais je sais qu'il va corriger la situation", a déclaré Landry.

White a été hué par les partisans de l'équipe dimanche dans la victoire en prolongation de 27-24 sur Tampa Bay, qui a permis aux Cowboys de demeurer la seule équipe invaincue de la NFL. Victime de trois interceptions et renversé au sol à cinq reprises, White s'est dit confus par les formations défensives des Buccaneers. Il a également déclaré qu'il en avait assez d'être critiqué par les amateurs.

Landry a reconnu que Tampa Bay avait fait un excellent travail de camouflage et secoué la ligne offensive des Cowboys.

"Danny a été durement atteint", de dire Landry, tout en prédisant que White allait s'améliorer.

"Il va s'en sortir et retrouver sa confiance. Roger (Staubach) était parfois victime d'une série d'interceptions, mais parvenait à s'en sortir. Danny en fera autant."

Les Falcons d'Atlanta ont embauché le demi défensif Thomas Tutson hier après avoir placé le nom de l'ailier défensif Mike Zele sur la liste des blessés. Tutson, un athlète de 6 pieds 1 pouce et 182 livres, jouissait du statut de joueur autonome depuis qu'il avait été retranché du camp d'entraînement des Dolphins de Miami au début de la saison.

Le joueur de ligne Dan Dierdorf des Cardinals de St. Louis, qui a été choisi six fois au sein des

équipes d'étoiles, a annoncé hier qu'il allait se retirer à la fin de la saison.

"Quatre-vingt-quinze pour cent de mon corps est très triste", a confié Dierdorf, un vétéran de 13 saisons dans la NFL. «Mais mes genoux - l'autre cinq pour cent - sont très, très heureux.

"Mes genoux sont en très mauvais état", a-t-il ajouté, expliquant ainsi son absence des trois derniers matches.

Les Colts de Baltimore ont obtenu la permission d'écartier le demi de coin Derrick Hatchett de leur formation et ont pu ainsi embaucher le joueur autonome Tate Randle, anciennement des Oilers de Houston, pour le remplacer.

Hatchett, furieux d'avoir perdu son poste au profit de Kendall Williams, refuse de jouer avec les Colts et menace de rejoindre les rangs de la USFL si l'on place son nom sur une liste de réserve.

Le demi de sûreté Rod Kush des Bills de Buffalo a subi une arthroscopie pour une blessure au genou hier et devra s'absenter du jeu pour une période de six à huit semaines.

Kush s'est blessé au genou gauche dans le match de dimanche contre les Dolphins de Miami, que les Bills ont gagné 38-35 en prolongation. Il s'était blessé au même genou le 18 septembre, lors d'un match contre Baltimore.

ABONNEMENT 1 AN

Tennis

70\$

INCLUANT RACQUETBALL

Un bon coup de revers à la compétition!

RECREATHEQUE

900, boul. Labelle
Chomedey, Laval
688-2541

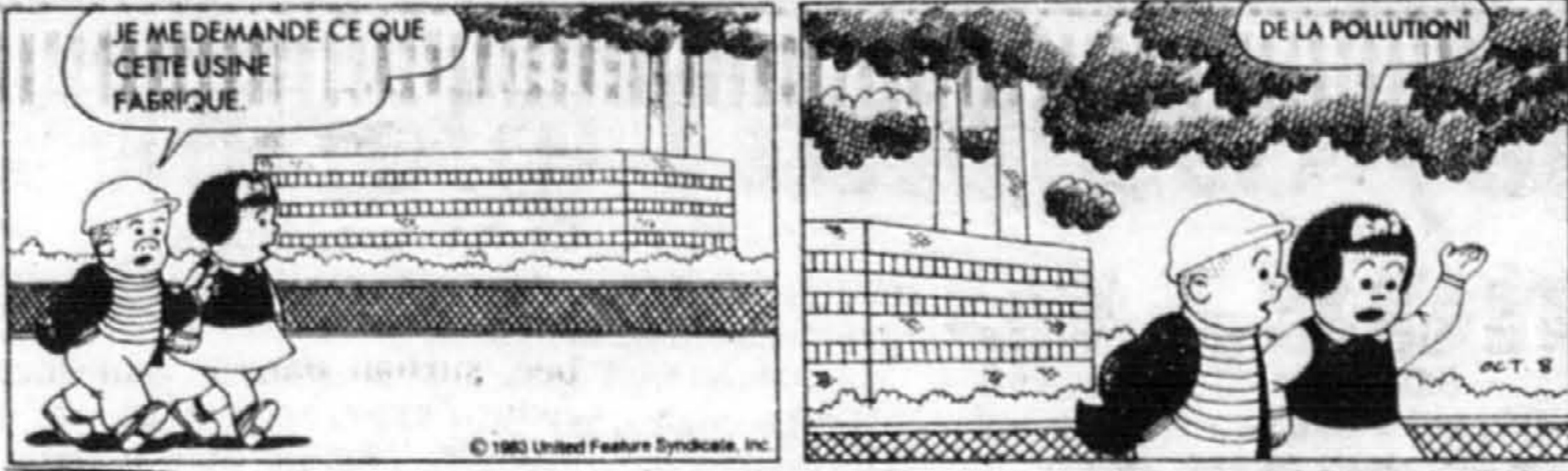
ABONNEMENT 1 AN

Racquetball

30\$

Comparez...

PHILOMÈNE



BOZO



CANDIDE



HAGAR DUNOR le VIKING



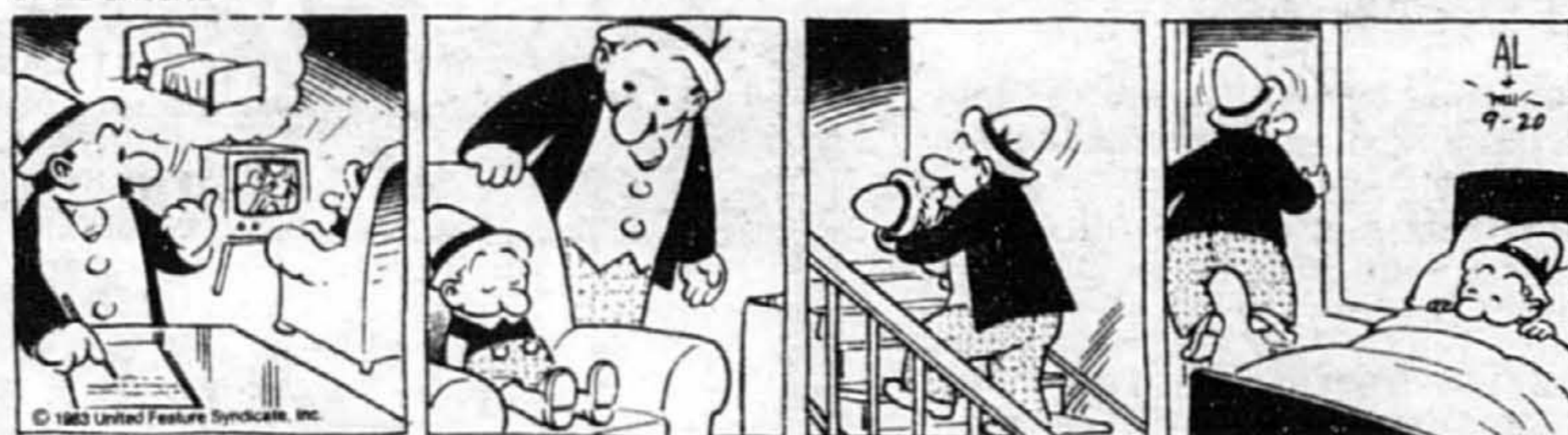
LE PENSE BÊTE



PEANUTS



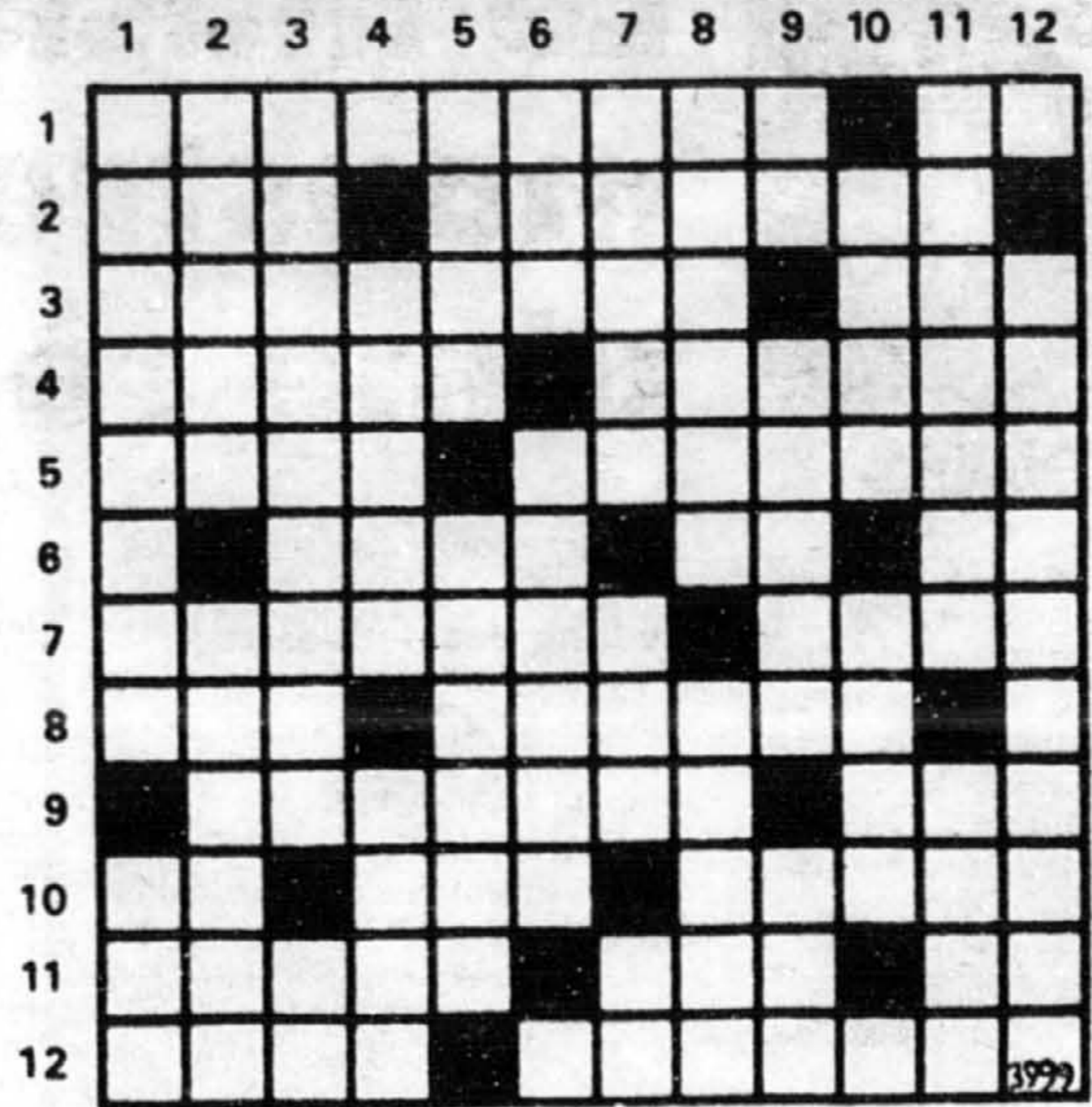
FERDINAND



L'AUTO/Le moteur se noie



mots croisés Larousse



- HORIZONTALLEMENT**
- 1—Parcourir dans tous les sens — Patrie d'Abraham.
 - 2—Siège à New York — Reportées au pouvoir.
 - 3—Artiste — Raconte.
 - 4—Ce qu'on enlève à l'ennemi — Implicite.
 - 5—Se bidonner — Très je unes.
 - 6—Sur la Croix — Conjugaison — Marque une liaison.
 - 7—Il vit de revenus non professionnels — Peintre italien, né à Arella.
 - 8—Trou dans un mur — Suspension des hostilités pendant une guerre.
 - 9—Garantir — Finit en septembre.
 - 10—Astate — Cheville — Ville des Pays-Bas.
 - 11—Relatif aux reins — Réfuté — Saint.
 - 12— Crainte — Chiens bas sur pattes.
- VERTICALEMENT**
- 1—Chapeau de feutre à larges bords — Sculpteur français, né à Strasbourg.
 - 2—Incroyable — Remplie d'une surprise admirative.
 - 3—Étoffes de coton — Dénudé.
 - 4—D'un auxiliaire — Vedette.
 - 5—Fiilin fixé sur un objet immergé — Ensemble de règles.
 - 6—De naissance — Lithiase.
 - 7—Propre — Rait — Mot d'enfant.
 - 8—Éléatique — Conformes à la réalité.
 - 9—Petit ruisseau — Vrille de certaines plantes — Possessif.
 - 10—Loi promulguée par un roi — Risqués.
 - 11—Souvent employées — Carapace des oursins.
 - 12—Dernières volontés.

Solution au prochain numero



Solution du dernier probleme

Le jardin

Avec croquis et explications, le guide idéal pour savoir tout planter, entretenir, récolter.

19 x 25,5 cm, 328 pages 23,45\$

voyez votre libraire

PIT ET PAT



Pierre Gingras

C'EST EN OCTOBRE QU'IL FAUT LE CAPTURER

Le maskinongé, ce monstre solitaire, aime se faire prier

consacrer une centaine d'heures pour prendre un trophée...

Le long des herbiers

Le maskinongé est plus gros que le brochet et il est aussi beaucoup plus rare. Dans la région de Montréal, dans le passé, on a ensemencé plusieurs milliers de spécimens afin de donner un coup de main à l'espèce. Le record mondial est de 69 livres et 15 onces (état de New York, fleuve Saint-Laurent, septembre 1957) alors que son cousin le brochet ne dépasse pas 46 livres et 2 onces.

Mais pourquoi la pêche au maskinongé est-elle à son meilleur durant l'automne? En fait, lorsque l'eau se refroidit, cette espèce regagne son territoire d'alimentation, le long des herbiers. Le reste de l'année, on ne sait pas vraiment où il vit.

Il s'agit d'une espèce encore peu connue. Par exemple, comme le souligne le biologiste Yvon Gravel, certains indices laissent croire qu'il fraie en eau vive alors que le brochet, lui, se

reproduit dans les plaines inondées, en eau très peu profonde. D'ailleurs M. Gravel, lui, n'attend pas l'automne pour taquiner le maskinongé. Il obtient de bons résultats à la mi-juillet, en pêchant, au lancer léger, en aval des barrages.

Solitaire, le maskinongé a la réputation d'être un sédentaire. Les femelles sont plus grosses que les mâles et elles vivent plus longtemps. La plupart des gros spécimens sont d'ailleurs des femelles. On sait par ailleurs que le brochet et le

maskinongé se reproduisent parfois entre-eux pour donner un hybride, le maskinongé-tigre.

De très gros leurres

On retrouve surtout le maskinongé dans le sud-ouest du Québec, surtout dans le Saint-Laurent. Les grands herbiers de l'île du Moulin au lac Saint-Louis sont particulièrement réputés de même que le secteur de l'île Dorval. Le lac Saint-François est aussi un bon territoire (île Grenadier) de même que les îles de la région de Repentigny et celles de Boucherville.

On pêche habituellement le maskinongé à la traîne avec de très gros leurres. Les plus réputés sont les suivants: Lindy Giant Shad (couleur jaune et rayures noires, imitant la perchaude); Lindy Musky Tandem, une sorte de gros «spinner bait»; Rebel, probablement le plus connu; le gros Flatfish; Swimming Grub; la dandinette Super Shad de la compagnie Rinovsky; le gros devon Swim Whizz; le Musky Killer de Mepps; Le Big Jerk et le Big Mac, un devon qui n'a rien à voir avec le célèbre hamburger. Il s'agit d'un leurre vibrant dont les flancs sont argentés et le dos de couleur bleu.

Votre coffre de pêche est maintenant bien équipé. Il ne vous reste maintenant qu'à vous rendre chez le pourvoyeur Chez Aumais, à l'île Perrot, qui vous indiquera où sont situés les bons coins du lac Saint-Louis.

Ceux qui veulent tenter une expérience avec un guide peuvent s'adresser aux Pêcheurs et chasseurs sportifs du lac Saint-Louis (634-3908) ou encore à Jacques Tougas (620-2208). Certains pêcheurs m'ont signalé que les vrais amateurs de maskinongé rejettent à l'eau tous les spécimens qui n'atteignent pas 20 livres. Prêsumons qu'ils n'en sont pas à leur première capture...

Dès que les feuilles changent un peu de couleur, au début de septembre, on dit que les amateurs de pêche oublient vite le poisson pour sortir leur fusil ou leur carabine. On croit généralement que les pêcheurs et les chasseurs font partie d'une même «race». Ce n'est pas tout à fait exact. Plusieurs amateurs de pêche sont des irréductibles. Et les amateurs de maskinongé sont de ceux-là.

Il faut bien admettre qu'on ne devient pas pêcheur de maskinongé du jour au lendemain et nombreux sont ceux qui n'ont pas encore inscrit cette espèce sur leur liste personnelle de record.

Il s'agit d'un poisson qui aime se faire prier. Il est réputé pour éprouver même les plus patients. Contrairement au brochet, le maskinongé se nourrit moins souvent mais ses repas sont beaucoup plus copieux.

D'ailleurs si le mois d'octobre est peut-être le meilleur de l'année pour capturer ce monstre solitaire, il faut être particulièrement brave pour affronter les premières froidures de l'automne dans l'intention d'en prendre un. D'autant plus que le rendement est toujours très faible. Scott et Crossman dans les «Poissons d'eau douce du Canada» affirment même qu'il faut

BLOC-NOTES

Villégiature et pêche dans les parcs

■ Ceux qui veulent louer un chalet l'été prochain dans un des parcs et réserves du Québec doivent faire parvenir leur formule d'inscription au Service des réservations et renseignements du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, à Québec, avant le 1er novembre. On peut obtenir une telle formule au bureau du MLCP situé au 6255 13e avenue, Rosemont ou au comptoir d'information du MLCP au Complexe Desjardins (niveau du métro). Un tirage au sort aura lieu dans les semaines qui viennent et 5,000 noms seront retenus. Chaque participant chanceux sera avisé par écrit du numéro obtenu. Le 12 mars 1984, les places vacantes seront offertes au public par le biais du réseau de réservations par téléphone.

Chasse au petit gibier

■ La chasse au petit gibier est ouverte dans la réserve faunique Rouge-Mattawin jusqu'au 6 no-

vembre. Le permis quotidien est de \$6 et quelques chalets sont encore disponibles. On peut se renseigner au bureau régional du MLCP en téléphonant au (514) 374-2417.

Cours de maniement d'armes

■ L'Association de chasse et de pêche Mont-Bruno organise un cours de maniement d'armes qui aura lieu samedi prochain, le 15 octobre. On doit se rendre à la brasserie Le moustachu, 630 Clairvue, à Saint-Bruno. On se renseigne auprès de Guy Gagnon (653-6149). L'Association des chasseurs et pêcheurs Le Guibou vous offre le même service le 16 octobre au Centre Marquette à Montréal. Renseignements: 524-2858. On pourra aussi obtenir son certificat de chasseur en suivant le cours donné par les Pêcheurs et chasseurs sportifs du lac Saint-Louis, le 16 octobre également, à Lachine. On se renseigne au 634-3908. P. G.

LE 17 JUIN À MONTRÉAL

La formule Un 1984: le départ en février

■ PARIS (Reuter) — La saison 1984 de formule Un commencera le 26 février par la présentation du Grand Prix du Brésil, a annoncé hier la Fédération internationale du sport automobile.

La saison européenne s'amorcera le 29 avril avec le Grand Prix de Belgique et les pilotes franchiront l'Atlantique pour disputer le Grand Prix du Canada, sur le circuit Gilles-Villeneuve le 17 juin.

Voici l'horaire de la saison 1984: 26 février: G. P. du Brésil; 10 mars: G. P. d'Afrique du Sud; 29 avril: G. P. de Belgique; 6 mai: G. P. de San Marin; 20 mai: G. P. de France; 3 juin: G. P. de Monaco; 17 juin: G. P. du Canada; 24 juin: G. P. de Detroit; 8 juillet: G. P. de Dallas; 22 juillet: G. P. de Grande-Bretagne; 5 août: G. P. de RFA; 19 août: G. P. d'Autriche; 26 août: G. P. des Pays-Bas; 9 septembre: G. P. d'Italie; 23 septembre: G. P. de New York; 7 octobre ou 15 avril: G. P. d'Europe.

Les Ferrari sont demeurées les reines hier, lors de la deuxième journée des essais privés du Grand Prix d'Afrique du Sud, dernière épreuve de la saison 1983 de F 1.

Patrick Tambay a bouclé le meilleur temps en 1:06.90, devant son coéquipier René Arnoux de 66 centièmes de seconde. Arnoux a été victime d'une sortie de route sans gravité. Elio de Angelis (Lotus), Jacques Laffite (Williams), Alain Prost (Renault) et Nicki Lauda (McLaren) ont suivi dans l'ordre. Les essais officiels auront lieu demain et vendredi.

Le comité exécutif et l'assemblée générale de la FISA ont décidé d'autoriser hier, pour le Grand Prix d'Afrique du Sud l'emploi de deux types de carburant: l'un correspondant aux normes réglementaires de la F 1 et importé par certains concurrents et l'autre de type aviation et fourni par les organisateurs sud-africains.



Le Grand Prix du Canada, c'est un rendez-vous le 17 juin.

Les Lemay au tir à l'arc

■ Roger et Lucille Lemay du Club Montréal International sont au nombre des huit canadiens qui défendront les couleurs du Canada, du 17 au 22 octobre dans le cadre du championnat du monde de tir à l'arc qui sera disputé au parc El Dorado à Long Beach, site même de cette discipline lors des prochains Jeux olympiques. Paul Fontaine, également du Club Montréal International, ainsi que Daniel Desnoyers du Club Francs Archers et Eric Amos de l'Ontario se joindront à Roger Lemay sur l'équipe masculine formée de quatre membres.

Lucille Lessard, qui réside maintenant en Ontario, ainsi que sa concitoyenne Linda Kazienko et Roberta Barker de la Colombie-Britannique se joindront à Lucille Lemay pour former le groupe sélect féminin du Canada. La formation canadienne a gagné deux fois l'argent, chez les hommes et les femmes, lors de la compétition par équipes des derniers Jeux panaméricains disputés à Caracas au Venezuela.

INSCRITS A BLUE BONNETS

MERCREDI

PREMIERE COURSE:

Trot à réclamer \$6,000 - Bourse: \$2,310

5	Jewell Time	R. Gingras	2	9	2	5-2
4	Clints Image	R. Mitchell	8	3	3	3-1
9	Think Big	A. Boucher	3	9	3	4-1
3	Marya Dominion	R. Gendron	8	6	3	9-2
8	Blaze Tad	A. Lachance	4	9	2	5-1
6	Kreizers Pride	D. Normandin	7	7	5	6-1
10	Strouse S.	Y. Robert	6	8	9	8-1
1	Joli Sejour	S. Ouellet	5	1	1	8-1
7	Grippe Sou Grade	J. Lahale	6	10	3	10-1
2	Glencoe Caprice	F. Grandmaison	6	5	4	12-1

DEUXIEME COURSE:

Amble à réclamer \$14,000 - Bourse: \$3,800

5	Regine	G. Gendron	1	2	4	5-2
3	Baron Sorel	A. Boucher	2	7	8	3-1
6	Armbro Afire	J.P. Gauthier	5	10	3	4-1
2	Isabel Ben	J.P. Charron	10	5	7	9-2
7	Newberry	R. Zeron	5	3	6	5-1
1	Kawartha Quiktrip	K. Waples	7	7	4	6-1
4	Clay Bomber	Y. Gauthier	7	4	2	8-1
8	Bien Vivante	Y. St-Jacques	7	4	5	8-1

TROISIEME COURSE:

Amble à réclamer handicap jusqu'à \$25,000 - Bourse: \$5,300

1	Arnies Charm	M. MacDonald	1	1	1	5-2
1A	Richochet Skipper	M. MacDonald	1	3	3	5-2
2	Fureur De Vaincre	Ma. Lachance	3	4	8	3-1
5	Apt Tos Bunny J.	M. Bouvrette	8	6	1	4-1
3	Yankee Colonel	G. Gendron	8	7	7	9-2
6	White Silver	B. Lefebvre	4	5	6	5-1
4	Rat Race	P. Desjardins	9	8	4	6-1

QUATRIEME COURSE:

Amble à réclamer \$6,000 - Bourse: \$2,100

1	Iroquois Less	R. Gendron	2	9	1	5-2
5	Sly Champ	G. Lareau	4	6	1	3-1
9	Roule Ta Boule	Y. Filion	6	8	3	4-1
3	Squaw Knight	G. Gendron	6	6	6	9-2
4	Belle Katie	G. Lacharité	4	6	7	5-1
7	Solo Legardeur	A. Deguise	2	4	9	6-1
8	J.D.L. Mir	A. Lachance	7	2	3	8-1
2	Gofore Seven	D. Dagenais	8	7	3	8-1
6	Billy Boy	A. Boucher	1	8	4	10-1

CINQUIEME COURSE:

Amble non-gagnants de \$1,500 - Bourse: \$2,530

3	William Shadow	J. Hébert	7	3	7	5-2
6	Bio Boxer	M. Bourgeois	2	9	6	3-1
1	Bou Bou Skipper	R. Duchesne	3	5	9	4-1
2	Elmer Dahmer	K. Waples	5	8	7	9-2
10	West River Triumph	G. Gendron	4	5	6	5-1
9	Champion	S. Turenne	5	3	8	6-1
8	Belle De Semalu	Y. Filion	5	7	4	8-1
5	Neon Angus	P. Ouellet	2	3	-	8-1
4	Jersey Chick	G. Chamberland	9	8	7	10-1
7	Senatrice Mira	D. St-Pierre	9	9	7	12-1

SIXIEME COURSE:

Amble à réclamer \$16,000 - Bourse: \$4,100

9	Cover Girl	A. Lachance	1	1	1	5-2
8	Bien Joyeuse	A. Boucher	2	3	1	3-1
7	Waldorf N	G. Filion	3	7	1	4-1
3	Shady Hill Time	K. Waples	4	1	9	9-2
2	Perle De Rosee	G. Hébert	7	6	5	5-1
6	Worthy Tidings	A. Boucher	5	2	2	6-1
5	Tom	G. Gendron	6	8	5	8-1
4	Yankee Supreme	D. MacTavish	3	1	4	8-1
1	Beauharnois Ideal	Y. Poirier	1	7	8	10-1

SEPTIEME COURSE:

Amble à réclamer handicap jusqu'à \$25,000 - Bourse: \$5,300

3	Deke Dares	G. Gendron	1	7	5	5-2
2	Speak Up	B. Côté	6	3	3	3-1
1	Romeo Desbi	D. Jean	3	6	1	4-1
4	Clipper Seelster	M. MacDonald	6	9	3	9-2
7	Mohawk Drummond	M. Bouvrette	5	1	4	5-1
5	Steady Bunter	D. Dagenais	6	3	10	6-1
6	Prince Coloniale	Y. Poirier	9	2	7	8-1

HUITIEME COURSE:

Amble à réclamer handicap jusqu'à \$20,000 - Bourse: \$4,700

5	Tudor Mint	K. Waples	1	1	6	5-2
3	Sin City	Y. Filion	1	8	1	3-1
8	Cloud Over N	M. MacDonald	5	3	2	4-1
9	Au Coq Lus	J.P. Gauthier	4	4	1	9-2
4	Pascal Fo	P. Lacharité	4	6	4	5-1
1	Torch Hanover	A. Lachance	5	1	1	6-1
6	Destitute	J. Hébert	4	6	7	8-1
7	Lami Star	G. Dion	2	4	4	8-1
2	Matador Angus	S. Grisé	8	2	2	10-1

NEUVIEME COURSE:

Amble à réclamer \$14,000 - Bourse: \$3,800

1	H F Yankee	H. Filion	3	2	2	5-2
3	Stuart Lobell	M. MacDonald	8	2	8	3-1
2	Exploident	G. Dion	2	2	5	4-1
7	Mars Le Flore	C. Dupre	2	3	6	9-2
5	Thrifty Lobell	R. Gendron	4	6	3	5-1
6	Mau Mau Bayama	D. Normandin	5	4	5	6-1
4	Silencieux	Y. Gamache	6	8	4	8-1

DIXIEME COURSE:

Amble à réclamer \$7,000 - Bourse: \$2,420

7	Lakewater Elaine	J. Hébert	1	7	1	5-2
2	E A Hoy	D. MacTavish	7	3	8	3-1
10	Tour D'Argent	R. Gingras	10	2	1	4-1
6	C Me Now	G. Gendron	6	5	2	9-2
1	Smokey Hills O B	Y. Filion	7	8	5	5-1
8	Randy Argyle	B. Lefebvre	2	9	5	6-1
3	Mark My Word	G. Hébert	7	7	3	8-1
4	Pres Charme	Y. St-Jacques	2	3	4	8-1
9	Sea Breeze Skipper	R. Ponton	6	6	1	10-1
5	Peggy Noma	A. Boucher	9	10	4	12-1

LE BALLON SUR GLACE

Un record

Le circuit colombien établira une marque intéressante en inscrivant 20 équipes de classe senior lors de son prochain tournoi à l'aréna Roussin de Pointe-aux-Trembles. Le tournoi débute vendredi le 14 octobre à compter de 20 heures. En plus des 20 équipes senior déjà inscrites, 32 formations de classe intermédiaire hommes et huit équipes féminines compléteront les cadres de ce grand tournoi. On sait que l'aréna Roussin est reconnue comme La Mecque du ballon sur glace au Québec. Le circuit colombien y présente d'ailleurs quatre ligues!

Ça roule à St-Rémi

Dimanche dernier avait lieu la troisième partie de la saison pour les 10 équipes de la ligue de St-Rémi. C'est devant une assistance-record (décidément!) que le Janin Construction subissait sa première défaite de la saison, 4-2, aux mains de la jeune équipe du Manoir St-Mathieu. Notons que l'aréna de St-Rémi sera le théâtre d'un tournoi provincial colombien Molson les 28-29-30 octobre. Un événement à ne pas manquer.

Nouvelles d'Outremont

L'équipe de Roland Lécuyer, Echaffaudage Du-For Inc., n'a pas encore connu la défaite. Benoit Duplessis occupe le premier rang des compteurs, ayant participé aux trois buts de son équipe. Daniel Rose, l'as-gardien du Loisir St-Jacques, est maintenant de retour pour la saison. Toujours à Outremont, dans la classe Molson, trois équipes se disputent la première position: les Dévastateurs, Palasport Laval, et le Dek Brau Haus.

AU FIL D'ARRIVÉE... Michel Magny

MARDI

- 1—Kreizers Pride (6); Jewell Time (5); Blaze Tad (8); Strouse 9 (10).
- 2—Kawartha Quiktrip (1); Isabel Ben (2); Regine (5).
- 3—Fureur de Vaincre (2); Richochet Skipper (1A); White Silver (6).
- 4—Iroquois Less (1); Squaw Knight (3); Belle Katie (4).
- 5—Bio Boxer (6); Elmer Dahmer (2); William Shadow (3); Jersey Chick (4).
- 6—Tom (5); Shady Hill Time (3); Bien Joyeuse (8).
- 7—Deke Dares (3); Mohawk Drummond (7); Romeo Desbi (1).
- 8—Tudor Mint (5); Sin City (3); Cloud Over N (8).
- 9—H F Yankee (1); Thrifty Lobell (5); Stuart Lobell (3).
- 10—Smokey Hills O B (1); E A Hoy (2); Lakewater Elaine (7); Peggy Noma (5).

Le meilleur: IROQUOIS LESS (4e).

Gagnants de vendredi: High Shrotie (\$5.30); Trifecta de la 5e: 1-7-10 (\$309); Martini Ideal (\$2.98); Sun Tamer (\$6.10).

Gagnants de samedi: Township Lady (\$5.20); Keystone Toland (\$2.50); Ralphina (\$4.70); Glencoe Don (\$4.80).

Gagnants de dimanche: Gunshot Conrad (\$8.90); Iz N Ideal Lad (\$3.80).

Gagnants de lundi: Johnny Lus (\$2.80); Mathers Cognac (\$5.40); Trifecta de la 10e: 7-4-3 (\$42.90)

Rendement: 742 gagnants en 2,295 courses. Moyenne: 32.3%.

Gagnants dans les pronostics: 1,480. Moyenne: 64.4%.

Echos de la ligue Senior

Quatre équipes occupent encore la première position. Les formations Terrasse Lavaltrie, Bar Judas Dingy Assurix, Proviso Contrecoeur et Marina de Laval ont chacune remporté deux victoires et subi un revers. Le Fleur de Lys senior se retrouve en cinquième position grâce à un triomphe de 3-2 aux dépens du Bar Judas. L'as du Fleur de Lys, Luc Cournoyer, a participé aux trois buts de son équipe.

Places disponibles

Les responsables de la nouvelle ligue établie à St-Basile Le Grand (les jeudis soirs à 20 heures) nous informent que des équipes de calibre débutant ou intermédiaire, féminines et masculines, peuvent encore s'inscrire en composant le 274-2425.

DORVAL

VENREDI

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Les Remparts	3	0	0	12	0	6
Place Villeneuve	3	0	0	6	0	6
Les Copains	1	0	2	8	6	4
Voy. Vaudreuil	1	1	1	9	9	3
Fleurs de Lys	1	1	1	2	3	3
Les Scorpions	1	2	0	8	6	2
Les Astres	0	3	0	1	1	0
Les Esquimos	0	3	0	0	1	0

COMPTEURS

	b	a	pts
G. Daneau, Voy. Vaudreuil	4	3	7
M. Laplante, Remparts	4	2	6
P. Rivard, Scorpions	3	3	6
N. Lamoureux, V. Vaudreuil	1	5	6
F. Séguin, Voy. Vaudreuil	2	3	5
J. Rivard, Scorpions	2	3	5
F. Lemieux, Remparts	1	4	5
C. Godin, Pl. Villeneuve	3	1	4

PROVINCIAL

SENIOR

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Dép. Ter. Lavaltrie	2	1	0	10	5	4
Bar Judas O-A	2	1	0	7	4	4
Proviso Contrecoeur	2	1	0	7	4	4
Manoir de Laval	2	1	0	7	4	4
Fleurs de Lys	1	2	0	4	8	2
Restaurant Jimmy	0	3	0	4	9	0

COMPTEURS

	b	a	pts
H. Mercier, Dép. Lavaltrie	2	3	5
A. Giroux, Bar Judas	3	1	4
F. Lajoie, Bar Judas	2	2	4
R. Durocher, Proviso	2	2	4
F. Martel, Dép. Lavaltrie	2	2	4
L. Cournoyer, Fleurs de Lys	2	2	4
R. Lajoie, Bar Judas	1	3	4
S. Poirier, Marina	1	3	4

ST-BASILE

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Rive Sud	2	0	0	12	0	4
Fantômes	2	0	0	3	0	4
Etoiles St-Basile	1	1	0	2	2	2
Plateau	1	1	0	2	6	2
Voyageurs	0	2	0	0	4	0
Centre Al St-Bruno	0	2	0	0	7	0

COMPTEURS

	b	a	pts
R. Duchesne, Rive Sud	1	5	6
A. Brisebois, Rive Sud	3	2	5
A. Roy, Rive Sud	2	3	5
S. Dupuis, Rive Sud	2	1	3
G. Lebel, Rive Sud	1	2	3

COLOMBIENNE

BRADOR

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Plom. Fafard Gervais	1	0	0	4	1	2
Les Elites	1	0	0	3	1	2
Taverne Morelli	1	0	0	1	0	2
B.P. Gossein	1	0	0	1	0	2
Confection Trva	0	1	0	0	1	0
Taverne Fullum	0	1	0	0	1	0
Aliq. Migneault	0	1	0	1	0	0
St-Hubert B.B.Q.	0	1	0	1	0	0

COMPTEURS

	b	a	pts
F. Clairoux, Plomb. F.G.	2	0	2
G. Miron, Plomb. F.G.	1	1	2
P. Perron, Plomb. F.G.	1	1	2
D. Biyold, Les Elites	1	1	2
G. St-Pierre, Plomb. F.G.	0	2	2
N. Roy, Les Elites	0	2	2
G. Arsenault, Plomb. F.G.	0	2	2

ST-LAURENT

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Bar Salon Judas	2	0	1	8	3	5

Bell Canada	2	1	0	9	2	4
T.N.T. B. Rock	1	0	2	7	3	4
Les Patriotes	2	1	0	4	4	4
Maur-Al Bar Sexe	1	2	0	6	6	2
Locas Pièces	1	1	1	3	3	3
Manville Canada Inc.	0	2	1	2	6	1
Kebe-Coits	0	2	1	1	8	

BASEBALL

SERIE MONDIALE (Serie 4 de 7)

Table of baseball game results for the World Series, including dates (Mardi 11, Mercredi 12, Vendredi 14, Samedi 15) and scores for Philadelphia vs Baltimore.

AUTOMOBILE

COUPE TUFOIL

Classement après 6 épreuves

FORMULE FORD

Table showing the top 10 drivers in the Formula Ford Coupe Tufoil, including names like Patrick Robitaille and Luc Forest.

CHALLENGE BUDWEISER

1983

Classement final

PRODUCTION GT2

Table showing the top 10 drivers in the 1983 Challenge Budweiser Production GT2, including names like Paul Wheatley and Capri Pieluch.

PRODUCTION GT3

Table showing the top 10 drivers in the Production GT3, including names like Guy Fontaine and Phil Cooper.

FORMULE FORD 1600cc

Table showing the top 9 drivers in the Formula Ford 1600cc, including names like SERGE Beaudin and Alain Girard.

(Classement provisoire)

SÉRIE HONDA

Table showing the top 10 drivers in the Honda Series, including names like Daniel Veilleux and Gaétan St-Louis.

KARTING

NATIONALE

Table showing the top 5 drivers in the National Karting, including names like Daniel Corbeil and Gary Werve.

INTERNATIONALE

Table showing the top 3 drivers in the International Karting, including names like J.-R. Bourbonnais and Marcel Poirier.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

STATISTIQUES

Table of football statistics for the Canadian League, including categories like 'Meneurs' and 'Porteurs de ballon'.

Table of football statistics for the Canadian League, including categories like 'Retours de balle d'envoi' and 'Retours d'interception'.

Table of football statistics for the Canadian League, including categories like 'Passes' and 'Receveurs de passes'.

Table of football statistics for the Canadian League, including categories like 'Placements' and 'Transformation'.

Table of football statistics for the Canadian League, including categories like 'Botteurs' and 'Retours de balle'.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of football statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

Table of hockey statistics for the Los Angeles 2 N.Y. Islanders 5 game, including player names and stats.

LIGUE MAJEURE (QUÉ.)

MARDI TROIS-RIVIERES 4 LONGUEUIL 3

Table of hockey statistics for the Trois-Rivières 4 Longueuil 3 game, including player names and stats.

VANCOUVER 2 ST-LOUIS 3

Table of hockey statistics for the Vancouver 2 St-Louis 3 game, including player names and stats.

LIGUE AMÉRICAINE

MARDI NEW HAVEN 7 SHERBROOKE 6

Table of hockey statistics for the New Haven 7 Sherbrooke 6 game, including player names and stats.

HOCKEY

LIGUE DES MÉDIAS

Table of hockey statistics for the Ligue des Médias, including player names and stats.

RÉSULTATS À QUÉBEC

Table of hockey results for Quebec, including game details and scores.

RÉSULTATS À TROIS-RIVIÈRES

Table of hockey results for Trois-Rivières, including game details and scores.

RÉSULTATS À VANCOUVER

Table of hockey results for Vancouver, including game details and scores.

COMPTEURS

Table of hockey statistics for the 'Compteurs' section, including player names and stats.



Les formations de la ligue Nationale

Voici chacune des formations de la ligue Nationale avec les positions des joueurs et le numéro de leur chandail:



- Bruins de Boston**
gardiens
1. Pete Pecters
31. Doug Keans
défenseurs
5. Guy Lapointe
6. Gord Kluzak
7. Raymond Bourque
13. Jim Schoenfeld
20. Mike O'Connell
23. Randy Hillier
26. Mike Milbury
ailiers droits
16. Rick Middleton
18. Keith Crowder
24. Terry O'Reilly
32. Bruce Crowder
centres
8. Peter McNab
10. Barry Pederson
11. Steve Kasper
14. Craig MacTavish
25. Mike Krushelnyski
28. Tom Fergus
ailiers gauches
22. Nevin Markwart
29. Luc Dufour



- Sabres de Buffalo**
gardiens
28. Robert Sauvé
30. Tom Barasso
défenseurs
3. Hannu Virta
5. Mike Ramsey
6. Phil Housley
19. Jim Wiemer
24. Bill Hajt
27. Larry Playfair
ailiers droits
8. Réal Cloutier
12. Sean McKenna
14. Mike Moller
16. Ric Seiling
17. Mike Foligno
centres
7. Dale McCourt
11. Gilbert Perreault
20. Brent Peterson
25. Dave Andreychuk
ailiers gauches
9. Gilles Hamel
10. Craig Ramsay
18. Paul Cyr
22. Lindy Ruff



- Flames de Calgary**
gardiens
1. Don Edwards
31. Réjean Lemelin
défenseurs
3. Steve Konroyd
4. Paul Baxter
5. Mickey Volcan
20. Kari Eloranta
23. Paul Reinhart
34. Jamie Macoun
ailiers droits
9. Lanny McDonald
17. Jamie Hislop
19. Tim Hunter
25. Greg Meredith
29. Jeff Brubaker
centres
7. Mike Eaves
8. Doug Risebrough
12. Hakan Loob
14. Kent Nilsson
15. Steve Tambellini
21. Kari Jalonen
24. Jim Peplinski
ailiers gauches
18. Dave Hindmarch
26. Steve Bozek
27. Eddie Beers



- Black Hawks de Chicago**
gardiens
30. Murray Bannerman
35. Tony Esposito
40. Bob Janecyk
défenseurs
2. Greg Fox
3. Dave Feamster
4. Keith Brown
5. Jack O'Callahan
6. Bob Murray
23. Behn Wilson
24. Doug Wilson
25. Jétome Dupont
ailiers droits
11. Denis Cyr
15. Tim Higgins
16. Rich Preston
26. Rick Paterson
28. Steve Larmer
centres
7. Ken Yaremchuk
12. Tom Lysiak
14. Bill Gardner
18. Denis Savard
19. Troy Murray
27. Darryl Sutter
29. Steve Ludzik
ailiers gauches
8. Curt Fraser
17. Peter Marsh
20. Al Secord



- Red Wings de Détroit**
gardiens
30. Greg Stefan
41. Eddie Mio
défenseurs
3. John Barrett
4. Colin Campbell
5. Greg Smith
22. Brad Park
23. Bob Mann
26. Barry Melrose
28. Reed Larson
ailiers droits
10. Ron Duguay
14. Lane Lambert
17. Eddie Johnstone
18. Danny Gare
24. Brian Johnson
centres
11. Murray Craven
12. Ivan Boldirev
16. Kelly Kisio
19. Steve Yzerman
20. Dwight Foster
ailiers gauches
8. Ted Noland
15. Paul Woods
25. John Ogrodnick



- Oilers d'Edmonton**
gardiens
1. Grant Fuhr
35. Andy Moog
défenseurs
2. Lee Fogolin
4. Kevin Lowe
7. Paul Coffey
21. Randy Gregg
22. Charlie Huddy
28. John Blum
29. Don Jackson
ailiers droits
9. Glenn Anderson
16. Pat Hughes
17. Jari Kurri
19. Willy Lindstrom
20. Dave Lumley
centres
13. Ken Linseman
23. Marc Habscheid
24. Tom Roulston
99. Wayne Gretzky
ailiers gauches
10. Jaroslav Pouzar
11. Mark Messier
12. Davé Hunter
18. Ken Berry
27. Dave Semenko.



- Whalers de Hartford**
gardiens
30. Greg Milien
31. Mike Veisor
défenseurs
3. Joel Quenneville
4. Richie Dunn
8. Risto Siltanen
23. Ed Hospodar
24. Chris Kotsopoulos
27. Marty Howe
ailiers droits
17. Ray Neufeld
18. Mike Crombeen
21. Blaine Stoughton
22. Doug Sulliman
25. Bob Crawford
centres
10. Ron Francis
12. Mark Johnson
14. Greg Malone
28. Ross Yates
34. Mike Zuke
ailiers gauches
6. Sylvain Turgeon
7. Steve Stoyanovich
15. Normand Dupont
32. Torrie Robertson.



- Kings de Los Angeles**
gardiens
1. Mario Lessard
30. Mike Blake
défenseurs
3. Peter Helander
4. Russ Anderson
5. Larry Murphy
6. Dean Kennedy
20. Mark Hardy
24. Jay Wells
28. Mike Heidt
ailiers droits
7. Mike Murphy
10. Bob LaForest
12. Steve Christoff
18. Dave Taylor
19. Jim Fox
22. Dean Jenkins
23. Doug Smith
centres
8. Terry Ruskowski
9. Bernie Nicholls
16. Marcel Dionne
26. Wes Jarvis
ailiers gauches
11. Charlie Simmer
14. Kevin LaVallee
17. John Paul Kelly
21. Anders Hakansson
27. Brian MacLellan



- North Stars du Minnesota**
gardiens
27. Gilles Meloche
30. Jim Craig
33. Don Beaupre
défenseurs
2. Curt Giles
4. Craig Hartsburg
5. Brad Maxwell
6. Randy Velischek
10. Gordie Roberts
29. Dave Richter
32. Dan Mandich
ailiers droits
18. Dirk Graham
20. Dino Ciccarelli
23. Brian Bellows
24. Willi Plett
25. Al MacAdam
31. Ron Friest
centres
7. Neal Broten
13. Dennis Maruk
15. Bobby Smith
21. George Ferguson
98. Brian Lawton
ailiers gauches
8. Tim Coulis
11. Tom McCarthy
14. Jordy Douglas
22. Brent Ashton
44. Steve Payne.



- Canadien de Montréal**
gardiens
1. Rick Wamsley
33. Richard Sévigny
35. Greg Moffett
défenseurs
2. Kent Carlson
5. Rick Green
17. Craig Ludwig
18. Bill Root
19. Larry Robinson
24. Robert Picard
27. Gilbert Delorme
28. Jean Hamel
34. Dave Allison
ailiers droits
8. Greg Paslawski
10. Guy Lafleur
14. Mario Tremblay
20. Mark Hunter
30. Chris Nilan
31. Mark Napier
32. Claude Lemieux
centres
6. Pierre Mondou
12. Keith Acton
21. Guy Carbonneau
25. Doug Wickenheiser
29. John Chabot
ailiers gauches
11. Ryan Walter
22. Steve Shutt
23. Bob Gainey
26. Mats Naslund.



- Devils du New Jersey**
gardiens
1. Glenn Resch
30. Ron Low
défenseurs
2. Joe Cirella
3. Ken Daneyko
4. Bob Lorimer
5. Phil Russell
6. Alan Hepple
21. Dave Lewis
26. Mike Kitchen
ailiers droits
7. Jeff Larmer
11. Bobby MacMillan
15. John Maclean
20. Hector Marini
34. Rick Chernomaz
centres
10. Dave Cameron
12. Pat Verbeek
18. Mel Bridgman
24. Aaron Broten
27. Larry Floyd
88. Rocky Trotter
ailiers gauches
9. Don Lever
17. Paul Gagne
29. Jan Ludvig.



- Islanders de New York**
gardiens
1. Roland Melanson
30. Kelly Hrudey
31. Bill Smith
défenseurs
2. Mike McEwen
3. Tomas Jonsson
5. Denis Potvin
6. Ken Morrow
7. Stefan Persson
24. Gord Lane
26. Dave Langevin
ailiers droits
12. Duane Sutter
20. Mats Hallin
22. Michael Bossy
23. Bob Nystrom
centres
11. Wayne Merrick
19. Bryan Trottier
21. Brent Sutter
25. Billy Carroll
27. John Tonelli
91. Butch Goring
ailiers gauches
9. Clark Gillies
14. Bob Bourne
17. Greg Gilbert
28. Anders Kallur



- Rangers de New York**
gardiens
1. Glen Hanlon
31. Steve Weeks
défenseurs
2. Tom Laidlaw
4. Ron Greschner
5. Barry Beck
11. Rick Chartraw
26. Dave Maloney
27. Willie Huber
29. Reijo Ruotsalainen
ailiers droits
15. Anders Hedberg
18. Mike Blaisdell
24. Kent-Erik Andersson
36. Jan Erixon
centres
8. Robbie Florek
10. Pierre Larouche
14. Mike Allison
17. Mike Rogers
40. Mark Pavelich
ailiers gauches
12. Don Maloney
19. Mark Osborne
22. Nick Fotiu
37. George McPhee
38. Peter Sundstrom



- Flyers de Philadelphie**
gardiens
31. Pelle Lindbergh
33. Michel Larocque
35. Bob Froese
défenseurs
2. Mark Howe
3. Doug Crossman
5. Frank Bathe
6. Thomas Eriksson
8. Brad Marsh
9. Miroslav Dvorak
10. Brad McCrimmon
24. Randy Holt
29. Glen Cochrane
ailiers droits
12. Tim Kerr
17. Paul Holmgren
19. Ray Allison
21. Rick MacLeish
centres
11. Ron Flockhart
14. Ron Sutter
15. Mark Taylor
16. Bobby Clarke
20. Dave Poulin
ailiers gauches
7. Bill Barber
18. Lindsay Carson
23. Ilkka Sinisalo
26. Brian Propp
27. Darryl Sittler.



- Penguins de Pittsburgh**
gardiens
1. Denis Herron
29. Michel Dion
défenseurs
2. Phil Bourque
3. Norm Schmidt
4. Marty McSorley
6. Greg Hotham
7. Rod Buskas
8. Randy Boyd
16. Mark Chorney
25. Randy Carlyle
ailiers droits
11. Rocky Saganuik
14. Doug Shedden
17. Rick Kehoe
18. Kevin McClelland
centres
12. Mitch Lamoureux
20. Paul Gardner
22. Mike Bullard
32. Dave Hannon
34. André St. Laurent
ailiers gauches
8. Walt Poddubny
10. Bob Errey
15. Pat Boutette
24. Ted Bulley
27. Rod Schutt



- Nordiques de Québec**
gardiens
30. Clint Malarchuk
35. Dan Bouchard
défenseurs
4. John Van Boxmeer
5. Normand Rochefort
7. Pat Price
21. Randy Moller
22. Mario Marois
25. Blake Wesley
28. Gord Donnelly
29. Dave Pichette
ailiers droits
2. Wally Weir
12. Louis Sleigher
17. Bo Berglund
18. Marian Stastny
27. Wilfrid Paiement
centres
11. André Savard
14. Pierre Aubry
15. Jean-Francois Sauvé
26. Peter Stastny
32. Dale Hunter
ailiers gauches
9. Tony McKegney
16. Michel Goulet
19. Alain Côté
20. Anton Stastny



- Blue de St. Louis**
gardiens
1. Mike Liut
31. Rick Heinz
défenseurs
2. André Doré
4. Rik Wilson
5. Rob Ramage
16. Jack Brownschidle
21. Dwight Schofield
25. Tim Bothwell
26. Terry Johnson
32. Alain Vigneault
35. Jim Pavese
ailiers droits
10. Wayne Babych
14. Blair Chapman
15. Mark Reeds
27. Richard David
centres
6. Larry Patey
17. Guy Chouinard
18. Doug Gilmore
19. Blake Dunlop
24. Bernie Federko
28. Ralph Klassen
ailiers gauches
7. Joe Mullen
9. Perry Turnbull
11. Brian Sutter
20. Jack Carlson
22. Jorgen Pettersson
61. Pat Hickey



- Maple Leafs de Toronto**
gardiens
1. Rick St. Croix
29. Mike Palmateer
défenseurs
3. Jim Benning
4. Gary Leeman
11. Gaston Gingras
17. Bill Stewart
20. Jim Korn
21. Borje Salming
28. Dave Farrish
ailiers droits
14. Miroslav Frycer
15. Billy Harris
22. Rick Vaive
32. Frank Nigro
centres
7. Greg Terrier
18. Peter Ilnacac
19. Bill Derlago
24. Dan Daoust
ailiers gauches
8. Walt Poddubny
9. Stewart Gavin
10. John Anderson
23. Pat Graham
25. Terry Martin



- Canucks de Vancouver**
gardiens
31. John Garrett
35. Richard Brodeur
défenseurs
2. Doug Halward
4. Rick Lanz
5. Garth Butcher
13. Lars Lindgren
25. Kevin McCarthy
27. Harold Snepsts
29. Jiri Bubla
ailiers droits
8. Jim Nil
9. Tony Tanti
12. Stan Smyl
19. Ron Delorme
centres
7. Garry Lupul
16. Mark Kirtton
17. Patrik Sundstrom
21. Cam Neely
23. Thomas Gradin
ailiers gauches
14. Jero Gillis
18. Darcy Rota
22. Dave Williams
28. Marc Crawford



- Capitals de Washington**
gardiens
1. Pat Riggin
35. Al Jensen
défenseurs
2. Peter Andersson
3. Scott Stevens
4. Paul MacKinnon
5. Rod Langway
6. Darren Veitch
9. Brian Engblom
17. Timo Blomqvist
20. Greg Theberge
ailiers droits
11. Mike Gartner
18. Craig Laughlin
19. Ken Houston
23. Bob Gould
24. Bryan Erickson
28. Chris Valentine
centres
10. Bob Carpenter
12. Glen Currie
25. Doug Jarvis
27. Dave Christian
ailiers gauches
14. Gaétan Duchesne
15. Alan Haworth
16. Bengt Gustafsson
22. Greg Adams



- Jets de Winnipeg**
gardiens
1. Brian Hayward
30. Doug Soetaert
33. Ed Staniowski
défenseurs
3. Bryan Maxwell
4. Wade Campbell
5. Bobby Dollas
6. Jim Kyte
7. Tim Watters
44. David Babych
ailiers droits
8. Jimmy Mann
15. Paul MacLean
20. Andrew McBain
23. Lucien DeBlois
centre
10. Dale Hawerchuk
11. Scott Arniel
16. Laurie Boschman
17. Tim Young
25. Thomas Steen
ailiers gauches
9. Doug Small
12. Morris Lukowich
19. Brian Mullen
22. Bengt Lundholm

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

SAMEDI, 15 OCTOBRE
Regina à Hamilton (19h)
Concordes à Edmonton (21h30)

DIMANCHE, 16 OCTOBRE
Winnipeg à Ottawa (13h30)
Vancouver à Calgary (16h)

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

	g	p	n	pp	pc	pts.
Toronto	10	3	0	378	284	20
Ottawa	6	6	0	289	317	12
Hamilton	4	8	0	306	376	8
CONCORDES	3	9	0	262	353	6

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	g	p	n	pp	pc	pts.
Vancouver	9	3	0	375	261	18
Winnipeg	8	5	0	344	312	16
Edmonton	7	6	0	375	290	14
Calgary	6	6	0	334	296	12
Regina	3	10	0	300	474	6

LIGUE JUNIOR DU QUÉBEC

VENDREDI, 14 OCTOBRE
Hochelaga vs North Shore
(à Riverdale 20h)
Chateauguay vs Rive Sud
(à Seaway 20h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Chateauguay	5	5	0	0	136	17	10
North Shore	6	4	2	0	70	63	8
Laval	6	3	3	0	85	64	6
Rive Sud	6	1	5	0	63	93	2
Hochelaga	5	1	4	0	27	144	2

LIGUE NATIONALE

DIMANCHE, 16 OCTOBRE
Houston à Minnesota
San Francisco à N-Orléans
Miami à N.Y. Jets
St-Louis à Tampa Bay
San Diego à N-Angleterre
Chicago à Detroit
Cleveland à Pittsburgh
Buffalo à Baltimore
Cincinnati à Denver
L.A. Raiders à Seattle
N.Y. Giants à Kansas City
Atlanta à L.A. Rams
Philadelphie à Dallas

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE SECTION EST

	g	p	n	pp	pc	moy.
Baltimore	4	2	0	130	125	.667
Buffalo	4	2	0	116	123	.667
NY Jets	3	3	0	132	113	.500
Miami	3	3	0	116	102	.500
N.Anglet.	2	4	0	118	144	.333

SECTION CENTRE

	g	p	n	pp	pc	moy.
Cleveland	4	2	0	118	115	.667
Pittsburgh	4	2	0	139	115	.667
Cincinnati	1	5	0	91	122	.167
Houston	0	6	0	109	174	.000

SECTION OUEST

	g	p	n	pp	pc	moy.
LA Raiders	5	1	0	145	94	.833
Seattle	3	3	0	126	122	.500
San Diego	3	3	0	170	174	.500
Denver	3	3	0	88	100	.500
Kansas C.	2	4	0	107	106	.333

CONFÉRENCE NATIONALE SECTION EST

	g	p	n	pp	pc	moy.
Dallas	6	0	0	176	128	1.000
Washington	5	1	0	182	122	.833
Philadelph.	4	2	0	104	101	.667
NY Giants	2	4	0	109	118	.400
St-Louis	1	5	0	103	191	.167

SECTION CENTRE

	g	p	n	pp	pc	moy.
Minnesota	4	2	0	130	153	.667
Green Bay	3	3	0	161	163	.500
Chicago	2	4	0	129	123	.333
Detroit	2	4	0	116	117	.333
Tampa Bay	0	6	0	81	152	.000

SECTION OUEST

	g	p	n	pp	pc	moy.
S.Fran.	4	2	0	171	109	.667
LA Rams	4	2	0	125	101	.667
N-Orléans	4	2	0	145	123	.667
Atlanta	2	4	0	124	118	.333

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

SAMEDI, 15 OCTOBRE
Montréal à Burlington (13h)
Hamilton à London (13h)
Ottawa à Windsor (20h)
(Fin du calendrier régulier)

CLASSEMENT

	g	p	n	pp	pc	pts.
Ottawa	9	0	0	352	128	18
MONTREAL	7	2	0	272	133	14
Hamilton	5	4	0	233	229	10
London	4	5	0	182	220	8
Windsor	4	5	0	180	168	8
Burlington	3	6	0	174	230	6
Oshawa	0	10	0	69	354	0

LIGUE COLLÉGIALE

SAMEDI, 15 OCTOBRE
Trois-Rivières vs Vanier
(au Collège 13h)
Lennoxville vs St-Georges
(au Séminaire 14h)

DIMANCHE, 16 OCTOBRE
Marie-Victorin vs V-Montréal
(à Verdun 14h)
(Fin du calendrier régulier)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83	162	6
Vanier	5	2	3	0	88	124	4
St-Georges	5	1	4	0	75	107	2
V-Montréal	5	0	5	0	26	151	0

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lennoxville	5	5	0	0	246	42	10
M-Victorin	5	4	1	0	120	66	8
T-Rivières	5	3	2	0	95	81	6
John-Abbott	6	3	3	0	83		

TIP TOP

4 JOURS PRIX DÉFI

**PANTALONS
EN FLANELLE
100% LAINES**



MAINTENANT

27⁹⁹
QUATRE
JOURS
SEULEMENT

ÉPARGNEZ PLUS DE

19\$
SUR LE
PRIX
RÉGULIER

Hâtez-vous. Magasinez chez Tip Top et profitez du rabais offert sur notre magnifique collection de pantalons en flanelle de laine fabriqués au Canada. Le modèle classique et l'allure élégante de sa coupe en font une valeur exceptionnelle. Seul Tip Top peut vous offrir cette qualité à un prix aussi avantageux.

LA VENTE SE TERMINE SAMEDI
JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

TIP TOP

Notre tradition est synonyme de qualité et de bons prix

PLACE VERTU • CENTRE LAVAL • LES GALERIES D'ANJOU • PLACE VERSAILLES • LES PROMENADES ST. BRUNO • CENTRE ROCKLAND • CENTRE FAIRVIEW — POINTE CLAIRE • CENTRE ALEXIS NIHON • MAIL CHATEAUGUAY • MAIL CHAMPLAIN (BROSSARD) • PLACE VILLE MARIE • LE CARREFOUR LAVAL • CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES — TROIS RIVIERES • CARREFOUR RICHELIEU — ST. JEAN • CARREFOUR DE L'ESTRIE — SHERBROOKE • KINGSTON SHOPPING CENTRE — KINGSTON, ONT. • CATARAQUI TOWN CENTRE — KINGSTON, ONT. • CORNWALL SQUARE — CORNWALL, ONT.